# RESPONSABILITE DES PASTEURS DE L'EGLISE DE PENTECOTE DU RWANDA DANS LE MINISTERE D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE A LA LUMIERE DES EPITRES PASTORALES

Par

Jean Bosco NSANZIMANA

UNE THESE SOUMISE POUR LE DIPLOME DE MAITRISE EN THEOLOGIE

ΑU

SEMINAIRE THEOLOGIQUE SUD AFRICAIN

en

OCTOBRE 2014

SUPERVISEUR: Dr Keith Ferdinando

**DECLARATION** 

Je soussigné Jean Bosco Nsanzimana déclare que la rédaction contenue dans

cette thèse m'appartient en propre et n'a jamais été présentée dans son

intégralité ou en partie à aucun établissement en vue de l'obtention d'un

diplôme.

Signé Date: Octobre 2014

i

#### REMERCIEMENTS

Quand en Décembre 2010 je me suis enrôlé pour le programme de Maîtrise à SATS, mon plan était de le faire dans deux ans en tant qu'étudiant à plein temps et employé à mi-temps. Les conditions de vie m'ont par après exigé de trouver un emploi à plein temps et d'être un étudiant à mi-temps. Cela a par conséquent entrainé que le programme dure presque quatre ans. Je remercie alors et avant tout mon Seigneur Jésus-Christ pour m'avoir créé des opportunités, et d'études et de travail, et pour m'avoir protégé durant le long parcours de ce programme de Maîtrise.

Je remercie ensuite Dr Keith Ferdinando pour son rôle particulier dans mes études et ma carrière. En plus du fait qu'il a découvert en moi l'appel de servir Dieu en tant qu'enseignant de la Théologie et qu'il m'y a initié, il m'a recommandé pour ce programme de Maîtrise à SATS et m'a connecté avec l'AIM pour les frais d'études. Par-dessus tout, il est devenu le superviseur de cette thèse. Eu égard à cette supervision, je le remercie pour avoir guidé mes pas dans la recherche et donné des orientations qui ont abouti à la production de cette thèse.

De façon générale, je remercie la mission AIM qui a financé mes études depuis 2008 quand je faisais mes études de Licence jusqu'à la fin de ce programme de Maîtrise en Théologie. Je remercie particulièrement son équipe missionnaire au Rwanda pour avoir été le canal de l'aide de cette mission envers moi et pour avoir assuré le maintien de ma connexion avec elle. A part Dr Keith Ferdinando ci-haut mentionné, je remercie Bruce Rossington et Dr Edmond Weber. Je remercie aussi David Rondeau et Jonathan Hildebrandt qui se sont succédé au poste de coordinateur d'ATF (Advanced Training Fund) pour avoir veillé à mes applications annuelles pour les frais d'études.

Remerciements

Je remercie spécialement Gary Scheer et Timothy A. Brubaker, les responsables respectivement de NCM (New Creation Ministries) et de CLIR (Christian Leadership Institute of Rwanda). Ils m'ont, non seulement ouvert la porte d'emploi là-bas, mais aussi pourvu au fond pour mes recherches. C'est grâce à ce fond que j'ai effectué l'enquête dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda [ADEPR] au niveau national, acquis le matériel nécessaire notamment des livres qui n'étaient pas disponibles localement et effectué un voyage à SATS. A côté de ces deux employeurs, je remercie tous mes collègues de travail pour leur amabilité qui a rendu l'environnement de travail favorable pour mes études.

Je remercie les responsables de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda ainsi que les pasteurs des paroisses de cette église qui ont fourni les données et les informations nécessaires durant mon enquête. Je suis aussi reconnaissant du fait que cette église m'a, juste après cette enquête, ordonné pour le pastorat, ce qui m'a permis d'être un chercheur impliqué dans la réalité des choses.

Je remercie enfin, mon épouse Jeannine Kankindi et nos neufs enfants qui m'ont beaucoup soutenu et encouragé pendant tout le cycle d'études. Ils ont supporté mes absences au foyer et des privations pour que je puisse mener mes recherches à leur bonne fin. Que les membres de ma famille élargie, mes amis et les membres de mon église locale pour leurs prières et le soutien moral qu'ils m'ont témoigné trouvent ici l'expression de ma reconnaissance de leur contribution à la bonne marche de mes études.

Jean Bosco Nsanzimana

14 Octobre 2014

#### RESUME

Cette étude porte sur la responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des Epîtres Pastorales. Elle est née de ma constatation comme l'un des membres de cette église d'une sorte de contraste entre sa croissance numérique qui est évidente et sa croissance spirituelle qui semble faire défaut. Jugeant a priori que le ministère d'enseignement biblique est la clé de la croissance spirituelle et que les pasteurs de cette église y sont peu engagés, j'ai entrepris une recherche pour dégager la situation telle qu'elle est et telle qu'elle devrait être.

Mon enquête auprès de 40 pourcent des pasteurs responsables de paroisses a justement révélé que ces derniers sont peu impliqués dans le ministère d'enseignement biblique. Mes profondes analyses des raisons à l'origine du désintérêt croissant vis-à-vis de ce ministère d'enseignement m'ont amené à constater trois facteurs sous-jacents à ce problème. Il y a l'activité missionnaire et le pastorat des nationaux au service de l'intérêt personnel, leur manque de formation biblique et théologique ainsi que, pour ce qui concerne les chrétiens, la course derrière les prophètes sous l'influence de la tradition rwandaise ancienne de faire recours aux devins.

Dans le cadre de recherche de la solution, j'ai fait recours aux Epîtres Pastorales et identifié ce qu'elles enseignent sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique. J'ai trouvé que pour le pasteur, cette responsabilité est à trois niveaux différents. Au premier niveau, la responsabilité du pasteur est envers Dieu et sa parole d'où il doit en reconnaître l'autorité pour y fonder sa foi. Au deuxième niveau, la responsabilité du pasteur est envers lui-même dans ce sens qu'il est un disciple dont la vie doit être un canal par lequel Dieu se fait connaître aux autres. Au

troisième niveau, la responsabilité du pasteur est envers les autres d'où il est appelé à se mettre à l'action comme enseignant de la parole de Dieu et leader qui veille à perpétuer le ministère d'enseignement biblique par le biais de la formation continue.

A la lumière de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique, l'Eglise de Pentecôte du Rwanda est dans l'urgence de promouvoir le ministère d'enseignement biblique pour garantir la croissance spirituelle de ses membres. Pour ce faire, j'ai donné des recommandations et proposé un plan d'action basé sur deux objectifs. Ceux-ci devraient être atteints pour s'assurer que le défi a été relevé. Alors que le premier objectif est celui de disposer des pasteurs capables et disponibles d'enseigner, le deuxième est celui de disposer des membres de l'église enseignés et établir des mécanismes pour les garder de l'hérésie. Comme la réforme du système de formation théologique en vigueur m'a semblé la clé du changement de la situation, j'ai souligné qu'il est du ressort des institutions théologiques de prendre l'initiative pour la promotion du ministère d'enseignement biblique dans les églises qu'elles sont censées servir.

## **TABLE DES MATIERES**

DECLARATION	i
REMERCIEMENTS	ii
RESUME	iv
TABLE DES MATIERES	vi
LISTE DES TABLEAUX	xii
LISTE DES FIGURES	xiv
SIGLES ET ABREVIATIONS	xvi
Chapitre 1 : INTRODUCTION	1
1.1 Problème de recherche	1
1.1.1 Contexte du problème	1
1.1.2 Position du problème	
1.1.2.1 Problème principal	4
1.1.2.2 Hypothèses	4
1.1.3 Elucidation du problème	5
1.1.3.1 Délimitation de l'étude	5
1.1.3.2 Définition des termes clés	5
1.1.4 Importance de l'étude	7
1.2 Plan de la recheche	7
1.2.1 Structure de la recherche	7
1.2.2 Méthodologie	8
1.2.2.1 Méthodologie du deuxième chapitre	8
1.2.2.2 Méthodologie du troisième chapitre	9
1.2.2.3 Méthodologie du quatrième chapitre	9
1.2.2.4 Méthodologie du cinquième chapitre	10
1.2.3 Résumé du chapitre	10

Chap	itre 2 : IMPLICATION DES PASTEURS DE L'EGLISE DE	
	PENTECOTE DU RWANDA DANS LE MINISTERE	
	D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE	.12
2.1 P	résentation de l'Église de Pentecôte du Rwanda	.12
2.1.1	Historique de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda	.13
2.1.2	Vision, mission et objectifs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda	.13
2.1.3	Déclaration de foi de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda	.14
2.1.4	Structure organisationnelle de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda	.15
2.1.5	Situation géographique et données statistiques sur l'Eglise de	
	Pentecôte du Rwanda	.17
2.2 M	éthodologie de l'enquête sur l'implication des pasteurs de	
ľ	Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement	
bi	iblique	.19
2.2.1	Enquête historique	.19
2.2.2	Enquête empirique	.19
2.2.2.	1 Population cible et détermination de l'échantillon	.20
2.2.2.	2 Technique d'enquête appliquée	.21
2.3 M	inistère d'enseignement biblique dans les documents de base de	
ľ	Eglise de Pentecôte du Rwanda	.22
2.4 Si	ituation réelle sur l'implication des pasteurs dans le ministère	
ď'	enseignement biblique dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda	.24
2.4.1	Aptitudes des pasteurs à enseigner la Bible et à préparer les	
	enseignants potentiels de la Bible	.24
2.4.2	Niveau des pasteurs dans la connaissance de certaines notions	
	essentielles de la foi chrétienne	.28
2.4.3	Implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le	
	ministère d'enseignement biblique	.38
2.4.4	Moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour les	
	pasteurs et les membres de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda	.50
2.4.5	Point de vue des pasteurs sur la croissance spirituelle de l'église	.52
2.4.6	Attitude des pasteurs vis-à-vis de la formation biblique et théologique .	.60
2.5 R	ésumé du chapitre	.62

Chap	tre 3: FACTEURS A L'ORIGINE DU DESINTERET CROIS  A-VIS DU MINISTERE D'ENSEIGNEMENT BIBLIQU	
	L'EGLISE DE PENTECOTE DU RWANDA	65
3.1 A	ctivité missionnaire et pastorat des nationaux au service	
d	e l'intérêt personnel	65
3.2 M	anque de formation biblique et théologique des premiers	
m	issionnaires et pasteurs nationaux	67
3.3 C	ourse derrière les prophètes sous l'influence de la traditi	on
	vandaise ancienne de faire recours aux devins	
3.3.1	Place de la divination et rôle des devins dans la tradition rwa	ındaise70
3.3.2	Course derrière les prophètes sous l'effet de la superstition,	de la
	peur des sorciers, des magiciens et des esprits	72
3.3.3	Assimiler le prophète de l'église au devin traditionnel à caus	e du
	manque d'enseignement biblique approprié	76
3.4 R	ésumé du chapitre	80
Chap	tre 4 : LES EPITRES PASTORALES ET LA RESPONSABI	LITE DU
	PASTEUR DANS LE MINISTERE D'ENSEIGNEMEN	
	BIBLIQUE	82
4.1 M	éthodologie de l'étude	82
	Lecture des Epîtres Pastorales et relevé des passages en ra	
	avec la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseign	
	biblique	83
4.1.2	Identification des idées clé et formulation des propositions su	ur la
	responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement	biblique83
4.1.3	Formulation de la théorie sur la responsabilité du pasteur da	ns le
	ministère d'enseignement biblique	84
4.2 M	inistère d'enseignement biblique dans les Epîtres Pastor	ales et
la	responsabilité du pasteur envers Dieu et sa parole	86
4.2.1	Reconnaître l'autorité des Saintes Ecritures telle qu'elle déce	oule de
	la personne de Dieu qui les a inspirées (2 Tim 3:14-17)	86
4.2.2	Connaître et comprendre les Saintes Ecritures	88

4.3 M	inis	stère d'enseignement biblique dans les Epîtres Pastorales et	
la	res	sponsabilité du pasteur envers lui-même	89
4.3.1	Fo	onder sa foi sur les Saintes Ecritures et vivre conformément à	
	ell	es (1 Tim 4:6-16, 2 Tim 3:14-17, Tite 1:9)	89
4.3.2	Αv	oir la conscience de son appel à enseigner, de sa source, du	
	be	soin qui le motive et de la source de la puissance pour l'exercer	
	(1	Tim 1:18-19 ; 4:14)	91
4.3.2.	1	Avoir la conscience de son appel à enseigner et de sa source	91
4.3.2.2	2	Avoir la conscience du besoin spirituel qui motive son appel à	
		enseigner	91
4.3.2.3	3	Avoir la conscience de la source de la puissance qui permet la	
		mise en application de l'appel à enseigner	94
4.3.3	Se	qualifier pour le ministère de la parole	94
4.3.3.	1	Acquérir les qualités, la discipline et l'expérience requises	
		(1 Tim 4:12-16; Tite 1:9)	95
4.3.3.2	2	Voir la situation morale de ses contemporains de la perspective	
		de Dieu et afficher un comportement approprié	96
4.3.3.3	3	Avoir une bonne attitude vis-à-vis des souffrances que l'exercice	
		du ministère de la parole implique (2 Tim 1:8; 2:3, 8-9; 3:11; 4:5)	97
4.4 M	inis	stère d'enseignement biblique dans les Epîtres Pastorales et	
la	res	sponsabilité du pasteur envers les autres	101
4.4.1	S'a	adonner au ministère de la parole sous ses trois aspects	
	« [	Lecture publique – Exhortation – Enseignement » (1 Tim 2:2-7;	
	3:′	1-2; 4:6, 11-16; 2 Tim 2:2; 3:14-17; 4:2; Tite 1:9; 2:1, 15)	101
4.4.1.	1	Trilogie "Lecture publique – Exhortation – Enseignement" et	
		l'ordre de ces éléments	102
4.4.1.2	2	Lecture publique des Saintes Ecritures	103
4.4.1.3	3	Exhortation	106
4.4.1.4	4	Enseignement des Saintes Ecritures	107
4.4.2	Pe	erpétuer le ministère de la parole (2 Tim 2:2)	108
4.4.2.	1	Préparer les autres à la tâche d'enseigner	108
4.4.2.2	2	Choisir les anciens parmi les hommes préalablement préparés	
		(1 Tim 3:2)	110

	Garder l'Eglise de l'hérésie (1 Tim 1:3-7 ; 1 Tim 4:1-3 ; 2 Tim 3 :1-4; Tite 1:9; 2:1, 7)	
	umé du chapitre	
4.0 11.00	ano da onapia ominimi minimi m	
Chapitre	e 5 : RESPONSABILITE DES PASTEURS DE L'EGLISE DE PENTECOTE DU RWANDA DANS LE MINISTERE	
	D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE : OPPORTUNITES ET RECOMMANDATIONS	
	se de conscience du problème du faible degré d'implicati	
dan	s le ministère d'enseignement biblique	115
5.2 Pris	se de conscience de la solution à la lumière des Epîtres	
Pas	torales	116
5.3 Sais	sir certaines opportunités et relever le défi	119
5.3.1 C	Opportunités et recommandations	120
5.3.2 P	lan d'action pour relever le défi	122
5.3.2.1	Premier objectif: Disposer des pasteurs capables et dispon	ibles
	d'enseigner	122
	Action 1 : Recyclage des pasteurs et leurs assistants ayant	reçu une
	formation biblique de base et qui sont déjà en for	nction122
	Action 2 : Réforme dans le système d'éducation théologique	∋124
	Action 3 : Formation des formateurs théologiens	133
	Action 4 : Formation biblique et théologique des assistants	et
	successeurs potentiels des pasteurs	134
	Action 5 : Enrôler les pasteurs fidèles et capables d'enseign	ıer135
5.3.2.2	Deuxième objectif : Disposer des membres enseignés et éta	ablir
	des mécanismes pour garder l'église de l'hérésie	136
	Action 1 : Elaborer un programme d'enseignement biblique	et
	l'initier dans toutes les églises locales	137
	Action 2 : Enseigner régulièrement et systématiquement la	parole
	de Dieu	138
5.4 Rés	umé du chapitre	140

Chapitre 6 : CONCLUSION	.142
6.1 Revue de la recherche	.142
6.1.1 Objectifs de l'étude	.142
6.1.2 Méthodologie de l'étude	.142
6.2 Synthèse des résultats	.143
6.3 Signification des résultats	.143
6.4 Conclusion de la recherche	.145
6.5 Recommandations pour les autres chercheurs	.145
OUVRAGES CITES	.146
ANNEXES	.155
Annexe 1 : Lettre de demande d'autorisation de faire des recherches dans	
l'ADEPR	.156
Annexe 2 : Lettre d'autorisation de faire des recherches dans l'ADEPR	.157
Annexe 3 : Questionnaire d'enquete (Version française)	.158
Annexe 4 : Questionnaire d'enquete (Version Kinyarwanda)	.163

### LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	: Données statistiques sur l'Eglise de Pentecôte du Rwanda1	8
Tableau 2	2 : Nombre de pasteurs enquêtés par région ecclésiastique2	<u>'</u> 1
Tableau 3	3 : Niveau d'études bibliques des pasteurs2	:5
Tableau 4	l : Niveau de connaissance des pasteurs sur la personne et la nature de Jésus-Christ2	:8
Tableau 5	5 : Niveau de connaissance des pasteurs sur la personne du Saint-Esprit3	0
Tableau 6	3 : Niveau de connaissance des pasteurs sur la part de l'homme dans l'expérience du salut3	2
Tableau 7	' : Impact de la formation biblique et théologique sur la connaissance de la vérité sur le salut3	4
Tableau 8	3 : Niveau de connaissance des pasteurs sur le moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant3	5
Tableau 9	et théologique sur la connaissance de la vérité sur le moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant	6
Tableau 1	0 : Existence ou non des séances d'enseignement biblique dans les églises selon le niveau de formation biblique des pasteurs responsables	0-

Tableau 1	2 : Relation entre l'existence du programme d'enseignement biblique et la disponibilité du pasteur pour sa mise en application	44
Tableau 1	Rapport entre la disponibilité des pasteurs responsables pour enseigner et l'existence des autres enseignants	45
Tableau 1	2 : Le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour le pasteur	50
Tableau 1	3 : Le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour les membres de l'église	51
Tableau 1	4 : Rôle des pasteurs et de leurs églises dans la formation biblique et théologique	60

### LISTE DES FIGURES

Figure 1:	Graphique sur l'existence des séances d'enseignement biblique dans l'église	39
Figure 2 :	Graphique sur la fréquence des séances d'enseignement biblique dans l'église	41
Figure 3 :	Graphique sur la façon dont les catégories des bénéficiaires sont organisées pour l'enseignement biblique	42
Figure 4 :	Graphique sur la disponibilité du pasteur pour enseigner la Bible dans l'église	43
Figure 5 :	Graphique sur l'existence des enseignants autres que le pasteur responsable de l'église	44
Figure 6 :	Graphique sur le taux de répartition des églises par nombre d'enseignants autres que le Pasteur responsable	45
Figure 7:	Graphique sur le taux de répartition des églises par proportion d'enseignants (autres que le pasteur) formés	46
Figure 8 :	Graphique sur le niveau de formation biblique ou théologique des enseignants autres que les pasteurs responsables des églises locales	47
Figure 9 :	Graphique sur le taux de répartition (pourcentage) des églises locales par proportion d'autres enseignants ordonnés pour cette tâche	48

Figure 10	: Graphique qui montre l'image de l'expansion de l'Eglise de	
	Pentecôte du Rwanda au cours de sept dernières décennies	.53
Figure 11	: Graphique sur la taille des églises locales ciblées pour l'enquête .	.54
Figure 12	: Graphique sur la croissance spirituelle de l'église	.55
Figure 13	: Graphique qui illustre les signes de la croissance spirituelle de l'église pour les pasteurs enquêtés	.56
Figure 14	: Graphique sur les signes du manque de croissance spirituelle de l'église	.58
Figure 15	: Influence réciproque entre le manque d'enseignement et la course derrière les prophètes d'où situation en cercle vicieux évolutif	
Figure 16	: Image de la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique	.85
Figure 17	: Cercle vicieux évolutif des résultats escomptés en cas de la mise en application des recommandations données	144

#### SIGLES ET ABREVIATIONS

1 Cor : 1 Corinthiens

1 QS : Cave 1 / Qumran / "Serekh" (= 'rule': The Community Rule, the

Manual of Discipline, Serekh ha-Yahad en Hébreu). C'est un des

premiers rouleaux découvert près des ruines de Qumran.

1 Th : 1 Thessaloniciens

1 Tim : 1 Timothée

2 Chr : 2 Chroniques

2 Tim : 2 Timothée

ADEEPR : Association d'Entraide des Eglises de Pentecôte du Rwanda

ADEPR : Association des Eglises de Pentecôte du Rwanda. Quand on a

jugé bon de centraliser l'autorité, on a opté pour l'appellation

« Eglise de Pentecôte du Rwanda » et ADEPR a cessé d'être un

sigle. Comme on voulait alors éviter d'utiliser le sigle EPR pour

ne pas risquer qu'il soit confondu avec celui de l'Eglise

Presbytérienne du Rwanda, on a gardé le mot « ADEPR » pour s'identifier, ce qui fait qu'on parle actuellement de « L'Eglise de

Pentecôte du Rwanda ADEPR » ou de l'ADEPR tout court.

AIM : Africa Inland Mission

ATF : Advanced Training Fund

BITU : Baptist International Theological University

Cf. : Confer (Compare)

CLIR : Christian Leadership Institute of Rwanda

Deut : Deutéronome

Dr : Docteur

Eph : Ephésiens

etc. : et cetera

ETD : Enseignement Théologique Décentralisé

FATEK : Faculté de Théologie Evangélique de Kigali

FATER : Faculté de Théologie Evangélique au Rwanda

Gen : Genèse

IBGi : Institut Biblique de Gisenyi

IBKi : Institut Biblique de Kigali

Jn : Jean

LIM : Le modèle qui vient directement de Michael Cowan de l'Institut

pour le Ministère de l'Université Loyola.

LSG : Louis Segond

Lc : Luc

Mc : Marc

Mt : Mathieu

NCM : New Creation Ministries

Néh : Néhémie

p. : page

pp. : pages

PSPP : Un programme gratuit pour l'analyse des données

échantionnées. Il a été conçu comme une alternative du

programme SPSS.

RIET : Rwanda Institute of Evangelical Theology

ROI : Règlement d'Ordre Intérieur

Rom : Romains

SATS : South African Theological Seminary

SPSS : Statistical Package for the Social Sciences

ss : suivants

USA : United States of America

UK : United Kingdom

vv. : versets

#### Chapitre 1:

#### INTRODUCTION

#### 1.1 Problème de recherche

#### 1.1.1 Contexte du problème

Dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, la faiblesse dans le Ministère d'enseignement biblique fait que la croissance spirituelle soit et reste un défi malgré l'expansion et la croissance numérique que connaît cette église. Des recherches antérieures à cette étude montrent qu'un tel paradoxe n'est pas seulement l'effet de la faiblesse qu'accuse le ministère d'enseignement. Il est aussi le reflet du contraste que les membres de cette église établissent entre ce ministère et le rôle du Saint-Esprit <sup>1</sup>. Ce contraste est mieux perçu dans une sorte de cercle vicieux évolutif qui est amorcé par le manque d'enseignement biblique approprié.

Depuis son implantation en 1940, cette église a connu l'expansion par des adhésions massives en provenance surtout des autres dénominations œuvrant dans le pays (Gatwa et Karamaga, 1990, p. 64). Au moment de cette étude, elle compte un dixième de la population du pays et est présente dans chaque unité administrative de base (Chorale Bethania, 2011). Quoique cette expansion de même que sa croissance numérique soient évidentes, sa croissance spirituelle reste un défi à cause de la faiblesse dans le ministère d'enseignement biblique.

Cette faiblesse dans le ministère d'enseignement biblique se démontre par le manque de stratégies appropriées face aux besoins typiques d'une église en expansion et croissance numérique. A ce propos, un ancien étudiant de la

1

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. les sous-sections 2.4.4 et 3.3.3 de cette thèse.

FATER dans son mémoire sur le rôle de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans l'éducation théologique, nous fait noter :

... l'enseignement biblique comme catéchèse ... n'a pas encore atteint tous les fidèles convertis, d'abord suite à leur accroissement rapide en nombre, ensuite par insuffisance de serviteurs formés et compétents pouvant transmettre adéquatement le message conformément aux Saintes Ecritures (Hitimana, 2006, p. 89).

Cette insuffisance de serviteurs formés et compétents est attestée par le Règlement d'Ordre Intérieur (ROI) de l'église en vigueur. Dans ce règlement, les hauts responsables reconnaissent qu'il y a des pasteurs qui ne remplissent pas les conditions du point de vue études bibliques et théologiques. L'effort fourni par ces leaders en fondant une institution théologique est louable. Cependant, au lieu d'une mesure radicale pour parier à ce problème des pasteurs non formés, le règlement dont il est question prévoit le droit pour de tels pasteurs de rester en fonction. Même si cela est sous condition qu'ils recherchent la formation jusqu'au niveau qui les met à la hauteur de la tâche (ADEPR, 2009, p. 31)², ce même règlement ne prévoit rien en cas où ils ne se feraient pas former.

Parallèlement à l'expansion et à la croissance numérique mais en contraste avec la situation du ministère d'enseignement biblique, les membres affichent un intérêt croissant pour la recherche des révélations directes. Ils fondent leur foi non seulement sur « des hérésies » mais aussi sur les « fausses prophéties » (Hitimana, 2006, p. 89). Il est bien probable que la tendance de courir derrière les prophètes a des racines dans la pratique traditionnelle de divination. En fait, l'arrière-plan religieux du Rwanda est tel que, pour être informé de l'inconnu et trouver une solution ou une orientation dans la vie de tous les jours, le peuple rwandais faisait recours à la consultation des devins (Murasandonyi, 2009, p. 17). Cela a eu un grand impact sur la vie de l'église rwandaise. Dans son rapport d'analyse des caractéristiques socio-culturelles de la population rwandaise, Kabagwira (2005, p. 3) a écrit :

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> ROI de l'ADEPR disponible sur http://www.adepr.rw/amategeko

Il convient de souligner la place considérable qu'occupe la divination dans la vie quotidienne : on n'entreprend jamais une action importante, soit pour un individu, soit pour la communauté, sans d'abord consulter le devin. Le rôle des devins reste, même aujourd'hui, important sur le plan social, psychologique voire religieux. Cependant, les Rwandais qui se déclarent adeptes de cette religion [traditionnelle] sont peu nombreux car, en 1991, ils ne représentaient que 1,1% de la population. Par contre dans l'esprit et dans la pratique, on observe un nombre relativement important de Rwandais, qui se déclarent être des adeptes des religions importées (chrétiennes ou autres) mais qui sont encore marqués par des attitudes et des comportements tenant de la religion traditionnelle.

Faute d'un enseignement biblique approprié, les néophytes longtemps marqués par cette influence de la pratique traditionnelle de divination, accusent l'immaturité spirituelle. Dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, ce défi se perçoit dans une sorte de cercle vicieux évolutif amorcé par le manque d'enseignement biblique approprié. Autrement dit, le manque d'intérêt vis-à-vis de la parole de Dieu a pour conséquence l'ignorance de la vérité. Par cette ignorance, le besoin inévitable de la direction divine conduit les membres de cette église dans la course derrière les prophètes. Ayant été marqués par l'influence de la pratique traditionnelle de divination ci-haut évoquée, Ils se contentent des prétendus messages divins reçus de ces prophètes "devins" d'où un désintérêt croissant vis-à-vis de l'étude biblique.

A la lumière de cette situation, ce n'est pas étonnant que l'Eglise de Pentecôte du Rwanda se retrouve dans une situation générale des églises d'Afrique qui ont, comme Semenye le dit, « un mile de longueur et un pouce de profondeur » (2006, p. 1480). Selon cet auteur, la situation des églises qui croissent quantitativement au détriment de la qualité « nous invite à examiner la voie dans laquelle les chrétiens sont nourris » et à se poser la question de savoir « s'il y a une véritable éducation chrétienne dans nos églises ». Dans cette même perspective et spécifiquement pour l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, une étude à la lumière des Saintes Ecritures mérite d'être menée pour identifier la responsabilité des pasteurs dans la sortie de la crise constatée.

#### 1.1.2 Position du problème

#### 1.1.2.1 Problème principal

Le principal problème à la base de cette étude est de déterminer la responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des Epîtres Pastorales. Les questions clés suivantes vont guider l'étude :

- (a) Dans quelle mesure les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda sontils impliqués dans le ministère d'enseignement biblique ?
- (b) En général, qu'enseignent les Epîtres Pastorales sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique ?
- (c) Quelle est donc la responsabité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des Epîtres Pastorales ?

#### 1.1.2.2 Hypothèses

Tout au cours de l'étude, les hypothèses suivantes vont être vérifiées :

- (a) Les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda sont peu impliqués dans le ministère d'enseignement biblique. Ce ministère est de plus en plus laissé entre les mains des laïcs qui n'ont pas de formation ni biblique ni théologique. De plus, il est négligé au profit du ministère prophétique.
- (b) En ce qui concerne le ministère d'enseignement biblique, les Epîtres Pastorales enseignent que ce ministère est dans la responsabilité du pasteur comme étudiant diligent de la parole de Dieu, comme leader conscient des besoins spirituels de sa congrégation, comme enseignant, comme gardien de l'orthodoxie, comme leader considérant la capacité d'enseigner lors de son choix des assistants et futurs leaders et comme formateur motivé par le souci de perpétuer le ministère d'enseignement. Par ailleurs, le pasteur est interpellé qu'accomplir ce ministère à la satisfaction du Seigneur implique le consentement à la souffrance. Cette prise de

conscience est à l'origine du succès dans sa tâche d'enseignant tout comme dans tout autre service à Dieu.

(c) A la lumière des Epîtres Pastorales, les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda ont une quadruple responsabilité: (a) être conscient que la capacité d'enseigner est parmi ce qui les qualifie pour l'exercice de leur fonction, (b) connaître les besoins spirituels de leurs congrégations et s'équiper suffisamment pour enseigner la vérité, (c) s'engager à former les formateurs potentiels et les sélectionner selon les critères bibliques (la fidélité et la capacité), (d) enseigner non seulement par la parole, mais aussi par l'exemple de leur vie.

#### 1.1.3 Elucidation du problème

#### 1.1.3.1 Délimitation de l'étude

Cette étude qui s'inscrit dans le domaine de la théologie pratique, aborde un sujet qui relève du ministère pastoral et, plus particulièrement, la responsabilité du leader dans le ministère d'enseignement biblique. Cette responsabilité sera identifiée à la lumière des Epîtres Pastorales. Les applications des passages choisis de ces épîtres relativement à la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement seront limitées au leadership de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda.

#### 1.1.3.2 Définition des termes clés

Les termes 'responsabilité', 'pasteur' et expression 'ministère d'enseignement biblique' vont tellement revenir dans cette étude qu'il est important de les clarifier en spécifiant ce qu'ils expriment dans ladite étude.

#### (a) Responsabilité

Celle-ci est à comprendre dans cette étude comme une obligation, une nécessité morale ou intellectuelle de remplir un devoir. C'est une habilité d'initier l'action de quelque chose que ce soit à la lumière des normes préétablies et d'en rendre des comptes devant l'autorité qui a donné ces normes (Robert, 2012, p. 2219).

#### (b) Pasteur

Le terme 'pasteur' (du grec ποιμήν) sera beaucoup utilisé dans cette étude, d'une part pour désigner un conducteur d'église. Dans ce cas général, il est assimilé au terme évêque (du grec ἐπίσκοπος) ou ancien (du grec πρεσβύτερος). D'autre part et dans le cas particulier de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, le terme 'pasteur' sera à comprendre comme responsable d'église locale ou paroisse. Même s'il est 'ancien' parmi les autres anciens, être responsable lui vaut le titre de 'Révérend Pasteur' au moment où ces autres anciens portent le titre de 'Assistant-Pasteur'. Ainsi donc, dans cette étude, là où il est question de pasteur en rapport avec l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, il faudra toujours penser au responsable du collège des anciens d'une paroisse donnée, porteur du titre 'Révérend Pasteur'.

#### (c) Ministère d'enseignement biblique

Dans cette étude, le ministère d'enseignement biblique est à comprendre comme un service à Dieu pour la propagation de l'Evangile au moyen d'un enseignement systématique de la parole de Dieu, d'une manière continue, formelle ou informelle. Le terme 'enseignement' englobe à la fois le fait d'enseigner (du grec διδάσκω), ce qui est enseigné (du grec διδασκαλία), la doctrine ou l'instruction (du grec διδαχή) (Arndt et al., 1979, pp. 191-192). D'après le Nouveau Dictionnaire Biblique révisé et augmenté, ce terme « occupe une place de première importance dans le Nouveau Testament » (Pache, 1992, p. 408). Dans cette partie de la Bible, le verbe enseigner « est utilisé pour caractériser le plus souvent la prédication de Jésus (Mc 1:21; 2:13; 4:1,2; 6:2; Lc 5:3,17; Jn 18:20) ». Bien plus, « enseigner est ce que Jésus a commandé à ses disciples avant de partir ». Ainsi donc, « Mathieu 28:19-20 contient deux formes d'enseignement », l'enseignement aux « incroyants pour en faire des disciples » et l'enseignement aux « baptisés pour qu'ils conforment leur vie à l'enseignement du Christ et des apôtres ». Notons enfin que « le mot enseignement s'applique, en effet, aussi à l'évangélisation (1 Tim 2:7 ; 2 Tim 1:11) ».

#### 1.1.4 Importance de l'étude

Cette présente étude qui tente de déterminer la responsabité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des Epîtres Pastorales présente une double importance. Sur le plan théorique et théologique, par une analyse de la manière dont les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda sont impliqués dans le ministère d'enseignement des Ecritures, cette étude va démontrer le besoin pour les leaders d'église et d'institutions théologiques, d'être beaucoup plus engagés à chercher dans la parole de Dieu tout ce qui contribuerait à promouvoir ce ministère et bâtir l'église sur un fondement solide. Dans ce même angle d'idée, les résultats de l'étude systématique de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement biblique vont leur montrer la volonté de Dieu concernant leur responsabilité dans ce ministère ainsi que les implications de l'exercice de ce ministère.

Sur le plan pratique, les applications de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement biblique vont équiper les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda des principes de base pour développer ce ministère. Par ailleurs, une stratégie pour promouvoir la formation aussi bien biblique que théologique qui sous-tend ce ministère va être proposée à ces pasteurs de même qu'aux formateurs théologiens.

#### 1.2 Plan de la recheche

#### 1.2.1 Structure de la recherche

La présente étude s'inscrit dans le cadre de la théologie pratique. Sa structure est selon le modèle IML de la théologie pratique. Ce modèle qui est développé par Dr Noel Woodbridge et Professeur Arthur Song requiert quatre étapes séquentielles (Smith, 2008, pp. 205-211). La première étape franchie au niveau de ce premier chapitre a consisté en l'identification du problème principal de la recherche. Les trois autres étapes vont être franchies au niveau des chapitres suivants pour résoudre ce problème.

Avec la deuxième étape, l'étude va dégager le degré d'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique

ainsi que les causes sous-adjacentes. La troisième étape consistera à dégager ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement biblique. Avec la quatrième et la dernière étape, l'étude va décéler des résutats des deux étapes précédentes la responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique. Elle va aussi proposer des recommandations pour développer ce ministère.

Comme il se voit très clairement, l'étude a deux composantes, littéraire et empirique. Une partie des données et informations requises à la deuxième étape ont été collectées par des moyens empiriques. La troisième et la quatrième étapes qui sont respectivement liées à l'étude systématique et à l'application de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement biblique au contexte de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda impliquent une approche littéraire.

Cette étude va s'articuler alors sur six chapitres. Le premier consiste en une introduction qui porte sur le problème ainsi que sur le plan de la recherche. Le deuxième chapitre porte sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique. Le troisième chapitre traite les facteurs à l'origine du degré de cette implication. Le quatrième chapitre consiste en une étude systématique de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement biblique. Le cinquième chapitre porte sur la responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecote du Rwanda dans le ministere d'enseignement biblique à la lumiere des Epîtres Pastorales. Dans ce chapitre, des recommandations pour développer ce ministère dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda vont être données. Le sixième chapitre est une conclusion qui consistera en une synthèse de toute l'étude.

#### 1.2.2 Méthodologie

#### 1.2.2.1 Méthodologie du deuxième chapitre

Dans le deuxième chapitre, cette étude dégage la situation réelle en ce qui concerne l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique. Pour y arriver, j'ai mené une enquête qui a ciblé les pasteurs des églises locales (les paroisses). Etant donné que les

pasteurs des églises locales constituaient une population de 288 individus, un échantillon représentatif de 116 individus (40 pourcent de la population) a été considéré. Un questionnaire à 24 questions (21 questions fermées et 3 questions ouvertes) leur a été administré. Pour le dépouillement et l'analyse préliminaire des données et informations issues de l'enquête, j'ai procédé à leur traitement informatique, au moyen du programme PSPP apparenté au SPSS.

J'ai présenté les résultats d'analyse sous forme de tableaux et de graphiques par catégorie de données ou d'informations. Ces tableaux et graphiques ont par après été l'objet d'un commentaire et d'une interprétation à la lumière du contexte de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. J'ai aussi considéré très peu de sources secondaires qui existent sur la situation du ministère d'enseignement dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, pour qu'en complémentarité avec les résultats de l'enquête, la situation réelle actuelle puisse être dégagée.

#### 1.2.2.2 Méthodologie du troisième chapitre

Pour cerner la cause du problème révélé par l'enquête, j'ai fait un examen critique du contexte historique de l'Eglise de pentecôte du Rwanda, relativement au ministère d'enseignement biblique. J'ai par ailleurs fait de même de l'arrière-plan religieux de l'Eglise du Rwanda en général pour démontrer dans quelle mesure la situation du passé a eu un impact sur l'image actuelle du ministère d'enseignement biblique.

#### 1.2.2.3 Méthodologie du quatrième chapitre

Dans ce chapitre, une étude systématique de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement biblique a été menée pour en identifier la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique. Pour ce faire, j'ai appliqué la méthodologie proposée par Smith (2008:183-201). Dans le cadre d'une étude systématique, cet auteur propose quatre étapes :

- (a) Relevé de tous les passages relatifs au sujet de recherche.
- (b) Analyse de chaque passage pour en identifier le sens (étude inductive et exégétique des principaux passages).

- (c) Synthèse des résultats d'analyse et formulation des propositions : catégoriser les données issues de l'analyse et faire ressortir de chaque catégorie une idée clé qui servira à la construction de la théorie.
- (d) Construction de la théorie : mettre toutes les données ensemble pour former une image holistique de ce que les passages enseignent au sujet de la responsabilité des pasteurs dans le ministère d'enseignement de la Bible.

En ce qui concerne cette étude, les principaux passages suivants relatifs à la responsabilité des pasteurs dans le ministère d'enseignement de la Bible ont été considérés : 1 Timothée 1:3-4 ; 2:2-7 ; 3:1-2 ; 4:6, 11 et 13 ; 5:17-18 ; 2 Timothée 1:11 ; 2:2 ; 2:24 ; 3:10-12 ; 3:14-17 ; 4:1-5 ; Tite 1:5 et 9 ; 2:1 ; 2:7-8 et 11-15. Après l'étude inductive de ces passages, j'ai catégorisé les données issues de leur analyse pour faire ressortir de chaque catégorie une idée clé. Toutes les données ont été mises ensemble pour former une image holistique de ce que ces passages tirés des Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement de la Bible.

#### 1.2.2.4 Méthodologie du cinquième chapitre

Telle qu'elle se dégage des résultats de l'enquête empirique et historique, la situation réelle sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique a été évaluée à la lumière des résultats de l'étude des passages des Epîtres Pastorales en rapport avec le ministère d'enseignement biblique. Ces résultats ont servi de cadre de référence pour déceler la responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique et poser les principes de base pour développer ce ministère.

#### 1.2.3 Résumé du chapitre

En réaction à la dévalorisation du ministère de la parole au profit de la prophétie dans un pays comme le Rwanda, où la pratique traditionnelle de divination a un impact significatif sur la vie des églises, cette étude est entreprise pour déterminer la responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des Epîtres Pastorales.

Cela implique la connaissance de la situation réelle de l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans ce ministère d'où le besoin de la recherche empirique qui a consisté en une enquête auprès d'eux. La recherche littéraire est aussi nécessaire pour établir un cadre d'évaluation de la situation réelle de leur ministère d'enseignement. Cette recherche consiste en une étude systématique de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement biblique. De l'évaluation de la situation réelle vont ressortir des recommandations à l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Ce premier chapitre qui est une intoduction à toute l'étude débouche sur le deuxième qui porte sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique.

#### Chapitre 2:

# IMPLICATION DES PASTEURS DE L'EGLISE DE PENTECOTE DU RWANDA DANS LE MINISTERE D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE

Ce chapitre consiste en une analyse de la situation en ce qui concerne l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique. Il porte d'abord sur la présentation de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Il porte ensuite sur la méthodologie de l'enquête effectuée entre Septembre 2011 et Mars 2012 dans cette église en vue d'identifier le degré d'implication de ses leaders dans le ministère d'enseignement biblique et sur ce que ses documents de base prévoient en rapport à ce ministère. Enfin, le chapitre porte sur l'analyse des données issues de l'enquête sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique. Les résultats d'enquête sont présentés en tableaux et graphiques interprétés à la lumière de ce que cette église prévoit sur le ministère d'enseignement biblique dans ses documents de base et à la lumière des ouvrages théologiques des autres auteurs sur le même sujet.

#### 2.1 Présentation de l'Église de Pentecôte du Rwanda

La présentation de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda va se limiter sur son historique, sa vision, sa mission, ses objectifs, sa déclaration de foi, sa structure organisationnelle, sa situation géographique ainsi que les données statistiques de l'année 2010.

#### 2.1.1 Historique de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

L'Eglise de Pentecôte du Rwanda est une église de longue date qui fonctionne au Rwanda depuis 1940 (ADEPR, 2011). Elle a commencé comme la Mission Libre Suédoise homologuée en vertu de l'arrêté Royal du 30 septembre 1940. En 1962, la Mission Libre Suédoise est devenue l'Association d'Entraide des Eglises de Pentecôte du Rwanda (ADEEPR) enregistrée par l'acte ministériel n°485/08 du 10 octobre 1962. Elle est devenue l'Association Des Eglises de Pentecôte du Rwanda (ADEPR) en Janvier 1984 lorsque ces églises qui jusqu'alors travaillaient sous des distincts statuts ont commencé à travailler sous un même statut et règlement. L'ADEPR a été alors enregistrée par l'acte ministériel n°037/7 du 6 janvier 1984.

Les statuts de l'ADEPR ont été actualisés à nouveau en mai 1998 et en mai 2005 et ont été approuvés par le gouvernement du Rwanda respectivement par les actes ministériels n° 026 du 11 mai 1998 et n° 042 du 19 mai 2005. En 2011, les églises membres de l'ADEPR qui étaient jusqu'alors autonomes bien que fonctionnant sous un même statut et règlement se sont fusionnées pour devenir l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Cependant, elles se sont convenues sur le maintien de l'appellation « ADEPR » pour s'identifier. A la lumière de ce parcours historique, la forme de gouvernance de l'ADEPR qui était au départ congrégationaliste est devenue presbytéro-synodale.

#### 2.1.2 Vision, mission et objectifs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

La vision de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda est la transformation du monde par l'Évangile intégral de Jésus Christ. Sa mission est, depuis le début, de prêcher l'Évangile de Jésus Christ dans son intégrité et enseigner la parole de Dieu, comme il est écrit dans la Bible. Mais, en outre, l'Eglise vise à aider la communauté pour son développement holistique. Sous cet aspect elle a participé à de nombreuses activités sociales où l'éducation a dominé, suivie par des activités de santé et d'aide humanitaire aux personnes vulnérables. Ses objectifs sont de proclamer la bonne nouvelle de Jésus-Christ et enseigner la parole de Dieu conformément à la Sainte Bible ; rédiger et distribuer les écrits

évangéliques et ceux d'autres types; promouvoir l'éducation formelle et informelle; promouvoir la santé et le bien-être (ADEPR, 2011).

#### 2.1.3 Déclaration de foi de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

La déclaration de foi de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda s'articule sur treize points tels qu'énumérés dans ses archives (ADEPR, 2011) comme suit :

- (a) L'Eglise de Pentecôte du Rwanda considère la Bible comme Ecritures Saintes inspirées de et par Dieu.
- (b) Elle croit en un Dieu unique qui s'est révélé aux hommes dans sa sainte trinité : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit.
- (c) Elle croit à la chute de l'homme créé à l'image de Dieu dans l'innocence parfaite mais tombé dans le péché de sa propre volonté.
- (d) Elle croit en Jésus-Christ comme vrai sauveur des péchés de l'humanité. Il est né de la vierge Marie par la puissance du Saint-Esprit et il est le seul médiateur entre l'homme et Dieu. Elle croit en sa mort comme sacrifice expiatoire unique pour les péchés du monde, la rédemption par son sang et sa résurrection selon les saintes écritures.
- (e) Elle croit que l'homme est justifié par la foi sans les œuvres de la loi.
- (f) Elle croit au baptême par immersion ordonné à ceux qui sont convertis et qui ont reçu Jésus-Christ comme leur sauveur et seigneur personnel.
- (g) Elle croit au baptême du Saint-Esprit dont le signe initial est le parler en langues. Les expressions : être rempli du Saint-Esprit, être baptisé dans le Saint-Esprit, être revêtu de puissance, la descente du Saint-Esprit ont une même signification que cette autre expérience à rechercher.
- (h) Elle croit à tous les dons du Saint-Esprit (1 Cor 12) et les différents ministères selon le Nouveau Testament.
- (i) Elle croit à la sainteté de la vie (dans ses pensées, les paroles et dans la conduite), parce que sans la sanctification personne ne peut voir Dieu.

- (j) Elle pratique la sainte cène selon l'exemple que Christ a donné à ses disciples : le pain symbolisant son corps et le vin symbolisant son sang de la nouvelle alliance pour tous les croyants jusqu'au retour de notre Seigneur Jésus.
- (k) Elle croit au retour de Christ pour enlever son Eglise. Elle croit qu'après mille ans il jugera les vivants et les morts. Elle croit au châtiment éternel pour ceux qui ne sont pas inscrits dans le livre de vie.
- (I) Elle déconseille les boissons enivrantes.
- (m) Elle enseigne que l'homme doit avoir une seule femme et la femme un seul mari selon les Saintes Ecritures.

#### 2.1.4 Structure organisationnelle<sup>3</sup> de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

L'organisation structurelle de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda se caractérise par les organes suivants : l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration, le Bureau Exécutif, la Région, l'Eglise locale, la Chapelle et le Groupe (ADEPR, 2011).

L'Assemblée Générale est le plus haut organe dans la prise des décisions. Elle est faite de représentants (pasteurs responsables) des églises locales, des membres du Conseil d'Administration, des membres du Bureau Exécutif, des chefs de départements, des représentants des femmes et des jeunes de chaque région ecclésiastique ainsi que des chefs de projets et autres services ou institutions de l'Eglise. L'Assemblée Générale a lieu une fois par an pour recevoir les rapports du Conseil d'Administration et d'autres services et pour prendre des décisions sur les orientations de l'église.

Le Conseil d'Administration est composé de 12 pasteurs représentant 12 régions, 6 membres du Bureau Exécutif, six autres experts dans différents domaines et un représentant des missionnaires quand ils sont là. Le conseil siège une fois par trimestre pour examiner les rapports du Bureau Exécutif et

15

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> La structure organisationnelle que je considère ici est celle qui était en vigueur au moment de mon enquête qui en a tenu compte et de la rédaction de ce deuxième chapitre. Elle a connu des changements au cours de la réforme administrative de cette église survenue en 2013.

pour donner des orientations dans le temps. C'est cet organe qui définit et fait le suivi de la mise en œuvre des différentes politiques à suivre et des décisions de l'Assemblée Générale.

Le Bureau Exécutif traite de la gestion quotidienne de l'organisation. Il se réunit au moins une fois par mois et chaque fois qu'il est nécessaire. Dans la pratique, les membres se rencontrent presque toutes les semaines. Ils mettent en œuvre les décisions et les recommandations de l'Assemblée Générale. Après approbation par le Conseil d'Administration, ils nomment et supervisent les employés dans les différents départements et services. De ces employés, il y a les chefs de départements. Techniquement, ces derniers exécutent des programmes dans le cadre de leurs responsabilités respectives. L'église compte actuellement quatre départements, à savoir le département d'évangélisation et enseignement de la Bible, le département des affaires sociales, le développement communautaire et le genre, le département de l'éducation et le département de coordination des projets.

La Région est un ensemble d'églises locales ou paroisses géographiquement situées dans une même ex-entité administrative connue sous le nom de province. L'Eglise de Pentecôte du Rwanda compte 12 régions dirigées par des pasteurs régionaux qui sont membres du Conseil d'Administration. Ils sont nommés par le Représentant Légal et représentent ce dernier dans la direction régionale de l'église. Ils surveillent la mise en exécution des décisions des réunions de l'Assemblée Générale dans les églises locales, ainsi que des recommandations et des ordres du Bureau Exécutif et du Conseil d'Administration.

L'église locale ou la paroisse est une entité de base de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Les leaders des églises locales sont des pasteurs nommés par le Bureau Exécutif sur proposition des pasteurs régionaux. Ils participent aux réunions de l'Assemblée Générale, votent pour de nouveaux dirigeants et pour l'approbation ou le rejet des politiques. Ils appliquent les décisions de l'Assemblée Générale ainsi que des décisions et ordonnances des pasteurs régionaux qui sont leurs supérieurs hiérarchiques.

La chapelle est la subdivision structurale la plus basse de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. C'est à ce niveau que toutes les activités sont menées. Leurs dirigeants sont nommés par les conseils locaux de pasteurs et de tous les anciens de l'église. Ils mettent en action ce qui vient d'en haut mais ils ont la possibilité de donner leurs idées et leurs opinions par le biais des réunions mensuelles entre les anciens de l'église et les diacres. C'est aussi à ce niveau que les membres de l'église sont organisés en groupes : hommes, femmes, jeunes, chorales, personnes âgées, étudiants, travailleurs, etc. Cela facilite la communication et favorise les échanges et la participation dans toute prise de décision.

# 2.1.5 Situation géographique et données statistiques sur l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

L'Eglise de Pentecôte du Rwanda se trouve partout au Rwanda. Les statistiques de 2010 montrent que ses 288 églises locales ou paroisses se répartissaient alors dans 12 régions ecclésiastiques. Le tableau 1 donne suffisamment d'information sur le nombre d'églises locales, le nombre de chapelles (lieux de culte), l'effectif des membres, le nombre de pasteurs responsables des paroisses, ainsi que le nombre de pasteurs assistant les responsables des paroisses par région ecclésiastique.

Tableau 1: Données statistiques sur l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

N°	Région⁴	Nombre	Nombre	Effectif de	Nombre de pa	asteurs
		de paroisses	de chapelles	membres en 2010	Responsables	Assistants
1	Butare	19	128	45,605	19	64
2	Byumba	23	307	57,049	23	108
3	Cyangugu	44	310	14,600	44	185
4	Gikongoro	19	143	26,548	19	50
5	Gisenyi	32	276	53,278	32	163
6	Gitarama	20	197	43,925	20	70
7	Kabuga	25	316	71,968	25	96
8	Kibungo	22	245	35,155	22	80
9	Kibuye	23	266	45,350	23	79
10	Kigali-ville	18	100	49,692	18	112
11	Ruhengeri	25	213	40,233	25	69
12	Umutara	18	229	35,408	18	92
	TOTAL	288	2,730	618,811	288	1,168

Source : Les statistiques de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, année 2010.

Les statistiques de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda de l'année 2010 montrent qu'elle comptait alors 618,811 membres effectifs, les enfants issues des familles membres non inclus parce que l'église dans sa tradition, ne pratique pas le baptême des enfants. Supposant que ces enfants sont des membres potentiels de cette église, le responsable au niveau national estime que l'influence directe de cette église s'étend sur un dixième de la population du pays qui comptait alors environ 10 millions d'habitants (Chorale Bethania, 2011).

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Suite à la réforme administrative de cette église survenue en 2013, les 12 régions ecclésiastiques énumérées dans le tableau 2 ont été réduites à 5 dont les limites et les noms sont conformes à ceux des 5 provinces du pays. Les 12 sont maintenues ici parce que j'en avais tenu compte dans l'enquête que j'ai faite guelque temps avant ladite réforme.

## 2.2 Méthodologie de l'enquête sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique

Connaître le degré d'implication des pasteurs dans le ministère d'enseignement biblique a exigé la conduite d'une enquête historique et empirique.

#### 2.2.1 Enquête historique

L'enquête historique a consisté en une exploitation des archives de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, en une consultation d'autres documents de recherche (rapports et mémoires) y relatifs ainsi qu'en une visite de son site web (www.adepr.org)<sup>5</sup> en vue de collecter les informations générales sur cette église. Tout cela a été fait sur autorisation écrite des hauts responsables de cette église.

#### 2.2.2 Enquête empirique

Cette sorte d'enquête visait la collecte de données sur terrain au moyen d'un questionnaire. Elle a consisté en 5 étapes suivantes : (a) la définition des objectifs de l'enquête, (b) le choix et l'étude des caractéristiques de la population cible, (c) la détermination de l'échantillon, (d) l'élaboration du questionnaire, (e) l'administration du questionnaire et la conduite de l'interview.

L'objectif général de l'enquête était d'identifier le degré d'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique. Les objectifs spécifiques étaient :

- (a) Identifier les aptitudes des pasteurs à enseigner la Bible et à préparer les enseignants potentiels de la Bible.
- (b) Evaluer le niveau des pasteurs dans la connaissance des notions bibliques essentielles.
- (c) Identifier le degré d'implication des pasteurs dans le ministère d'enseignement biblique.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Depuis l'année 2013, l'adresse du site web de l'ADEPR a été changée de www.adepr.org en www.adepr.rw et même le contenu a changé de façon que certaines données comme l'historique de cette église ne se trouvent plus sur le nouveau site web.

- (d) Connaître comment le pasteur de même que les membres de son église locale connaissent la volonté de Dieu.
- (e) Identifier l'attitude des pasteurs vis-à-vis de la formation biblique et théologique.

#### 2.2.2.1 Population cible et détermination de l'échantillon

La population cible était tous les pasteurs responsables des paroisses. Au moment de l'enquête, ils étaient au nombre de 288 pasteurs répartis dans 12 régions ecclésiastiques en référence aux statistiques de l'année 2010.

Pour déterminer l'échantillon, trois choses ont retenu l'attention : la taille, les critères d'inclusion ainsi que la technique d'échantillonnage. Pour fixer la taille, aucune formule mathématique que ce soit n'a été appliquée. Je me suis inspiré de la théorie sur la taille de l'échantillon selon laquelle « dans la pratique, la complexité des facteurs tend à être basée sur l'expérience et le bon jugement plutôt que de s'appuyer sur une formule mathématique rigoureuse »<sup>6</sup> (Hoinville et al tel que cité par Denscombe, 2003, p. 28).

C'est dans cette logique que le souci de précision m'a poussé à considérer le taux d'échantillonnage de quarante pourcent (40%). Ainsi donc, pour une population de 288 pasteurs, 116 pasteurs ont été sélectionnés pour constituer l'échantillon. Concernant les critères d'inclusion, tous les pasteurs ont eu la même chance d'être choisis pour faire partie de l'échantillon. La technique d'échantillonnage appliquée est par randomisation mais systématique. Par randomisation, parce que chaque région ecclésiastique a été considérée individuellement de façon que le nombre de pasteurs par région ecclésiastique soit quarante pourcent du nombre total de ses pasteurs. Systématique parce que, étant donné la carte géographique de la région ecclésiastique, les pasteurs ont été choisis de façon que la répartition géographique de leurs églises locales garantisse la couverture de la région ecclésiastique représentée.

20

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Ma traduction française de ce que Denscombe a cité comme suit : "In practice, the complexity of the competing factors of resources an accuracy means that the decision on sample size tends to be based on experience and good judgement rather than relying on a strict mathematical formula".

Tableau 2 : Nombre de pasteurs enquêtés par région ecclésiastique<sup>7</sup>

N°	Région ecclésiastique	Nombre d'individus par région ecclésiastique	Nombre d'individus dans l'échantillon
1	Butare	19	8
2	Byumba	23	10
3	Cyangugu	44	18
4	Gikongoro	19	7
5	Gisenyi	32	13
6	Gitarama	20	8
7	Kabuga	25	10
8	Kibungo	22	8
9	Kibuye	23	10
10	MVK	18	7
11	Ruhengeri	25	10
12	Umutara	18	7
	Total	288	116

#### 2.2.2.2 Technique d'enquête appliquée

Pour recueillir de l'information auprès des pasteurs, j'ai appliqué la technique du questionnaire. Le questionnaire comprenait 21 questions fermées et 3 questions ouvertes. Les questions posées ont porté sur cinq points suivants : (a) les aptitudes des pasteurs à enseigner la Bible et à préparer les enseignants potentiels de la Bible, (b) le niveau des pasteurs dans la connaissance des notions bibliques essentielles, (c) la situation actuelle du ministère d'enseignement biblique, (d) comment le pasteur de même que les membres de son église connaissent la volonté de Dieu et, enfin, (e) l'attitude des pasteurs vis-à-vis de la formation biblique et théologique.

J'ai personnellement rencontré la plupart des pasteurs concernés par l'enquête et leur ai adressé le questionnaire qu'ils ont rempli au cours de ou après mon

\_

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Suite à la réforme administrative de cette église survenue en 2013, les 12 régions ecclésiastiques énumérées dans le tableau 2 ont été réduites à 5 dont les limites et les noms sont conformes à ceux des 5 provinces du pays. Les 12 sont maintenues ici parce que j'en avais tenu compte dans l'enquête que j'ai faite guelque temps avant ladite réforme.

entretien avec chacun d'eux. Là où cela n'a pas été possible (compte tenu du temps limité), j'ai envoyé le questionnaire aux enquêtés et j'ai veillé au suivi par téléphone. Sur le total de 116 questionnaires distribués, 103 questionnaires soit 89 pourcent m'ont été retournés.

### 2.3 Ministère d'enseignement biblique dans les documents de base de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

Pour connaître ce que l'Eglise de Pentecôte du Rwanda prévoit en ce qui concerne le ministère d'enseignement biblique, j'ai fait recours à deux documents de base à savoir son Règlement d'Ordre Intérieur du 28/08/2009 et le livre qui contient son catéchisme. Dans le Règlement d'Ordre Intérieur, partout où il est question des attributions des responsables de l'église, de l'échelon supérieur à l'échelon inférieur, l'importance du ministère d'enseignement biblique est clairement soulignée.

Notons pour commencer que l'Assemblée Générale de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda qui est son organe suprême est, entre autres choses, chargée de veiller à ce que l'enseignement doctrinal et la discipline de cette église soient conformes aux Saintes Ecritures (Article 111, alinéa 1 et 2). En ce qui concerne le Représentant Légal et son suppléant, le Règlement d'Ordre Intérieur stipule qu'ils doivent avoir démontré l'expérience prouvée en tant que pasteurs responsables d'églises locales dans ce sens que leur choix doit répondre aux mêmes critères que ceux exigés des pasteurs responsables des régions (Article 88.1). Au poste de ces derniers, la candidature exige la même chose que pour le poste des pasteurs responsables d'églises locales (Article 74.1). Notons que sept sur vingt alinéas de l'article 51 du Règlement d'Ordre Intérieur portent sur les attributions des pasteurs responsables d'églises locales en rapport avec le ministère d'enseignement biblique. Il est alors clair que la responsabilité des pasteurs est mise en évidence à tous les niveaux.

De ces pasteurs responsables d'églises locales, Il est exigé la formation biblique continue, la vie de prière et l'acquisition des connaissances autres que bibliques. Bien plus, ils sont chargés de paître le troupeau en enseignant la parole de Dieu et de le garder en collaboration avec leurs assistants pasteurs et

évangélistes. Ils sont aussi chargés de la formation biblique de ceux qui les aident dans le ministère, d'enseigner ceux qui se préparent au baptême et au mariage, d'assurer un encadrement spirituel des croyants, d'exhorter, de reprendre et censurer ceux qui marchent en désaccord avec la discipline. Notons, enfin, qu'lls ont également dans leurs attributions l'organisation des cultes et la préparation des enseignements des chrétiens selon les catégories (ADEPR, 2009, pp. 13-14).

L'assistant du pasteur (ou l'ancien) est chargé d'enseigner la parole de Dieu en veillant sur la vie spirituelle des membres. En tête des six attributions du conseil des anciens qui est l'organe supérieur de prise de décision dans l'église locale et qui est présidé par le pasteur responsable, vient « l'étude des stratégies de promouvoir l'évangélisation et la préparation des enseignements bibliques susceptibles d'affermir et de faire croître les chrétiens » (ADEPR, 2009, p. 12). Entre autres choses, le responsable de la chapelle qui est souvent l'assistant du pasteur « est chargé d'organiser les cultes, d'enseigner la parole de Dieu et d'exhorter les membres de l'église » (p. 25).

Dans le livre qui contient le catéchisme de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, les fameux passages bibliques en rapport avec le ministère d'enseignement tels que 2 Timothée 2:2, 4:1-4c et Ephésiens 4:13-14 ont été reproduits à titre d'épigraphe pour souligner l'importance reconnue pour le ministère d'enseignement biblique dans cette église (ADEPR, 1992, pp. 5, 9). Il est dit de ce livre qu'il est de nature à aider les serviteurs de Dieu dans leur ministère d'enseignement biblique (p. 7) et qu'il sera d'une aide exceptionnelle pour entrer en profondeur des enseignements de base de la parole de Dieu (p. 8). Dans le même livre, il est spécifié que la fréquence des sessions d'enseignement biblique est une fois par mois dans toutes les églises locales (p. 11). Notons que ce sont des sessions différentes des cultes de dimanche.

Tel qu'il ressort de son Règlement d'Ordre Intérieur et de son catéchisme, l'Eglise de Pentecôte du Rwanda reconnaît que le ministère d'enseignement biblique est en principe si important que les églises locales ne devraient pas s'en passer. Dans la pensée que les documents peuvent être en faveur de ce

ministère tandis que dans la pratique les concernés font le contraire, j'ai mené une enquête pour analyser la réalité de la situation. Les résultats de cette analyse sont présentés dans le sous chapitre suivant.

## 2.4 Situation réelle sur l'implication des pasteurs dans le ministère d'enseignement biblique dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

La connaissance de la situation réelle sur le degré d'implication des pasteurs dans le ministère d'enseignement biblique dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda m'a exigé de faire une enquête auprès de 116 pasteurs (40 pourcent de 288 pasteurs des églises locales). Ce sous-chapitre porte sur la présentation ainsi que sur l'interprétation des résultats de l'analyse des données et informations obtenues de 103 pasteurs qui ont remis le questionnaire.

Les résultats d'enquête qui vont être présentés et interprétés décrivent premièrement les aptitudes des pasteurs à enseigner la Bible et à préparer les enseignants potentiels de la Bible. Deuxièmement, ils décrivent leur niveau de connaissance des notions bibliques essentielles. Troisièmement, ils décrivent la situation actuelle du ministère d'enseignement biblique. Quatrièmement, ils donnent une information chiffrée sur comment le pasteur de même que les membres de son église connaissent la volonté de Dieu. Cinquièmement, ils décrivent l'attitude des pasteurs vis-à-vis de la formation biblique et théologique.

## 2.4.1 Aptitudes des pasteurs à enseigner la Bible et à préparer les enseignants potentiels de la Bible

Les informations recueillies pour évaluer les aptitudes des pasteurs à enseigner la Bible et à préparer les enseignants potentiels de la Bible concernent leur niveau d'études bibliques ou théologiques. Le tableau 3 présente ces informations.

Tableau 3 : Niveau d'études bibliques des pasteurs

Niveau d'études		Nombre	Pour- centage
Sans formation biblique	Avec seulement le niveau Primaire	2	2%
	Avec seulement le niveau Post- primaire	4	4%
	Avec seulement le niveau Secondaire	6	6%
Enseignement	Après le niveau Primaire	12	12%
Théologique	Après le niveau Post-primaire	6	6%
Décentralisé (ETD)	Après le niveau Secondaire	1	1%
Etudes théologiques au niveau Secondaire	Six ans d'études après le niveau primaire	56	54%
Etudes théologiques	Baccalauréat en Théologie	8	8%
au niveau supérieur	Licence en Théologie	7	7%
	Maîtrise en Théologie	1	1%
Total		103	100%

Concernant le niveau d'études bibliques et théologiques, le tableau 3 montre quatre catégories de pasteurs. La première catégorie (12% des pasteurs enquêtés) est celle des pasteurs sans formation biblique. Parmi ceux-là, 2 pourcent n'ont étudié que jusqu'au niveau de l'école primaire, 4 pourcent au niveau post-primaire et 6 pourcent au niveau secondaire. La deuxième catégorie (19%) est celle des pasteurs qui ont bénéficié de la formation biblique à travers le programme d'Enseignement Théologique Décentralisé (ETD), soit après l'école primaire (12%), le post-primaire (6%) ou le secondaire (1%). La troisième catégorie (54%) est celle des pasteurs ayant été à l'école biblique au niveau secondaire. La quatrième catégorie (15%) est celle des pasteurs qui ont été formés à l'école de théologie au niveau supérieur. Parmi ceux-là, 8 pourcent ont été formés jusqu'au niveau de Baccalauréat, 7 pourcent jusqu'au niveau de Licence et 1 pourcent jusqu'au niveau de Maîtrise. D'après les indications du tableau 3, soixante-dix pourcent (70%) des pasteurs ont bénéficié de la formation biblique de niveau au moins secondaire.

Pour ce qui est de la qualité de la formation reçue par les pasteurs surtout à travers le programme d'ETD et celui de l'école biblique, il convient de considérer le temps imparti à ces programmes ainsi que le type des cours inscrits sur ces programmes. D'après le responsable chargé d'éducation et

d'enseignement dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, le programme d'ETD consiste en une introduction à l'étude des livres bibliques et au survol des notions doctrinales pendant 1,152 heures réparties sur 4 ans, c'est-à-dire 288 heures par 36 semaines par an, à raison d'un jour (8 heures) par semaine. Comme dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, ce programme est pris comme l'équivalent de deux ans de l'école biblique de niveau secondaire, les bénéficiaires peuvent être admis en troisième année de ladite école.<sup>8</sup>

Avant l'instauration du programme d'ETD, le programme ordinaire de l'école biblique était de six ans à raison de 32 semaines réparties sur trois trimestres de trois mois chacun par an, de 35 heures par semaine, soit environ 1,120 heures par année scolaire et 6,720 heures pour tout le cycle. En termes de temps qui lui est imparti, ce programme durait un peu plus que celui des écoles secondaires séculières publiques. Notons que pour le cycle secondaire sanctionné par un diplôme d'Etat, le Ministère de l'Education au Rwanda (2008, pp. 11-23) prévoit en moyenne 6,528 heures pour tout le cycle secondaire.

Après l'instauration du programme d'ETD, celui de l'école biblique reste théoriquement étendu sur six ans mais commence réellement par la troisième année où sont admis ceux qui ont bénéficié de l'ETD comme pré-requis. Vu que le programme d'ETD ne totalise que 1152 heures et qu'il est considéré comme deux ans de l'école biblique qui devraient pourtant être 2240 heures, le cycle secondaire biblique qui devrait n'être normal que s'il totalisait environ 6720 heures n'est limité qu'à 5632 heures soit 84 pourcent du temps normalement requis.

Alors que pour trois de ces écoles, les bénéficiaires de ce programme sont étudiants à plein temps, pour une autre école (l'Institut Biblique de Kigali), à raison de son programme du soir, les bénéficiaires étudient 4 heures par jour. Ainsi donc pour eux, à 1152 heures faites à travers l'ETD ne s'ajoutent que 2560 heures d'où le cycle totalise 3712 heures soit 56 pourcent du temps normalement requis. Quant au contenu du programme, c'est à l'école biblique

\_

Information donnée par le chef de département d'évangélisation et d'enseignement biblique ainsi que celui d'éducation dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, respectivement en date du 06 et du 09 Février 2013.

qu'il y a approfondissement des cours bibliques vus superficiellement à travers l'ETD. Cependant, à ce niveau, faute de bibliothèques, il n'y a pas de travaux de recherche qui impliquent la lecture intensive des livres en complément des notes de cours. Par ailleurs, pour les lauréats, il n'existe pas d'accès direct aux études théologiques de niveau supérieur. Notons qu'à celui qui termine l'école biblique, il est exigé une mise à niveau d'au moins une année à l'école secondaire séculière pour pouvoir passer l'examen d'Etat qui prouve qu'il a ou non les habiletés requises pour appréhender les études de niveau universitaire.

Les informations du tableau 3 montrent que, à 88 pourcent, les pasteurs ont été confié au moins les notions bibliques élémentaires alors qu'à 12 pourcent les pasteurs n'ont reçu aucune formation biblique. Ceux à qui ont été confié au moins les notions bibliques élémentaires semblent être un nombre satisfaisant (88%) en comparaison avec la situation des dernières décennies où, comme l'indique Holland (Holland et Lepper, 1975), presque tous les pasteurs n'avaient aucune formation biblique. Le problème en est que le niveau de cette formation est encore et en général trop bas pour garantir un ministère à la hauteur des défis de la société comme la rwandaise qui se modernise. Rappelons que, parmi ces 88 pourcent, il y a 19 pourcent qui n'ont reçu que lesdites notions élémentaires, c'est-à-dire l'ETD après l'école primaire ou le post-primaire.

A la lumière du Règlement d'Ordre Intérieur de l'Eglise qui prévoit que le Pasteur responsable devrait avoir le niveau secondaire d'études bibliques ou autres études mais avec trois ans d'études bibliques, les résultats d'enquête montrent qu'il y a 31 pourcent de pasteurs qui ne répondent pas à ce critère. Même si cette catégorie est une minorité, le danger n'est pas moins grand étant donné les exigences de la fonction de pasteur et le risque que l'impact de l'ignorance du pasteur sur la vie spirituelle de sa congrégation peut être grand. Il se peut que ceux qui les ont enrôlés pensent qu'être ordonné suffit mais, comme le dit Dufor, même si « jamais une formation ne remplacera l'appel de Dieu, ni notre intimité avec Lui, ... reconnaître notre besoin d'apprendre est essentiel » (2011).

Quant aux 70 pourcent formés dont 54 pourcent au niveau secondaire et 16 pourcent au niveau supérieur, l'on peut se demander si tous auraient nécessairement un bagage théologique suffisant ainsi que les aptitudes d'enseigner et de former les enseignants potentiels. Pour avoir une idée sur ce que leur niveau garantit en matière de connaissance de la vérité et de sa transmission, de simples questions leur ont été posées à propos des notions essentielles à la base de la foi chrétienne en général et des éléments doctrinaux de leur église en particulier. La sous-section suivante montre dans quelle mesure ils comprennent lesdites notions.

### 2.4.2 Niveau des pasteurs dans la connaissance de certaines notions essentielles de la foi chrétienne

Pour connaître le niveau de connaissance de certaines notions essentielles de la foi chrétienne pour les pasteurs, quatre questions leur ont été posées, une à propos de la personne et de la nature de Jésus-Christ, une autre à propos de la personne du Saint-Esprit, une troisième à propos de ce que l'homme peut faire pour être sauvé et la dernière à propos du moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant. Les deux premières questions portent sur la connaissance de la vérité, respectivement sur la deuxième personne et la troisième personne de la trinité. Les deux dernières questions portent sur l'expérience du salut pour voir si les pasteurs prêchent réellement en accord avec la Bible. Les informations fournies dans les réponses données sont consignées dans les tableaux 4, 5, 6, 7, 8 et 9 qui vont suivre.

Tableau 4 : Niveau de connaissance des pasteurs sur la personne et la nature de Jésus-Christ

Réponses à la question « Qui est Jésus-	Nombre répondants sur	Pour-
Christ? »	103 enquêtés	centage
Le Fils, une personne de la trinité	11	11%
Le Fils, 100 pourcent Dieu et 100 pourcent	27	26%
Homme		
Le Fils, Dieu et non homme	2	2%
100 pourcent Dieu et 100 pourcent Homme	60	58%
Dieu et non homme	1	1%
Homme et non Dieu	1	1%
Moitié Dieu et moitié Homme	1	1%
Total	103	100%

A la question « Qui est Jésus ? » j'avais proposé aux pasteurs cinq réponses parmi lesquelles ils étaient libres de choisir celles qu'ils jugeraient vraies. Ces réponses étaient : (a) le Fils, une personne de la trinité, (b) Dieu et non homme, (c) homme et non Dieu, (d) moitié Dieu et moitié Homme, (e) 100% Dieu et 100% Homme. Etant donné la façon dont la question leur avait été posée, la vérité était attendue dans la combinaison des réponses (a) et (e). Ceux qui ont choisi qu'il est 100% Dieu et 100% homme tout en ignorant qu'il est le Fils, une personne de la trinité, semblent ignorer que Jésus est une personne de la Trinité distincte des deux autres.

Des 103 pasteurs enquêtés, 39 pourcent savent que Jésus est le Fils et par conséquent une personne de la trinité. Cependant, ceux-là ne sont pas tous au clair en ce qui concerne le mystère de sa nature. Tandis que parmi eux les 11 pourcent n'y donnent aucune information et que 2 pourcent croient qu'il est Dieu mais pas un homme, seuls 26 pourcent savent qu'en ce qui concerne sa nature, il est parfaitement Dieu et parfaitement homme.

Soixante et un pourcent (61%) des pasteurs enquêtés qui sont ignorants que Jésus est le Fils, une personne de la trinité, n'ont pas tous non plus une connaissance claire de sa nature. Parmi eux, seuls 58 pourcent savent qu'il est 100 pourcent Dieu et 100 pourcent homme. Tandis que 1 pourcent croit qu'il est Dieu et non homme, 1 pourcent pense l'inverse et l'autre 1 pourcent le croit moitié Dieu et moitié homme.

De ce qui ressort du tableau 4, la notion de la trinité selon laquelle Jésus-Christ est reconnu comme Dieu par le fait même qu'il est le Fils, est peu connue des pasteurs enquêtés. Seuls 26 pourcent des pasteurs ont une bonne connaissance à propos de qui et de ce qu'est Jésus-Christ: le Fils, parfaitement Dieu et parfaitement homme. Le fait que 58 pourcent ont une connaissance claire de sa nature (100 pourcent Dieu et 100 pourcent homme) mais ignorent qu'il est le Fils révèle que la notion de trinité aurait été mal assimilée à l'école biblique ou lors de l'Enseignement Théologique Décentralisé. Si l'on considère que la personne du Fils, sa divinité et son humanité parfaites sont des vérités absolues, la connaissance très basse du fait

que celui qui est divin et humain est une personne de la trinité est à déplorer. Même le 1 pourcent qui doute de l'humanité de Jésus-Christ constitue un danger pour l'église car cela remet en cause le genre du salut que cette soi-disant minorité prêche. En ce qui concerne ce que les pasteurs enquêtés connaissent de la personne et de la nature du Saint-Esprit, le tableau 5 fournit une information.

Tableau 5 : Niveau de connaissance des pasteurs sur la personne du Saint-Esprit

Réponses à la question « Qui est le Saint-	Nombre	Pour-
Esprit? »		centage
Dieu	38	37%
Dieu et une personne de la trinité	35	34%
La puissance de Dieu	8	8%
Une influence	5	5%
La puissance de Dieu et une influence	1	1%
Confusion au sujet de qui est le Saint-Esprit	16	15%
Total	103	100%

Le tableau 5 montre que 37 pourcent des pasteurs enquêtés savent que le Saint-Esprit est Dieu mais ignorent qu'il est une personne de la trinité. Trente-quatre pourcent (34%) savent qu'il est non seulement Dieu mais aussi une personne de la trinité. Pour 8 pourcent, le Saint-Esprit est la puissance de Dieu tandis que pour 5 pourcent il est une influence. Alors que 1 pourcent le considère en même temps comme la puissance de Dieu et comme une influence, 15 pourcent sont totalement confus au sujet de qui est le Saint-Esprit. Ce dernier groupe va jusqu'à le considérer en même temps comme Dieu et sa puissance et/ou comme une personne et une influence.

Comme il a été signalé à propos de la connaissance de la personne et de la nature de Jésus-Christ, l'analyse des réponses des pasteurs au sujet de la personne du Saint-Esprit montre davantage que la doctrine de la trinité est largement mal comprise dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Peu de pasteurs (seulement 34 pourcent) ont une bonne compréhension de la personne du Saint-Esprit. C'est bien que les 37 pourcent autres croient qu'il est

Dieu mais le fait qu'ils sont muets en ce qui concerne sa personne trinitaire pose un problème. Cela laisserait supposer en effet qu'ils croient en Dieu unique qui s'est identifié sous trois noms différents, dans l'Ancien Testament comme le Père et dans le Nouveau Testament comme le Fils au temps où Jésus vivait sur la terre et comme le Saint-Esprit au temps de l'Eglise<sup>9</sup>. La dernière catégorie (29%) est celle de ceux qui semblent ne pas avoir de notion ni sur la divinité, ni sur la personnalité du Saint-Esprit. Au total, deux tiers de pasteurs sont ignorants au sujet de qui est le Saint-Esprit.

De ce qui précède, il est à remarquer une faiblesse ou bien dans l'enseignement ou bien dans l'assimilation de la doctrine de la trinité dans les écoles bibliques pour ceux qui y ont été et à travers le programme d'ETD pour ceux qui en ont bénéficié. Ce qui est surprenant est le manque de connaissance à propos du Saint-Esprit au sujet du baptême de qui l'Eglise de Pentecôte du Rwanda insiste<sup>10</sup> alors que la doctrine de Dieu est clairement exposée d'une manière explicite dans la déclaration de foi et dans les enseignements de base de cette église (ADEPR, 1992, pp. 24-25). A la lumière de cet état de chose, il se révèle un besoin que les pasteurs soient conscients de la nécessité de retourner du moins au document de déclaration de foi et à la catéchèse de l'Eglise. Le contenu de ces documents pourrait leur être expliqué afin que, après en avoir compris les affirmations ils puissent les faire comprendre aux autres.

Comme je l'ai signalé plus haut, en plus des questions posées aux pasteurs concernant la personne et la nature de Jésus-Christ et du Saint-Esprit, une question sur la part de l'homme dans l'expérience du salut leur a été aussi posée. Le tableau 6 donne une synthèse de leurs réponses.

-

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Il y en a qui réfléchissent de la sorte sous l'influence des Branhamistes (cette secte existe au Rwanda).

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Déclaration de foi de l'ADEPR

Tableau 6 : Niveau de connaissance des pasteurs sur la part de l'homme dans l'expérience du salut

La part de l'homme dans l'expérience du salut	Nombre de répondants	Pourcentage
La repentance	53	52%
La repentance et la foi en Jésus-Christ	20	19%
Les bonnes œuvres	2	2%
La repentance et/ou la foi en Jésus-Christ accompagnée(s) soit de l'une, de deux ou de toutes les choses qui suivent : le baptême dans l'eau, le baptême dans le Saint-Esprit attesté par le parler en langues, l'adhésion à l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, les bonnes œuvres.	26	25%
Croire en la parole de Dieu prêchée	1	1%
Autre possibilité non spécifiée	1	1%
Total	103	100%

D'après ce tableau, alors que 52 pourcent des pasteurs enquêtés voient dans la repentance seule ce qui incombe à l'homme pour être sauvé, seulement 19 pourcent savent que la part de l'homme dans l'expérience du salut est, non seulement la repentance, mais aussi la foi en Jésus-Christ. Pour 2 pourcent, ce sont les bonnes œuvres. Le reste, à savoir 26 pourcent pensent à d'autres possibilités qui ne sont qu'un complexe de conditions. Ce dernier groupe suggère la croyance en la parole de Dieu prêchée, la repentance et/ou la foi en Jésus-Christ accompagnée(s) des bonnes œuvres, de l'adhésion à l'Eglise de Pentecôte du Rwanda et du baptême de l'eau ou "du Saint-Esprit" attestée par le parler en langues en même temps, un temps avant ou après le baptême de l'eau.

Certains de ceux-là qui pensent à la repentance seule la réduisent souvent et tout court à la confession publique des péchés connus et commis auparavant sans même changer de direction. D'autres se contentent de fausses repentances fondées sur l'égoïsme, surtout quand elles ne sont qu'un vif sentiment de regret éprouvé par le pécheur au sujet de sa conduite qui lui cause du dommage dans sa vie terrestre (www.ensemble-en-jesus.com, 2011).

Tous ceux-là ignorent que toute vraie repentance est un changement de mentalités et de vie qui n'est possible que si elle est accompagnée de la foi en Jésus-Christ le nouvel objet de confiance (Kuen, 1967, pp. 69-71).

De ce qui précède, il ressort que les pasteurs qui ne savent pas clairement la part de l'homme dans l'expérience du salut sont une grande proportion. En effet, 52 pourcent qui pensent à la repentance seule pour être sauvé se rangent, non seulement derrière 2 pourcent qui disent qu'il faut les bonnes œuvres pour être sauvé, mais aussi derrière 25 pourcent autres qui vont plus loin en suggérant que, en plus de tout cela et de la foi en Jésus-Christ, il faut aussi le baptême dans l'eau, le baptême dans le Saint-Esprit attesté par le parler en langues et l'adhésion à l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Si à tous ceux-là on ajoute 1 pourcent qui a donné une réponse vague comme quoi il faut croire à la parole de Dieu prêchée pour être sauvé, l'on a facilement mais tristement 80 pourcent de pasteurs qui ne savent pas expliquer la part de l'homme dans l'expérience du salut qu'ils professent. Il se peut qu'ils soient réellement sauvés, qu'ils aient bénéficié de la formation biblique à l'école ou à travers le programme d'ETD ou qu'ils lisent leur catéchisme explicite à ce propos mais, étant donné qu'eux-mêmes ne les comprennent pas, ils se montrent non qualifiés pour prêcher et enseigner les bases fondamentales du salut. Le tableau 7 qui suit montre l'impact de la formation biblique sur la connaissance de la vérité sur le salut.

Tableau 7 : Impact de la formation biblique et théologique sur la connaissance de la vérité sur le salut

Connaissance de la vérité sur		Claire	Non claire		Total	
le salut  Niveau d'études bibliques	Nombre	% des pasteurs enquêtés	Nombre	% des pasteurs enquêtés	Nombre	% des pasteurs enquêtés
Aucune après les études primaires	1	1%	1	1%	2	2%
Aucune après les études post-primaires	1	1%	5	5%	6	6%
Aucune après les études secondaires	1	1%	3	3%	4	4%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études primaires	0	0%	14	13%	14	13%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études post-primaires	0	0%	4	4%	4	4%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études secondaires	0	0%	1	1%	1	1%
Sous-Total	3	3%	28	27%	31	30%
Etudes secondaires bibliques	13	12%	43	42%	56	54%
Etudes supérieures théologiques au niveau de Baccalauréat	2	2%	6	6%	8	8%
Etudes supérieures théologiques au niveau de Licence	1	1%	6	6%	7	7%
Etudes supérieures théologiques au niveau de Maîtrise	1	1%	0	0%	1	1%
Sous-Total	17	16%	55	54%	72	70%
Total	20	19%	83	81%	103	100%

L'évaluation de l'impact de la formation biblique sur la connaissance de la vérité en ce qui concerne ce qu'il faut pour l'homme pour être sauvé révèle que cet impact est très petit dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. En effet, ce qui ressort du tableau susmentionné montre que, parmi 30 pourcent qui n'ont reçu aucune formation biblique en addition avec ceux qui ont seulement reçu les notions bibliques élémentaires, seuls 3 pourcent connaissent clairement la vérité. Cela est contre 17 pourcent parmi 70 pourcent qui ont été formés au niveau tant secondaire que supérieur. Si l'on considère que tous ceux qui ont été formés devraient avoir acquis une connaissance claire de la vérité fondamentale sur le salut, le pourcentage de ceux qui connaissent cette vérité

est très faible par rapport au nombre total des pasteurs formés. L'insignifiance de l'impact de la formation biblique sur la connaissance de la vérité en ce qui concerne ce qu'il faut pour l'homme pour être sauvé suscite des doutes non seulement sur la réalité de l'expérience du salut des pasteurs formés mais aussi sur leur niveau de compréhension à l'école biblique et sur la qualité d'enseignement biblique et théologique reçu.

La dernière question parmi celles posées aux pasteurs pour tester leur connaissance de certaines notions bibliques essentielles porte sur le moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant. Le tableau 8 synthétise les réponses données par les pasteurs enquêtés.

Tableau 8 : Niveau de connaissance des pasteurs sur le moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant

Le moment d'être habité par le Saint- Esprit pour le croyant	Nombre de réponses	Pourcentage
Au moment de l'expérience du salut	76	74%
Lors du baptême du Saint-Esprit un	24	23%
temps après l'expérience du salut		
Après avoir beaucoup jeuné et prié	2	2%
Je ne sais pas	1	1%
Total	103	100%

Interrogés au sujet du moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant, 74 pourcent des pasteurs ont répondu que c'est au moment de l'expérience du salut. Pour 23 pourcent, c'est lors du « baptême du Saint-Esprit »<sup>11</sup>, un temps après l'expérience du salut. Pour 2 pourcent, c'est après avoir beaucoup jeuné et prié.

Le grand nombre (74%) des pasteurs qui savent que le Saint-Esprit habite le croyant au moment de l'expérience du salut est surprenant par rapport à l'ignorance qui se perçoit de leurs réponses à la question sur la part de l'homme dans l'expérience du salut. Rappelons que, d'après les données du tableau 7,

Rappelons que l'Eglise de Pentecôte du Rwanda croit au baptême du Saint-Esprit dont le signe initial est le parler en langues. Les expressions : être rempli du Saint-Esprit, être baptisé dans le Saint-Esprit, être revêtu de puissance, la descente du Saint-Esprit ont une même signification que cette autre expérience à rechercher après celle du salut.

seuls 19 pourcent ont une connaissance claire de ce qui incombe à l'homme pour expérimenter le salut contre 81 pourcent qui suggèrent la possibilité du salut par les bonnes œuvres. Si alors 74 pourcent savent que le croyant devient l'habitation du Saint-Esprit au moment de l'expérience du salut mais que seuls 19 pourcent connaissent la vérité en ce qui concerne l'entrée dans cette expérience, il serait facile de conclure que pour le reste (55%), le Saint-Esprit se donnerait en réponse à la repentance superficiellement comprise et aux bonnes œuvres, ce qui n'est pas biblique. Cela amènerait à penser que leurs réponses sont données sur base d'une connaissance plutôt théorique depuis l'école biblique ou l'ETD qu'expérimentale. Le besoin de connaître l'impact de la formation biblique sur les réponses données par les pasteurs m'a poussé à faire l'analyse qui a abouti au tableau suivant.

Tableau 9 : Impact de la formation biblique et théologique sur la connaissance de la vérité sur le moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant

Connaissance de la vérité sur	С	laire	Non claire		Total	
le salut  Niveau d'études bibliques	Nombre	% des pasteurs enquêtés	Nombre	% des pasteurs enquêtés	Nombre	% des pasteurs enquêtés
Aucune après les études primaires	0	0%	1	1%	1	1%
Aucune après les études post-primaires	3	3%	1	1%	4	4%
Aucune après les études secondaires	5	5%	1	1%	6	6%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études primaires	9	8%	4	4%	13	12%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études post-primaires	4	4%	2	2%	6	6%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études secondaires	0	0%	1	1%	1	1%
Sous-Total	21	20%	10	10%	31	30%
Etudes secondaires bibliques	39	38%	17	16%	56	54%
Etudes supérieures théologiques au niveau de Baccalauréat	8	8%	0	0%	8	8%
Etudes supérieures théologiques au niveau de Licence	7	7%	0	0%	7	7%
Maîtrise en Théologie	1	1%	0	0%	1	1%
Sous-Total	55	54%	27	16%	72	70%
Total	76	74%	27	26%	103	100%

A la lumière de ce tableau, parmi 70 pourcent des pasteurs formés au moins jusqu'au niveau secondaire, seulement 54 pourcent ont donné la vraie réponse concernant le moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant. Le problème reste que, selon indications du tableau 7, pas plus de 16 pourcent de parmi le groupe des pasteurs formés savent clairement ce qui incombe à l'homme pour expérimenter le Saint-Esprit. Même si 54 pourcent sont d'une importance qui prouve la grandeur de l'impact de la formation sur la connaissance de la vérité concernant le moment d'être habité par le Saint-Esprit pour le croyant, il n'y a aucune raison pour justifier l'ignorance des 16 pourcent pourtant formés.

Ces 16 pourcent de même que les 10 pourcent non formés qui n'ont même pas la connaissance théorique que le Saint-Esprit habite le croyant depuis son expérience du salut et qui ont carrément déclaré que le Saint-Esprit habite le croyant un certain moment après l'expérience du salut, révèlent davantage un problème sous deux aspects. Le premier aspect est qu'ils seraient embrouillés par la position pentecôtiste quant au baptême par l'Esprit. Le deuxième aspect serait qu'ils ne savent pas les implications du salut qu'ils prêchent. En fait, s'ils pensent expérimenter et vivre le salut sans la présence du Saint-Esprit jusqu'à ce que celui-ci vienne, ce genre de salut ne serait que celui-là faux et pensé avoir été gagné au prix de bonnes œuvres. S'ils assistent réellement à cette venue tardive du Saint-Esprit, la réalité serait que les concernés se faisaient l'illusion d'avoir expérimenté le salut jusqu'à ce que le Saint-Esprit vienne en réponse à leur foi authentique, un moment après leur entrée dans l'église locale.

Au terme de l'analyse des réponses des pasteurs aux questions qui visaient le test de leur connaissance de certaines notions bibliques essentielles, l'incapacité à assumer un ministère d'enseignement biblique digne de son nom se perçoit déjà. Comme leurs réponses l'ont montré, en ce qui concerne la trinité et l'entrée dans l'expérience du salut, peu de pasteurs enquêtés ont une connaissance claire de la vérité. Rappelons que seuls 26 pourcent savent que Jésus-Christ est le Fils, une personne de la trinité, parfaitement Dieu et parfaitement homme. Seuls 34 pourcent savent que le Saint-Esprit est Dieu et

une personne de la trinité. Seuls 19 pourcent savent que pour être sauvé, il incombe à l'homme non seulement la repentance mais aussi la foi en Jésus-Christ. Cependant, le contraste est saisissant entre cette ignorance généralisée et la connaissance sur le moment auquel le Saint-Esprit habite le croyant. Notons qu'à ce propos, 74 pourcent connaissent que le Saint-Esprit habite le croyant au moment de l'expérience du salut. Quoi que ce pourcentage soit élevé, cette connaissance se révèle théorique à la lumière de l'ignorance des autres notions connexes.

Comme même la formation biblique et théologique des pasteurs s'est révélée en général sans impact significatif sur leur connaissance de la vérité, en guise de conclusion de cette sous-section, je dirais que la capacité de ces pasteurs à assurer un ministère d'enseignement biblique efficace dans leurs églises locales est à remettre en cause. La section suivante va montrer dans quelle mesure ils sont impliqués dans ledit ministère.

### 2.4.3 Implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique

Cette section porte sur les résultats d'analyse des réponses aux questions sur l'existence des séances d'enseignement biblique dans l'église (Figure 1), sur la fréquence de ces séances d'enseignement biblique (Figure 2) et sur la façon dont les catégories des bénéficiaires sont organisées pour recevoir cet enseignement (Figure 3). Elle porte aussi sur la disponibilité du pasteur pour enseigner dans l'église (Figure 4) ainsi que sur l'existence des enseignants autres que le pasteur responsable de l'église locale (Figure 5). Dans cette même section, une analyse très approfondie est faite pour dégager la relation entre l'existence ou non des séances d'enseignement biblique et le niveau de formation biblique des pasteurs responsables des églises locales (Tableau 12). Une autre analyse est faite entre l'existence du programme d'enseignement biblique et la disponibilité du pasteur pour sa mise en application (Tableau 13) et entre la disponibilité des pasteurs responsables pour enseigner et l'existence des autres enseignants (Tableau 14). Enfin, la sous-section fournit une information sur le taux de répartition des églises par nombre d'enseignants autres que le pasteur responsable (Figure 6), sur le taux de répartition des

églises par proportion d'enseignants (autres que le pasteur) formés (Figure 7), sur le niveau de formation biblique ou théologique des enseignants autres que les pasteurs responsables des églises locales (Figure 8) et sur le taux de répartition des églises par proportion d'autres enseignants ordonnés pour cette tâche (Figure 9).

Figure 1 : Graphique sur l'existence des séances d'enseignement biblique dans l'église

Existe-t-il des séances d'enseignement biblique dans



Selon les indications de la figure 1, 88 pourcent des pasteurs ont des séances d'enseignement dans leurs églises tandis que 10 pourcent n'en ont pas. Les 2 pourcent n'ont pas donné de réponse.

S'il est vrai que 88 pourcent des pasteurs ont un enseignement dans leurs églises, 10 pourcent qui n'en ont pas mais qui ont été braves de déclarer la vérité font se demander comment vit une église où il n'existe pas d'enseignement biblique. Comme il ne peut pas y avoir d'excuses pour une église qui n'enseigne pas ses membres, ces 10 pourcent jettent un discrédit sur l'Eglise de Pentecôte du Rwanda même si 88 pourcent affirment le faire. Le tableau 10 qui suit montre la corrélation entre l'existence ou non d'enseignement biblique dans l'église et le niveau de formation biblique du pasteur.

Tableau 10 : Existence ou non des séances d'enseignement biblique dans les églises selon le niveau de formation biblique des pasteurs responsables

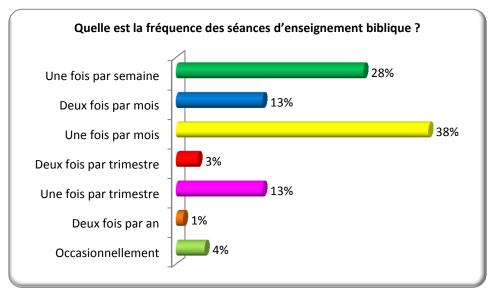
Existence de l'enseigne- ment biblique	Oui		Non		Pas de réponse		Total	
Niveau de formation biblique	Nombre	% des pasteurs enquêtés	Nombre	% des pasteurs enquêtés	Nombre	% des pasteurs enquêtés	Nombre	% des pasteurs enquêtés
Aucune après les études primaires	1	1%	1	1%	0	0%	2	2%
Aucune après les études post- primaires	3	3%	1	1%	0	0%	4	4%
Aucune après les études secondaires	5	5%	1	1%	0	0%	6	6%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études primaires	10	10%	1	1%	1	1%	12	12%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études post-primaires	6	6%	0	0%	0	0%	6	6%
Notions bibliques élémentaires (ETD) après les études secondaires	1	1%	0	0%	0	0%	1	1%
Sous-total	26	25%	4	4%	1	1%	31	30%
Etudes secondaires bibliques	51	50%	4	4%	1	1%	56	54%
Etudes supérieures théologiques, niveau Baccalauréat	7	7%	1	1%	0	0%	8	8%
Etudes supérieures théologiques, niveau Licence	6	6%	1	1%	0	0%	7	7%
Maîtrise en Théologie	1	1%	0	0%	0	0%	1	1%
Sous-total	65	63%	6	6%	1	1%	72	70%
Total	91	88%	10	10%	2	2%	103	100%

En général, dans les églises où les pasteurs sont formés et là où ils ne le sont pas, l'enseignement existe. Il se voit que 26 sur 31 soit 84 pourcent des pasteurs non formés affirment avoir un programme d'enseignement dans leurs églises et que 65 sur 72 soit 90 pourcent des pasteurs formés affirmer aussi en avoir.

Une chose qui peut retenir l'attention avec les données du tableau 10 est le rapport entre le nombre des deux catégories de pasteurs qui n'ont pas d'enseignement dans leurs églises. Dans les églises où il n'existe pas d'enseignement biblique, alors que quatre sur dix pasteurs responsables soit 40 pourcent n'ont reçu aucune formation biblique, 60 pourcent ont reçu la formation biblique de façon formelle. Cela fait penser qu'ils ne sont pas conscients de leur responsabilité pour ce ministère ou, s'ils le sont qu'ils ne sont peut-être pas aptes à le faire bien qu'ils soient formés.

Le souci de vérifier si ce que les pasteurs qualifient d'enseignement n'est pas tout simplement confondu avec la prédication de chaque dimanche m'a poussé à leur poser la question sur la fréquence des séances d'enseignement. La figure 2 fournit l'information là-dessus.

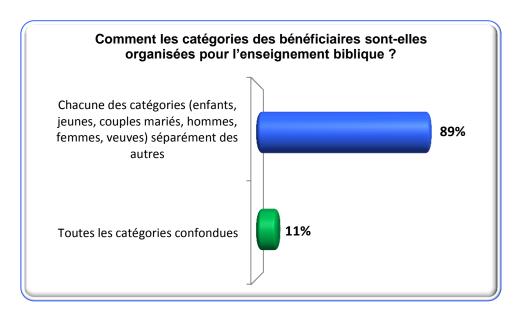
Figure 2 : Graphique sur la fréquence des séances d'enseignement biblique dans l'église



La figure 2 montre que, là où le programme d'enseignement existe, 28 pourcent des pasteurs ont dans leurs églises une séance d'enseignement une fois par semaine, 13 pourcent deux fois par mois, 38 pourcent une fois par mois, 3 pourcent deux fois par trimestre, 13 pourcent une fois par trimestre, 1 pourcent deux fois par an, 4 pourcent occasionnellement.

Dans les églises où le programme d'enseignement biblique existe, les données sur la fréquence des séances révèlent que, dans certaines églises locales, ce précieux ministère n'est pas pris au sérieux. Rappelons que, d'après la norme prescrite par l' l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, la fréquence des sessions d'enseignement biblique devrait être au moins une fois par mois (ADEPR, 1992, p. 11). Alors qu'au total, 79 pourcent des églises où le programme d'enseignement biblique existe sont dans cette norme, dans 21 pourcent de ces églises locales, l'enseignement est loin d'être assez. Notons que ces 21 pourcent s'ajoutent à un dixième des pasteurs qui ne le font même pas. La figure 3 renseigne sur comment là où le programme d'enseignement biblique existe, les catégories des bénéficiaires sont organisées pour en bénéficier.

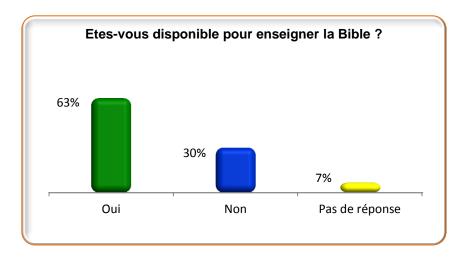
Figure 3 : Graphique sur la façon dont les catégories des bénéficiaires sont organisées pour l'enseignement biblique



D'après ce que la figure 3 montre, alors que 89 pourcent des pasteurs dans les églises desquelles l'enseignement existe disent que cet enseignement se donne selon les catégories de membres, 11 pourcent disent qu'il se donne toutes les catégories confondues. Le fait qu'un pourcentage élevé donne un enseignement selon les catégories est en soit louable. Le problème est que, d'après les résultats d'analyse telle que cela a été démontré dans l'interprétation de la figure 2, cet enseignement n'est pas partout suffisant. La confusion des catégories enseignées pour 11 pourcent des pasteurs, en plus

de cette insuffisance, révèle davantage le manque de prise de conscience eu égard la responsabilité des pasteurs dans ce ministère. La figure 4 donne une information sur la disponibilité des pasteurs pour enseigner la Bible.

Figure 4 : Graphique sur la disponibilité du pasteur pour enseigner la Bible dans l'église



A la question de savoir si les pasteurs sont disponibles pour enseigner la Bible, 63 pourcent ont déclaré qu'ils sont disponibles. Trente pourcent (30%) ne sont pas disponibles. Le reste, c'est-à-dire (7%) n'a pas donné de réponse. Si seulement deux tiers de pasteurs sont disponibles et qu'un tiers ne l'est pas dans une église où l'enseignement s'est révélé insuffisant, cela est un grand défi. Alors que Martin Luther considère que « paître le troupeau est la tâche numéro un dans le ministère et que cela se fait principalement à travers l'enseignement » (Sproul, 2002, p. 133), ces pasteurs semblent avoir d'autres priorités.

Le souci de savoir si les pasteurs non disponibles pour enseigner ne seraient pas, malheureusement, des responsables des églises où le programme d'enseignement existe m'a poussé à chercher la relation entre l'existence du programme d'enseignement biblique et la disponibilité du pasteur pour sa mise en application. L'analyse des données issues de mon enquête a abouti aux résultats présentés dans le tableau 12 ci-après.

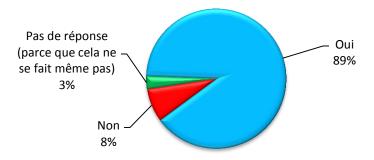
Tableau 12 : Relation entre l'existence du programme d'enseignement biblique et la disponibilité du pasteur pour sa mise en application

	Etes-vous disponibles pour enseigner la Bible?							
Existe-t-il des	Ou	i	Nor	า	Total			
séances d'enseigne- ment biblique dans								
votre église?	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%		
Oui	59	62%	29	30%	88	92%		
Non	6	6%	2	2%	8	8%		
Total	65	68%	31	32%	96	100%		

De ce tableau 12, il se dégage que la plupart des pasteurs non disponibles pour l'enseignement biblique, soit 29 pourcent, sont des responsables d'églises où le programme d'enseignement biblique existe pourtant. A leur nombre s'ajoute 6 pourcent qui sont disponibles mais dans les églises desquels il n'existe pas d'enseignement biblique. L'importance du total de leur nombre (plus d'un tiers de tous les pasteurs) montre davantage la gravité de la situation du ministère d'enseignement dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. En effet, en plus de l'insuffisance de l'enseignement dans les paroisses où les responsables prétendent le faire, en plus aussi du fait que certains le font à toutes les catégories confondues, il y a l'indisponibilité des pasteurs. A la question de savoir si, là où le programme d'enseignement existe mais où les pasteurs ne sont pas disponibles, il y aurait d'autres personnes qui leur viennent en aide pour relever le défi, la figure 5 fournit une information.

Figure 5 : Graphique sur l'existence des enseignants autres que le pasteur responsable de l'église

Dans votre église, existe-t-il des enseignants de la Bible autres que vous ?



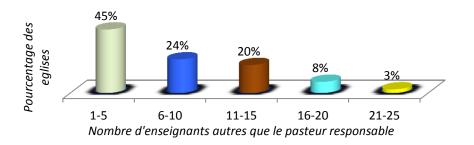
La figure 5 montre que dans 89 pourcent des églises locales, il existe des enseignants autres que le pasteur responsable. Alors que dans 8 pourcent des églises, de tels enseignants n'existent pas, pour 3 pourcent les pasteurs n'ont pas donné de réponse. Le tableau 11 qui suit montre le rapport entre la disponibilité ou non des pasteurs responsables pour enseigner et l'existence des autres enseignants.

Tableau 11 : Rapport entre la disponibilité des pasteurs responsables pour enseigner et l'existence des autres enseignants

	Etes-vous disponibles pour enseigner la Bible ?							
Dans votre église, existe-t-il des	Ou	i	Nor	1	Total			
enseignants de la Bible autres que vous ?	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%		
Oui	63	66%	26	27%	89	93%		
Non	2	2%	5	5%	7	7%		
Total	65	68%	31	32%	96	100%		

Sur le total de 96 pasteurs qui ont répondu à deux questions, tandis que 66 pourcent qui sont disponibles pour enseigner la Bible ont à côté d'eux d'autres enseignants de la Bible, 2 pourcent disponibles n'en ont pas. Alors que 27 pourcent non disponibles ont d'autres enseignants, 5 pourcent non disponibles ont déclaré n'avoir aucun autre enseignant. Cela montre encore que, pour certaines églises locales, le problème est plus que sérieux. Là où les enseignants de la Bible autres que les pasteurs responsables existent, j'ai demandé aux pasteurs d'indiquer leur nombre. Celui-ci fait l'objet de la figure 6.

Figure 6 : Graphique sur le taux de répartition des églises par nombre d'enseignants autres que le pasteur responsable



La figure 6 montre que, dans les églises locales où les enseignants de la Bible autres que le pasteur responsable existent, quarante-cinq pourcent (45%) ont entre 1 et 5 autres enseignants. Vingt-quatre pourcent (24%) ont entre 6 et 10, vingt pourcent (20%) entre 11 et 15 autres enseignants, huit pourcent (8%) entre 16 et 20 autres enseignants, trois pourcent (3%) entre 20 et 25 autres enseignants. A première vue, ces chiffres parlent favorablement du ministère d'enseignement biblique dans les églises locales concernées. Pour identifier ce que l'importance de ces chiffres peut garantir en matière d'efficacité et de rendement du ministère de ces autres enseignants de la Bible, des questions sur leur niveau de formation biblique et sur leur position dans l'église ont été posées à leurs pasteurs. L'information recueillie est consignée dans les figures 7, 8 et 9 qui suivent.

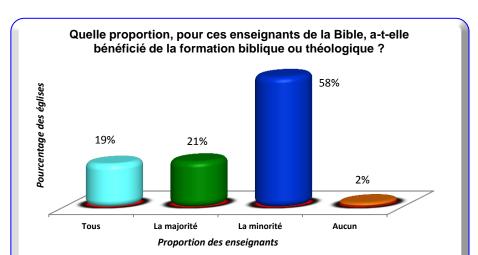
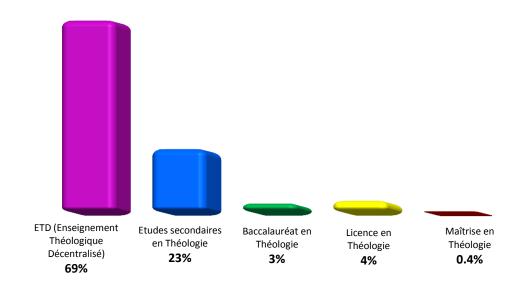


Figure 7 : Graphique sur le taux de répartition des églises par proportion d'enseignants (autres que le pasteur) formés

D'après la figure 7, dans les églises locales où il y a des enseignants de la Bible autres que le pasteur responsable, pour 19 pourcent, tous les enseignants ont bénéficié de la formation biblique; pour 21 pourcent, la majorité en a reçu; pour 58 pourcent c'est la minorité; pour 2 pourcent aucun enseignant n'en a bénéficié. Ce qui se remarque à la lumière de ces données, c'est que dans 60 pourcent des églises, la majorité des autres enseignants sur lesquels les pasteurs comptent n'a pas de formation biblique. Quant aux 40 pourcent pour lesquelles les pasteurs déclarent que la majorité est formée, la figure 8 qui suit

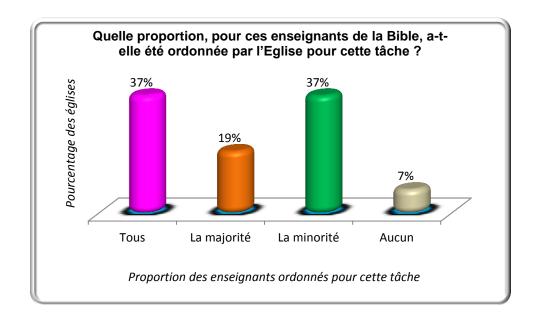
va démontrer le genre et le niveau de cette formation et si cela les place vraiment à la hauteur de la tâche.

Figure 8 : Graphique sur le niveau de formation biblique ou théologique des enseignants autres que les pasteurs responsables des églises locales



D'après les données fournies par les pasteurs enquêtés en ce qui concerne le niveau de formation biblique et théologique des autres enseignants, 69 pourcent de ceux-ci n'ont bénéficié que de l'ETD. Ceux qui ont été formés au niveau secondaire et universitaire sont respectivement 23 pourcent et 7.4 pourcent et au total 30,4 pourcent. Si nous considérons que le programme d'ETD dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda n'est qu'une introduction à l'étude de la Bible plutôt qu'une formation biblique et théologique au vrai sens de la formation, nous constatons que ceux de ces autres enseignants vraiment formés ne sont que 30,4 pourcent. Si tout de même la majorité (69%) qui a suivi le programme d'ETD enseigne la Bible malgré le niveau de connaissances bibliques et théologiques acquises, rien ne peut garantir qu'ils le font mieux que leurs responsables dont la compréhension des notions essentielles de la foi chrétienne s'est révélée basse à la lumière des analyses faites dans la deuxième section de ce sous chapitre. Pour vérifier si, en plus de la possibilité d'avoir bénéficié de la formation biblique et théologique, ces autres enseignants auraient été consacrés par l'église afin qu'ils en reconnaissent leur responsabilité, une question en rapport avec leur ordination ou consécration pour cette tâche a été posée aux pasteurs responsables. La figure 9 qui suit fournit une information.

Figure 9 : Graphique sur le taux de répartition (pourcentage) des églises locales par proportion d'autres enseignants ordonnés pour cette tâche



A la question de savoir si les enseignants autres que le pasteur responsable de l'église locale ont été ordonnés ou consacrés par l'église pour cette tâche, 37 pourcent des pasteurs ont déclaré que dans leurs églises locales tous ces autres enseignants ont été ordonnés par l'église. Alors que pour 19 pourcent, la majorité a été ordonnée, pour 37 pourcent c'est la minorité qui l'a été. Pour 7 pourcent, aucun enseignant autre que le pasteur responsable n'a été ordonné par l'église.

A la lumière de cette information, dans 44 pourcent des églises dont les pasteurs déclarent l'existence des enseignants de la Bible autres qu'eux, la minorité de ces derniers a été ordonnée pour cette tâche. Si en plus du manque de formation biblique appropriée un bon nombre de ces autres enseignants ne sont pas ordonnés pour cela, il est peu probable que ces assistants des pasteurs dans le ministère d'enseignement biblique le fassent d'une manière responsable, surtout que leurs supérieurs sont loin de montrer un bon exemple.

Les résultats d'enquête présentés dans cette section sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique montrent que cette implication est faible. Parmi les indices de cette faiblesse, les dits résultats montrent :

- (a) l'absence complète du programme d'enseignement dans 10 pourcent des églises locales ;
- (b) peu de séances d'enseignement biblique (de 2 fois par trimestre à 2 fois par an) dans 21 pourcent des églises où les pasteurs déclarent l'existence du programme d'enseignement biblique;
- (c) le manque de catégorisation des bénéficiaires de l'enseignement biblique dans 11 pourcent de ces églises ;
- (d) le manque de disponibilité du pasteur responsable dans 30 pourcent des églises ;
- (e) le fait que dans 60 pourcent des églises où le ministère d'enseignement biblique existe, la majorité des assistants des pasteurs responsables dans ce ministère n'a pas bénéficié de la formation biblique et que même pour 40 pourcent de ces églises où les assistants sont crus avoir été formés c'est à 69 pourcent juste au niveau de l'ETD.

Par ailleurs, il a été constaté que même le niveau de formation biblique et théologique de 70 pourcent des pasteurs responsables (54 pourcent au niveau secondaire et 16 pourcent au niveau universitaire) est sans impact significatif ni sur leur compréhension des notions bibliques de base, ni sur le ministère d'enseignement biblique dans leurs églises locales. Ils se montrent alors peu impliqués dans le ministère d'enseignement biblique car, non seulement euxmêmes n'enseignent pratiquement pas, mais non plus ils n'équipent pas suffisamment leurs assistants.

Pour pousser loin la recherche des causes du manque d'intérêt des pasteurs à l'égard du ministère d'enseignement biblique, j'ai posé aux enquêtés la question de savoir par quel moyen eux-mêmes comme pasteurs ainsi que les membres

de leurs églises locales connaissent la direction divine dans la vie de tous les jours. La section suivante y apporte la lumière.

# 2.4.4 Moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour les pasteurs et les membres de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda

Dans le cadre de cerner davantage le problème qui serait à l'origine de la faible implication des pasteurs dans le ministère d'enseignement biblique, j'ai analysé leurs réponses à la question que je leur avais posée en rapport avec le moyen le plus habituel pour eux et pour les membres de leurs églises locales de connaître la volonté de Dieu. Comme il leur avait été suggéré de choisir entre les deux possibilités à savoir 'l'étude biblique' et 'des révélations directes', la réponse attendue de cette question était de nature à démontrer la place qu'ils accordent à la Bible dans leur vie personnelle de même que celle des membres de leurs églises locales. C'est aussi, en effet, cette place accordée à la Bible qui détermine leur attitude vis-à-vis du ministère d'enseignement biblique. Les tableaux 12, 13 et 14 montrent la situation.

Tableau 12 : Le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour le pasteur

Le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour le pasteur	Nombre de répondants	Pourcentage
Etude personnelle ou en groupe de la Bible	82	80%
Révélations directes (au moyen des songes et des visions personnels ou par le ministère des prophètes ou des personnes messagères en privé, dans le culte au temple ou dans les cellules de maisons).	21	20%
Total	103	100%

En ce qui concerne le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour les pasteurs, pour 80 pourcent des pasteurs enquêtés, c'est l'étude personnelle ou en groupe de la Bible. Pour 20 pourcent, ce sont des révélations directes, au moyen des songes et des visions personnels ou par le ministère des prophètes ou des personnes messagères en privé, dans le culte au temple ou dans les cellules de maison.

Même si le nombre des pasteurs qui, pour connaître la volonté de Dieu, font recours à l'étude de la Bible est grand, le défi en ce qui concerne la considération due à l'étude de la parole de Dieu n'est pas pour autant moindre. Les 20 pourcent qui, en tant que pasteurs responsables des églises locales, se contentent des révélations directes en matière de direction divine sont un indicateur suffisant de la réalité du danger d'hérésies qui guettent l'Eglise de Pentecôte du Rwanda si elles n'auraient été déjà introduites.

A la question de savoir la place que les membres de cette église accordent à la parole de Dieu par rapport aux révélations directes, les pasteurs ont répondu selon les indications du tableau 13.

Tableau 13 : Le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour les membres de l'église

Le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu pour les membres de l'église	Nombre de pasteurs répondants	Pourcentage
Révélations directes (au moyen des songes et des visions personnels ou par le ministère des prophètes ou des personnes messagères en privé, dans le culte au temple ou dans les cellules de maisons).	40	39%
Par l'étude personnelle ou en groupe de la Bible	63	61%
Total	103	100%

Interrogés au sujet des membres en ce qui concerne le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu, les pasteurs ont répondu selon ce qu'ils remarquent le plus souvent dans la vie des membres de leurs églises locales. Ainsi donc, 39 pourcent des pasteurs ont déclaré que c'est par le moyen des révélations directes (songes et visions personnels, prophétie dans le culte au temple ou dans les cellules de maison), 61 pourcent que c'est par l'étude personnelle ou en groupe de la Bible.

A la lumière de cette information, il est à constater que, si pour 39 pourcent des pasteurs, les chrétiens considèrent l'étude personnelle de la parole de Dieu

comme secondaire par rapport à la recherche des révélations directes, un problème sérieux dans la vie des membres de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda se fait sentir. Le fait que ces chrétiens font recours aux révélations directes plus qu'à l'étude de la Bible est en soi un signe du manque de considération du ministère d'enseignement biblique. Certains pasteurs savent que l'étude biblique est mieux que la recherche des révélations directes mais ne prennent pas au sérieux le ministère de la parole alors que les membres de leurs églises font habituellement recours aux révélations directes pour trouver la direction divine. Ceux-là sont, ou bien eux-mêmes en faveur de ce moyen, ou bien simplement négligents ou indifférents. D'ailleurs, il se peut qu'en ce qui les concerne, ils aient en général bien répondu non pas selon ce qu'ils font couramment mais selon ce qui leur a été dit à l'école biblique ou à travers le programme d'ETD.

Ce qui est alarmant est que, faute du ministère d'enseignement biblique intensif, les adeptes de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda continuent d'être « marqués par des attitudes et des comportements tenant de la religion traditionnelle » (Kabagwira, 2005, p. 3) et sombrent davantage dans une autre forme de divination. Leur mentalité enracinée dans cette pratique les maintient sous l'influence des courants charismatiques en vogue qui font grand cas du ministère prophétique (Hitimana, 2006, p. 89). Ils chérissent la prophétie en pensant qu'ils honorent l'œuvre du Saint-Esprit mais, au fond, c'est un déshonneur à son égard d'autant plus qu'ils négligent le ministère de la parole.

Dans une église où l'enseignement est insuffisant, où les pasteurs disponibles pour enseigner ne comprennent pas bien les bases fondamentales de leur foi, où pour 39 pourcent de membres les révélations directes priment sur l'étude personnelle de la parole de Dieu, la vie et la croissance spirituelle sont à douter. La sous-section suivante porte sur le point de vue des pasteurs sur la croissance spirituelle de l'église et les signes.

#### 2.4.5 Point de vue des pasteurs sur la croissance spirituelle de l'église

Dans cette section, avant que soit montré comment les pasteurs voient la croissance spirituelle des membres de leurs églises locales, sont présentées

les données sur la situation quantitative des églises locales dont les pasteurs ont été ciblés pour l'enquête. Cette situation quantitative se perçoit dans l'information donnée par les pasteurs sur les dates d'implantation et l'effectif des membres de leurs paroisses au moment de l'enquête.

Poucentage des églises ciblées pour l'enquête et implantées par décennie depuis 1940 4% 1940-1949 0% 1950-1959 10% 1960-1969 8% 1970-1979 11% 1980-1989 51% 1990-1999 16% 2000-2009

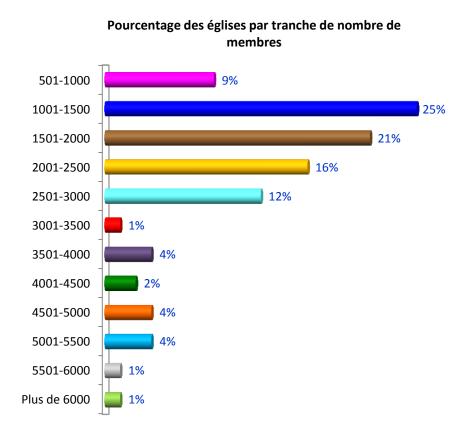
Figure 10 : Graphique qui montre l'image de l'expansion de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda au cours de sept dernières décennies

Avant de commenter la figure 10, rappelons qu'elle porte uniquement sur les églises ciblées pour l'enquête. Comme les églises locales ont été choisies au hasard mais systématiquement pour faire partie de l'échantillon, la représentation graphique des périodes de l'implantation de ces églises peut être considérée comme une image de l'expansion de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda depuis son introduction dans le pays en 1940.

La figure 10 montre que, depuis son introduction en cette année et d'une décennie à l'autre, l'Eglise de Pentecôte du Rwanda a connu une expansion qui a atteint son point culminant entre 1990 et 1999, décennie pendant laquelle la moitié du nombre des églises locales a vu le jour. Ce qui a été enregistré au cours de cette décennie peut se justifier par les efforts que l'église a multipliés pour réaliser sa mission conformément à la vision qu'elle s'était auparavant définie d'être dans chaque région du pays avant la fin du XX<sup>e</sup> siècle (Gatwa et Karamaga, 1990, p. 63). La figure 11 fournit une information sur la taille des

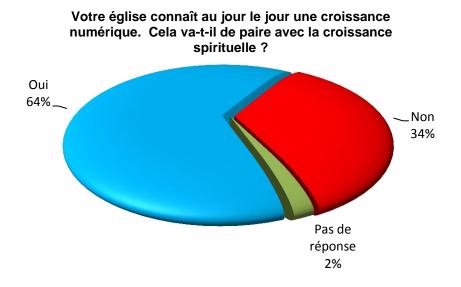
églises locales dont l'importance est à percevoir de la réalité de cette expansion.

Figure 11 : Graphique sur la taille des églises locales ciblées pour l'enquête



Il ressort de la figure 11 que toutes les églises locales ciblées pour l'enquête ont chacune plus de 500 membres et que la majorité soit 83 pourcent a entre 500 et 3000 membres. Rappelons que pour chaque église locale, les membres sont répartis entre un certain nombre de chapelles. Cela montre alors que chaque pasteur enquêté a sous sa responsabilité un ensemble de groupes de personnes important en nombre. Comme la réalité de l'accroissement en nombre n'est pas à douter, une question a été posée aux pasteurs de savoir comment ils voient la croissance spirituelle ou qualitative de leurs églises locales. Les figures 12, 13 et 14 qui vont suivre synthétisent, la douzième leurs réponses à cette question, la treizième et la quatorzième les signes de la croissance et de son absence.

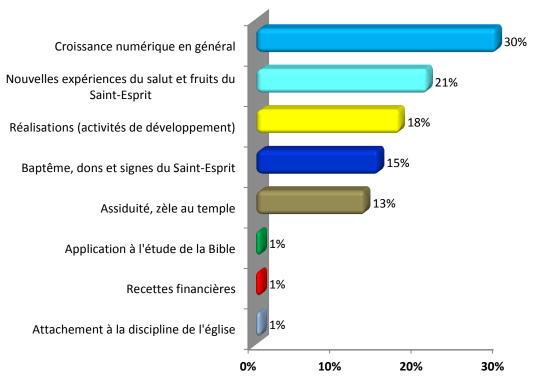
Figure 12 : Graphique sur la croissance spirituelle de l'église



Les pasteurs ayant répondu à la question de savoir comment ils voient la croissance spirituelle de leur église ont deux différents points de vue. Pour 64 pourcent, la croissance spirituelle est certaine. Les signes de cette croissance d'après eux sont la croissance numérique en général, de nouvelles expériences du salut pour les nouveaux membres en particulier, la manifestation du fruit du Saint-Esprit, le baptême, les dons et les signes du Saint-Esprit, l'application à l'étude de la Bible, l'assiduité et le zèle au temple, les réalisations de l'église, les recettes financières et l'attachement à la discipline de l'église. Pour 34 pourcent des pasteurs enquêtés, il n'y a pas de croissance spirituelle. Les signes de ce manque de croissance pour eux sont l'absence de nouvelles expériences du salut et de fruits du Saint-Esprit, la rétrogradation, l'absence de baptême, de dons et de signes du Saint-Esprit, la course derrière les prophètes, le manque d'application à l'étude de la parole, d'assiduité et de zèle au temple.

Etant donné que dans les deux cas, les pasteurs ont justifié leurs réponses en donnant les signes, les figures 15 et 16 qui vont suivre montrent l'ordre d'importance de ces signes. Considérons d'abord le cas des signes de la croissance spirituelle pour 64 pourcent des pasteurs qui en affirment la réalité.

Figure 13 : Graphique qui illustre les signes de la croissance spirituelle de l'église pour les pasteurs enquêtés



Dans les églises dont les pasteurs responsables voient la croissance spirituelle, 30 pourcent de ces pasteurs disent que le signe est la croissance numérique. Pour 21 pourcent ce sont de nouvelles expériences du salut et la manifestation du fruit du Saint-Esprit. Pour 18 pourcent, ce sont des réalisations. Pour 15 pourcent, ce sont le baptême, les dons et les signes du Saint-Esprit. Pour 14 pourcent, c'est l'assiduité ou le zèle au temple. Pour le reste, soit 3 pourcent, c'est l'application à l'étude de la Bible, les recettes financières et l'attachement à la discipline de l'église.

A part l'expérience du salut et l'application à l'étude de la Bible, signes évoqués par seulement 22 pourcent des pasteurs qui affirment la réalité de la croissance spirituelle dans leurs églises, les autres signes évoqués n'ont pas assez de poids pour attester qu'il y a la croissance spirituelle. Ces autres signes (la croissance numérique, des réalisations, le baptême, les dons et les signes du Saint-Esprit, l'assiduité ou le zèle au temple, les recettes financières)

évoqués par 78 pourcent de ces pasteurs, ne vont pas toujours ni nécessairement avec la croissance spirituelle. A ce propos, dans son analyse de la préoccupation concernant la formation des disciples et la croissance de l'Eglise, Dever (2004, p. 202) nous fait noter :

Si votre église est plus remplie de gens aujourd'hui qu'elle l'était dans quelques années passées, est-ce que cela signifie qu'elle est en bonne santé? Pas nécessairement. Il y a une autre sorte de croissance. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons l'idée d'une croissance qui implique non pas juste plus de gens mais ceux qui sont en train de croître, en murissant et en s'enracinant dans la foi. 12

Les pasteurs de l'Eglise du Rwanda croient assister à une croissance spirituelle mais la réalité prouve le contraire. Elle se retrouve plutôt dans la situation générale des églises d'Afrique qui ont « un mile de longueur et un pouce de profondeur » (Semenye, 2006, p. 1480). La déclaration de cet auteur mérite d'être mentionnée pour décrire cette situation.

En dépit d'un vaste nombre de chrétiens africains, de nouvelles églises qui surgissent chaque jour, des nuits entières de prières, des exorcismes et des jours de jeûne, le continent souffre du mauvais gouvernement, de la corruption, des meurtres, des coups d'Etat, du SIDA, etc (Semenye, 2006, p. 1480).

En un mot, la manifestation du fruit du Saint-Esprit dans l'Eglise qui prouve une vie transformée de ses membres est loin d'être recherchée comme le signe de la maturité spirituelle par certains conducteurs spirituels. Heureusement, tous les pasteurs enquêtés ne se font pas l'illusion sur la croissance spirituelle. Tel que la figure 14 le montre, 34 pourcent déclarent l'absence de croissance spirituelle et en donnent les preuves tangibles par ordre d'importance.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Ma traduction française de ce que Dever a écrit en Anglais comme suit: If your church is more crowded with people now than it was a few years ago, does that mean that yours is a healthy church? Not necessarily. There is another kind of growth. In the New Testament we find the idea of growth that involves not just more people but people who are growing up, maturing, and deepening in the faith.

Pas de nouvelles expériences du salut ni fruits du Saint-Esprit

Rétrogadation

Pas de baptême, dons ni signes du Saint-Esprit

Course derrière les prophètes

Pas d'application à l'étude de la parole

Pas d'assiduité, zèle au temple

4%

Figure 14 : Graphique sur les signes du manque de croissance spirituelle de l'église

Dans les églises où les pasteurs responsables ne voient pas de croissance spirituelle, pour 54 pourcent de ces pasteurs, le signe en est qu'il n'y a pas de nouvelles expériences du salut ni de manifestation de fruit du Saint-Esprit. Pour 17 pourcent, le signe en est la rétrogradation. Pour 13 pourcent c'est l'absence de baptême, de dons et de signes du Saint-Esprit. Pour 8 pourcent, c'est la course derrière les prophètes. Pour 4 pourcent, c'est qu'il n'y pas d'application à l'étude de la parole de Dieu. Pour 4 pourcent, le signe en est le manque d'assiduité ou de zèle au temple. En général, les signes que ces pasteurs ont évoqué sont des signes tangibles de l'absence de croissance spirituelle.

L'analyse des figures 12, 13 et 14 montre que, la croissance numérique de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda ne va pas de pair avec la croissance spirituelle. Notons que la plupart des signes évoqués par les pasteurs pour prouver la réalité de la croissance spirituelle mettent plutôt à nu leur ignorance de ce qu'est la croissance spirituelle de l'église. Bien plus, leur illusion sur la santé spirituelle de l'église révèle davantage la gravité du problème cerné dans les sections précédentes de ce chapitre. En effet, il serait étrange d'enregistrer une croissance spirituelle dans les églises où le ministère d'enseignement

biblique accuse la faiblesse, où même les pasteurs responsables ont une compréhension limitée des notions essentielles de la foi chrétienne et où la recherche des révélations directes prime sur le ministère de la parole.

Si, tout de même, la croissance spirituelle est en général un défi, la croissance numérique n'est pas à nier. Ce paradoxe est étonnant à la lumière de ce qui s'est passé dans l'église primitive où la croissance numérique était conséquente de la croissance spirituelle (Actes 2-4). Cependant, il n'y a pas à s'étonner vu le contexte général des églises africaines où la solution aux problèmes du sous-développement se veut être spirituelle. A la recherche des miracles de guérison et financiers souvent leur garantis par l'évangile de la prospérité, des multitudes viennent dans les églises en faux convertis plutôt qu'en vrais disciples de Jésus-Christ. Cela expliquerait pourquoi l'Eglise de Pentecôte du Rwanda croît numériquement sans pour autant croître spirituellement.

Au point où nous sommes parvenus, la faiblesse dans le ministère d'enseignement biblique dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda est en soi un indicateur suffisant du manque de croissance spirituelle. Face à l'ignorance apparente que beaucoup de pasteurs affichent vis-à-vis de ce problème, l'éducation théologique digne de son nom pourrait être la voie de solution (Harelimana, 2006, p. 57). L'enquête a montré que 70 pourcent des pasteurs ont bénéficié de la formation biblique, 54 pourcent parmi eux au niveau secondaire. Il a été cependant constaté que la formation de leurs assistants dans le ministère d'enseignement reste un défi. Signalons d'ailleurs que, vu la taille des églises locales et les défis du XXI<sup>e</sup> siècle, la formation biblique et théologique pour les pasteurs et leurs assistants devrait être poussée jusqu'au niveau tant secondaire que supérieur. La sous-section suivante va montrer l'attitude des pasteurs vis-à-vis de cette formation, le rôle de leurs églises en cela ainsi que leurs perspectives d'avenir.

## 2.4.6 Attitude des pasteurs vis-à-vis de la formation biblique et théologique

L'attitude des pasteurs enquêtés vis-à-vis de la formation biblique et théologique ressort de leur jugement de cette formation, du rôle joué par leurs églises dans la promotion de cette formation et de leurs perspectives d'avenir. A la question de savoir comment les pasteurs jugent la formation théologique, les réponses des pasteurs montrent leur attitude positive. A 100 pourcent, ils la considèrent comme une nécessité. Nul ne la juge ni inutile, ni comme un luxe. Quant au rôle joué par les pasteurs et leurs églises dans la promotion de cette formation, le tableau 15 ci-dessous présente les informations données.

Tableau 14 : Rôle des pasteurs et de leurs églises dans la formation biblique et théologique

Rôle des pasteurs et de leurs églises dans la formation biblique et théologique	Nombre de répondants	Pour- centage
Recommander et soutenir financièrement seulement les étudiants désignés sur l'initiative de l'église.	55	53%
Recommander et soutenir financièrement les étudiants désignés sur l'initiative de l'église et ceux qui le sont de leur propre initiative.	31	30%
Rôle limité à recommander et soutenir financièrement les étudiants qui le sont de leur propre initiative.	11	11%
Rôle limité à recommander les étudiants qui le sont de leur propre initiative et qui se débrouilleront financièrement.	5	5%
Pas de réponse	1	1%
Total	103	100%

Interrogés au sujet de leur rôle ainsi que celui de leurs églises dans la formation biblique et théologique, 53 pourcent des pasteurs enquêtés ont déclaré que leurs églises recommandent et soutiennent financièrement seulement les

étudiants dont l'église a pris l'initiative de désigner. Pour 30 pourcent, l'église recommande et soutienne financièrement les deux catégories d'étudiants, ceux dont l'église a pris l'initiative de désigner et ceux qui le sont de leur propre initiative. Pour 11 pourcent, le rôle de l'église se limite à recommander et soutenir financièrement les étudiants qui le sont de leur propre initiative. Pour 5 pourcent, le rôle de l'église se limite à recommander les étudiants qui le sont de leur propre initiative.

Ce qui ressort de l'information donnée par les pasteurs en ce qui concerne le rôle de leurs églises dans la formation biblique et théologique est que ces églises jouent un rôle actif et dans le choix des candidats et dans le financement de leurs études. Cela prouve encore une fois leur attitude positive à l'égard de la formation biblique et théologique.

Il est étrange que les pasteurs affichent une attitude positive à la formation biblique et théologique tout en maintenant le ministère d'enseignement biblique dans leurs églises locales au stade le plus bas possible. L'explication de ce paradoxe pourrait être recherchée dans ce qui les motive à rechercher cette formation. En effet, même s'il est généralement connu qu'on se fait former pour mieux servir, cela n'est pas toujours le cas. Dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, d'autres raisons derrière la soif de la formation méritent d'être considérées pour essayer d'expliquer le paradoxe qui vient d'être évoqué.

Signalons que d'après le Règlement d'Ordre Intérieur en vigueur<sup>13</sup>, dans son article 116, certains pasteurs responsables à tous les niveaux sont entrés en fonction sans le niveau de formation biblique exigé et qu'à cet effet il leur faut étudier jusqu'aux niveaux exigés dans les articles 34, 47 et 74 pour occuper valablement leurs fonctions. Signalons aussi que dans le cadre de satisfaire à cette exigence, les pasteurs se sont enrôlés non seulement dans les écoles bibliques au niveau secondaire mais aussi dans les écoles théologiques au niveau supérieur. Ainsi par exemple, plus d'un tiers de 127 lauréats de Rwanda Institute of Evangelical Theology entre 2001 et 2012 sont des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda (Ndejje Universty, 2012) qui se sont enrôlés

-

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Règlement d'Ordre Intérieur en vigueur en 2012 au moment de la rédaction de ce chapitre.

un certain temps après qu'ils aient été devenus pasteurs. Eu égard à ce besoin croissant de mise à niveau pour remplir les conditions, il est facile que certains pasteurs se fassent former ne fût-ce que pour maintenir leurs positions ou être promus.

Un autre facteur à considérer est que l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, de par ses 70 ans passés dans le pays, vient d'être une église établie avec des recettes financières importantes<sup>14</sup> et où la position de pasteur est enviée. Ce n'est pas alors étonnant que certains se fassent former non pour se préparer à accomplir un ministère efficace mais pour disposer des papiers scolaires et académiques leur servant de tremplin pour occuper les positions les plus rémunérées.

La faiblesse remarquée dans le ministère d'enseignement révèle que, malgré l'attitude positive à l'égard de la formation biblique et théologique, les motivations profondes des pasteurs à se faire former et à former leurs assistants ou successeurs potentiels suscitent des questions. Il est évident que certains l'ont fait ou le font seulement pour pouvoir occuper telle position et renforcer leur autorité sans toutefois exercer convenablement leur fonction dont le ministère d'enseignement biblique. Le succès des perspectives d'avenir de tels pasteurs implique la correction de leurs motivations.

#### 2.5 Résumé du chapitre

L'analyse de la situation réelle sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement a montré que cette implication est faible. En effet, bien que selon les résultats de cette analyse 70 pourcent de ces pasteurs aient été formés au moins jusqu'au niveau secondaire, ils se révèlent sans aptitudes non seulement pour enseigner la Bible mais aussi pour former leurs assistants. La preuve en est qu'ils ont une compréhension limitée des notions bibliques les plus élémentaires en général et fondamentales de la foi chrétienne en particulier.

Ses statistiques de 2010 montrent qu'elle a enregistré plus de cinq millions de dollars américains dans cette année, en provenance des dîmes et des offrandes.

Dans deux tiers des églises locales où le programme d'enseignement biblique existe et dont les pasteurs responsables sont disponibles pour le faire, les résultats d'analyse ont montré que cet enseignement est insuffisant. Par contre, dans un tiers de ces églises locales où le programme d'enseignement existe mais est insuffisant, les pasteurs ne sont pas disponibles. Bien plus, il n'y a pas toujours quelqu'un d'autre permanent pour le faire à leur place. Ce qui est encore que ces deux situations, c'est qu'il y a 6 pourcent des pasteurs disponibles pour enseigner mais dans les églises desquels le programme d'enseignement biblique n'existe pas.

En ce qui concerne les assistants des pasteurs dans le ministère d'enseignement biblique, deux tiers d'enseignants sur lesquels les pasteurs responsables comptent n'ont pas bénéficié de formation biblique formelle. Tout ce qu'ils ont reçu ne sont que les notions bibliques élémentaires à travers le programme d'ETD. Par ailleurs, la moitié de ces enseignants n'est pas ordonnée. Rien n'indique alors qu'ils accomplissent leur tâche d'une manière responsable ni mieux que leurs responsables.

La faiblesse dans le ministère d'enseignement biblique se perçoit davantage dans l'attitude négative des membres des églises à l'égard de la parole de Dieu et dans l'illusion que leurs pasteurs se font sur la croissance spirituelle. Dans l'Eglise où 39 pourcent de pasteurs déclarent que le recours aux révélations directes prime sur l'étude de la Bible, 64 pourcent de pasteurs témoignent la réalité de la croissance spirituelle des membres. Les preuves données pour justifier la réalité de cette croissance mettent plutôt à nu leur illusion. La croissance spirituelle est un défi comme 34 pourcent d'eux ont été braves et honnêtes de le déclarer.

Au terme de ce deuxième chapitre sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique, je constate que les résultats d'analyse confirment l'hypothèse selon laquelle ils y sont peu impliqués. En effet, ils laissent ce ministère entre les mains des laïcs qui n'ont pas de formation ni biblique ni théologique et le négligent au point que le ministère prophétique est abusé. C'est ainsi que les pasteurs se montrent non

Chapitre 2 : Implication des pasteurs de l'ADEPR dans le ministère d'enseignement biblique

conscients de leur responsabilité vis-à-vis de ce ministère d'enseignement biblique. Bien qu'ils soient favorables à la formation biblique et théologique en ce qui les concerne ainsi que leurs assistants et successeurs potentiels, la correction de leurs motivations profondes s'impose. Avant d'arriver à la solution que proposent les Epîtres Pastorales, je vais passer au troisième chapitre qui va jeter une lumière sur les facteurs à l'origine de cet état de chose.

#### Chapitre 3:

### FACTEURS A L'ORIGINE DU DESINTERET CROISSANT VIS-A-VIS DU MINISTERE D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE DANS L'EGLISE DE PENTECOTE DU RWANDA

Dans le deuxième chapitre, j'ai démontré que les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda sont peu impliqués dans le ministère d'enseignement biblique. Pour ne pas rester à la surface des choses, dans ce troisième chapitre je vais parler des facteurs sous-jacents à ce problème. Il est question de trois facteurs à savoir l'activité missionnaire et le pastorat des nationaux au service de l'intérêt personnel, le manque de formation biblique et théologique des premiers missionnaires et pasteurs nationaux ainsi que la course derrière les prophètes sous l'influence de la tradition rwandaise ancienne de faire recours aux devins.

## 3.1 Activité missionnaire et pastorat des nationaux au service de l'intérêt personnel

Sous ce point, je veux aborder le côté faible des missionnaires suédois dans leur évangélisation au Rwanda comme ailleurs en Afrique centrale. J'indiquerai aussi comment cela a affecté les pasteurs nationaux au point que certains peuvent aujourd'hui déclarer qu'ils ne sont pas disponibles pour le ministère d'enseignement biblique, bien qu'ils soient encore en fonction.

Signalons d'emblée que le côté positif de la mission suédoise est à reconnaître. Même si l'image actuelle de l'Eglise de Pentecôte au Rwanda nous pousse à poser des questions au sujet de leur ministère, il y avait quand même les éléments de l'évangile du salut dans le message de ces missionnaires. Ils ont aussi beaucoup contribué dans le domaine socio-économique du pays.

En dépit de cela, l'image actuelle de l'église fondée au Rwanda révèle les faiblesses de ces missionnaires. Cela appelle à voir les choses d'un œil critique et à considérer par conséquent le côté négatif de leur ministère. Quand on interroge le passé, on remarque que certains missionnaires qui ont précédé les Suédois au Rwanda étaient à côté de leur autorité coloniale au service des intérêts de leurs pays d'origine (Karamaga, 1990, p. 164). A part cela qui est vrai pour les missionnaires allemands et belges, on pourrait se demander si les missionnaires suédois fondateurs de l'église de pentecôte au Congo belge, au Burundi et au Rwanda seraient tombés dans le même piège alors que leur pays n'était pourtant pas impliqué dans la colonisation. A cette question, ce que Oskarsson a écrit dans sa thèse de doctorat sur le mouvement pentecôtiste au Burundi donne la réponse. Ce théologien dit :

Lorsque les autorités belges fixèrent la date du 30 juin 1960 comme jour de l'Indépendance du Congo, Gôsta Palmertz, représentant légal de la MLS<sup>[15]</sup>, avait invité les anciens et les missionnaires à une conférence à Uvira pour discuter les conditions de transmission de l'œuvre. Le matériel préservé nous montre que certains missionnaires, surtout des hommes responsables d'un centre, éprouvaient des difficultés à lâcher prise. Pourtant le secrétaire de la mission de l'Église de Filadelfia à Stockholm, Samuel Nystrôm, se montra plus radical que ces missionnaires et constate la présence de l'influence du colonialisme occidental parmi les missionnaires (Oskarsson, 2004, p. 257).

Cette présence de l'influence du colonialisme occidental parmi les missionnaires suédois de la région des Grands Lacs avait sa cause et ses conséquences. Comme Oskarsson l'explique, eux aussi « devaient suivre le cours colonial à Bruxelles, ce qui allait les exposer aux opinions des autorités coloniales sur les peuples africains » (Oskarsson, 2004, p. 255). Il se peut qu'ils n'aient pas été au service des intérêts particuliers de leurs pays comme les Belges et les Allemands mais, d'une manière ou d'une autre, certains auraient servi les intérêts personnels et ceux du colon en place. Certaines traces de leur ethnocentrisme et égoïsme se sont d'ailleurs fait constater dans leur attitude sur le champ de mission. Ainsi par exemple au Burundi, après la proclamation de l'autonomie des églises indigènes, ces missionnaires ont quitté les champs

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> Abrégé de Mission Libre Suédoise.

de mission « malgré le souhait qui avait été exprimé qu'ils restent comme conseillers ». Ils ont par-là démontré un intérêt caché derrière leur autorité sur les églises locales.

Les fruits de l'évangélisation ou du prosélytisme derrière lequel étaient d'autres mobiles sont évidents. Ce sont des prosélytes hypocrites et superficiels adhérés au christianisme par intérêt. Ne pas avoir été sincères ni assez « disponibles pour un effort missiologique » Karamaga (1990, p. 166) ou engagés pour l'enseignement de la Bible est une faiblesse que ces missionnaires ont léguée à certains premiers pasteurs nationaux. A leur tour, ceux-ci ont été au service soit de leurs prédécesseurs (missionnaires) donateurs de fonds, soit de leurs propres intérêts ou ceux de l'autorité politique en place plus qu'à ceux de Dieu. Ce n'est pas alors étonnant que certains des pasteurs de la génération suivante peuvent déclarer qu'ils ne sont pas disponibles pour même le ministère d'enseignement biblique qui est pourtant parmi les tâches importantes du pasteur digne de ce nom.

## 3.2 Manque de formation biblique et théologique des premiers missionnaires et pasteurs nationaux

Un autre facteur du désintérêt croissant vis-à-vis de la parole de Dieu serait le manque de formation biblique et théologique des premiers missionnaires et pasteurs nationaux. Cela fut au départ dû à la mentalité typiquement pentecôtiste des décennies passées qui opposait l'onction du Saint-Esprit et la formation biblique et théologique (Brodie, 2011). Pour le cas de l'Eglise pentecôtiste de Filadelfia à Stockholm d'où sont venus les premiers missionnaires pentecôtistes au Rwanda, Oskarsson (2004, p. 294) dit que « les pentecôtistes concevaient une certaine méfiance envers les études supérieures de théologie ».

Sur le champ de mission, le problème persista à cause du fait que, même pour ce qui concernait la formation de base, le niveau d'étude des premiers missionnaires était bas. Relativement à cela, Oskarsson dans son étude sur le mouvement pentecôtiste du Burundi, nous fait noter que « plusieurs missionnaires, surtout les hommes plus âgés n'avaient qu'une formation

primaire » (Oskarsson, 2004, p. 256). Ce chercheur et missionnaire suédois voit en cela la cause du fait que dans l'église pentecôtiste du Burundi « le niveau de formation des anciens et des évangélistes restait assez bas ». Il est aussi dit que, quinze ans après leur introduction, lorsque ces missionnaires ont voulu créer une école normale pour les directeurs d'écoles primaires, pour eux « une formation de pasteurs aussi élevée que le niveau d'une école normale n'était pas pensable ». Ce qui est ainsi constaté dans l'église pentecôtiste du Burundi est aussi vrai pour celle du Rwanda, surtout que toutes les deux sont nées de la Mission Libre Suédoise dans la même époque.

C'est en 1965 (25 ans après son introduction au pays) que dans l'Eglise de Rwanda, la formation biblique et théologique fut ressentie Pentecôte du comme un besoin incontournable. Cette église lança alors la formation biblique au niveau post-primaire (quatre ans) dans ce qui s'appelait 'Institut Biblique de Gisenyi' au Nord du pays. Cinq ans après, il fut fondé l'Ecole de Théologie de Butare (ETB) par cinq grandes dénominations protestantes dont l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Cette école devint plus tard "Faculty of Protestant Theology of Butare" (FTPB), puis "Institut Protestant des Sciences Humaines de Butare" (IPSHB) et puis "Protestant Institute of Arts and Social Sciences" (PIASS). C'était en grande partie pour faire face à l'entrée et à l'augmentation des intellectuels dans les églises et pour « confronter les nouveaux défis théologiques, économiques, éducationnels et sociaux » (PIASS, 2014). Même si l'Eglise de Pentecôte du Rwanda en était la co-fondatrice, trente ans après, elle ne comptait qu'autour de quinze lauréats de cette école. Après ce temps, même le nombre de lauréats de son propre institut biblique fondé cinq ans avant le début de cette école supérieure commune était de loin satisfaisant par rapport au besoin en pasteurs formés.

C'est après l'année 2000, c'est-à-dire après soixante ans d'existence de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, que virent le jour une faculté de théologie 16 et trois autres écoles bibliques<sup>17</sup> de cette église. L'une<sup>18</sup> de ces nouvelles écoles

La Faculté de Théologie Evangélique de Kigali (FATEK).
 Celle de Nyamagabe, de Kigali (l'IBKi) et de Kayenzi.

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> L'Institut Biblique de Kigali (IBKi)

bibliques ainsi que la plus ancienne<sup>19</sup> commencèrent la formation au niveau secondaire. La faculté de théologie quant à elle commença un peu après deux autres facultés de théologie<sup>20</sup> des autres dénominations dans Kigali, la capitale du pays. Pour encourager l'enrôlement dans ces écoles, il fut introduit dans le règlement de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, un article qui parlait de la formation biblique comme condition d'être ordonné pasteur. Et ces écoles bibliques et ces facultés de théologie ouvrirent leurs portes aux pasteurs jeunes et vieux qui cherchaient une mise à niveau sans tenir beaucoup compte de leur capacité intellectuelle et de leur appel pour le ministère. C'est à la sortie de la première promotion des étudiants dans l'une des facultés susmentionnées, qu'un d'eux écrivit que dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda « l'enseignement biblique comme catéchèse ... n'a pas encore atteint tous les fidèles convertis ». Il spécifia que la cause en était « l'insuffisance de serviteurs formés et compétents pouvant transmettre adéquatement le message conformément aux Saintes Ecritures » (Hitimana, 2006, p. 89).

Dans cette situation où la formation théologique et l'enseignement biblique étaient insuffisants pour équiper et les pasteurs et les fidèles, l'accent a été mis de plus en plus sur la prière pour chercher l'onction du Saint-Esprit. Renforcé par l'insistance sur le baptême dans le Saint-Esprit comme seconde expérience nécessaire pour tout pentecôtiste<sup>21</sup>, cela a eu pour effet l'expérience des manifestations diverses du Saint-Esprit dont les exorcismes, les dons de prophétie, de parler en langues, les songes et les visions. C'est ainsi qu'en l'absence de l'enseignement et étude des Saintes-Ecritures pour la vie spirituelle et la direction divine, les croyants ont pris l'habitude de consulter les prophètes et les voyants comme les incroyants consultent les devins dans la tradition rwandaise.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> L'Institut Biblique de Gisenyi (IBGi)

La Faculté de Théologie Evangélique du Rwanda (FATER) fondée par l'Alliance Evangélique au Rwanda et The Baptist International Theological University (BITU) qui se sont fusionnés à la fin de l'année 2009 pour former Rwanda Institute of Evangelical Theology (RIET).

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Article n°7 de la déclaration de foi de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda.

## 3.3 Course derrière les prophètes sous l'influence de la tradition rwandaise ancienne de faire recours aux devins

Le troisième facteur du désintérêt croissant vis-à-vis du ministère d'enseignement biblique, c'est la course derrière les prophètes sous l'influence de la tradition rwandaise ancienne de faire recours aux devins. Sous ce point, je vais d'abord parler de la place de la divination dans la tradition rwandaise. Je vais ensuite aborder la course derrière les prophètes comme effet de la superstition, de la peur des sorciers, des magiciens et des esprits. Je vais enfin montrer comment, à cause du manque d'enseignement biblique consistant, les chrétiens assimilent le prophète d'au sein de l'église au devin traditionnel. Ce que je discute en cette section va servir à démontrer l'existence d'une sorte de cercle vicieux évolutif dans lequel l'absence d'enseignement biblique amorce le recours à la tradition, celle-ci fait qu'on ne s'intéresse pas à la Bible, et le fait de ne pas s'intéresser à la Bible sert à perpétuer la tradition.

#### 3.3.1 Place de la divination et rôle des devins dans la tradition rwandaise

Selon Nida (1978, p. 205), les devins ou voyants prédisent l'avenir et sont l'une des cinq catégories principales de spécialistes qui assument les fonctions religieuses. Les quatre autres catégories que cet auteur distingue sont les sorciers « qui pratiquent la magie noire », les magiciens « qui guérissent ou protègent par des moyens magiques » ; les prêtres « qui représentent les fidèles en dirigeant les cérémonies religieuses » et les prophètes « qui transmettent aux croyants les paroles des puissances divines ». L'auteur attire notre attention sur le fait qu'un seul individu peut assurer plusieurs de ces spécialités.

La divination occupe une place importante dans la tradition rwandaise. La notion de Dieu (Imana en Kinyarwanda) était présente avant l'introduction du Christianisme, et les Rwandais pensaient que, par le biais de la divination, il était la source de la connaissance ignorée des hommes.

Dans les formules divinatoires respectives qu'on dicte au taurillon, au bélier ou au poussin, l'aruspice entend obtenir la réponse non pas de ces bêtes mais de Dieu, qui est censé avoir imprimé les signes auguraux dans les viscères. Il s'en suit que

ces objets sont appelés Imana [Dieu] par dérivation, en tant que mémoriaux des augures obtenus de Dieu par intermédiaire. La divination tend à obtenir une connaissance ignorée des hommes et qui ne peut être révélée que par Dieu seul (Mulago tel que cité par Karamaga, 1990, p. 147).

En abordant l'univers traditionnel rwandais et plus particulièrement l'harmonie relationnelle entre les vivants et spécifiquement entre deux ou plusieurs familles, Karamaga ajoute :

Le choix du conjoint ne se fait pas sans le concours des devins, qui prennent soin de s'assurer à l'avance si le nouveau couple pourra s'acquitter du devoir de perpétuer la vie par un grand nombre d'enfants. C'est seulement quand on est sûr que la terre, la nature et la famille dans leur ensemble sont favorables à l'union que le mariage se consomme (1990, p. 123).

La conception traditionnelle des Rwandais vis-à-vis de Dieu source de délivrance mais lointain est telle qu'entre eux et lui des intermédiaires soient nécessaires. Pour eux, « Dieu est à la fois partout et presque nulle part » (Karamaga, 1990, p. 149). On parle beaucoup de lui mais, « lui, n'exprime pas ce qu'il est et ce qu'il veut ». Ce Dieu « intervient pour organiser la vie et la faire naître sans être responsable des calamités qui la menacent ». Il « aime l'harmonie relationnelle, mais ne demande ni culte ni relation directe ». Comme cette conception place les Rwandais devant un Dieu silencieux qui, en plus, « demeure dans une plus haute région appelée "ijuru" (ciel) », des intermédiaires sont nécessaires. John Mbiti de même que Bernardin Muzungu admettent l'existence d'intermédiaires entre Dieu et les hommes chez les Négro-Africains (Karamaga, 1990, p. 151). Muzungu et Karamaga nient la possibilité de tirer la conclusion que ce rôle d'intermédiaires entre Dieu et les hommes serait joué par les devins. Mais la place de ces derniers de par leur intervention quand les Rwandais font face à certaines réalités de la vie prouve le contraire. Les Rwandais qui font recours aux devins sont conscients que ceux-ci sont des intermédiaires entre eux et ce Dieu qui leur paraît silencieux et lointain.

Parler de la conservation jalouse de la tradition rwandaise de divination à cause de sa place dans la conviction profonde des Rwandais ne veut pas dire que les membres de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda pratiquent la divination traditionnelle. Ce que je veux suggérer c'est que, sous le poids de la tradition, ils cherchent les prophètes au lieu de consulter la parole de Dieu et qu'en l'absence d'un enseignement biblique solide, ils assimilent de plus en plus ces prophètes aux devins traditionnels.

## 3.3.2 Course derrière les prophètes sous l'effet de la superstition, de la peur des sorciers, des magiciens et des esprits

Dans ce qui suit, je vais démontrer comment la soif de courir derrière les prophètes ou le besoin de retourner carrément chez les devins traditionnels sont amplifiés par la peur causée par la superstition liée aux interdits, à la sorcellerie, à la magie et aux esprits des morts. D'une part, il sera question de voir comment les préoccupations culturelles de ce genre sont un problème majeur dans la vie de tous les jours des chrétiens Rwandais. D'autre part, je vais montrer comment dans leur recherche de direction divine pour la solution, le prophète pour les uns et le devin traditionnel pour les autres leur semblent les mieux indiqués dans ce sens qu'en cela, ils jouent le même rôle.

Au sujet de la superstition des Rwandais, Muzungu dit :

La notion du pur hasard est assez limitée dans notre mentalité traditionnelle. Derrière tout événement de quelque importance, on voit spontanément une cause cachée, un défunt, un sorcier, un empoisonneur, un interdit violé inconsciemment ou une tout autre cause, bienfaisante ou maléfique. Pour tout événement heureux, et cela de façon constante, Imana [Dieu] est sous-entendu comme cause principale qui oriente le cours des événements (Karamaga, 1990, p. 146).

Face à la superstition, le rôle du devin pour les non chrétiens et du prophète pour les chrétiens est clair. Ils sont consultés soit pour connaître cette présumée cause derrière ce qui leur arrive, soit pour prévenir le malheur.

Pour ce qui est des interdits, la mentalité est la même. Dans la conception traditionnelle des Rwandais « chaque interdit s'accompagne de la conséquence prévisible en cas de non-respect volontaire ou accidentel » (Karamaga, 1990, pp. 128-129). Mais « toutefois, les malheurs résultant de la transgression des interdits peuvent être au besoin évités grâce au concours des spécialistes du

mystère » (pp. 128-129) « capables de communiquer avec l'invisible » (p. 150). Notons aussi qu'on « se prépare à la mort en respectant les interdits qui régissent l'harmonie relationnelle » (p. 136). Le rôle du devin est donc d'intervenir pour aider à prévenir ou même endurer les conséquences liées aux interdits.

Concernant la peur des sorciers et des magiciens, les choses sont sérieuses. Les chrétiens font face à la confusion qui les expose facilement face au besoin de faire recours à leur mentalité traditionnelle. Dans certains rites accomplis dans les milieux chrétiens, il est facile de lire le syncrétisme qui révèle la superstition des chrétiens africains et leur ignorance de la vérité biblique. A ce propos, Kunhiyop dit :

La croyance aux fétiches prend des proportions épidémiques en Afrique. S'il est facile de comprendre pourquoi les chrétiens de nom s'accrochent à ces pratiques profondément ancrées, il est en revanche beaucoup plus difficile d'admettre la propagation de cette croyance parmi les vrais chrétiens. Les rites chrétiens sont parfois considérés comme une protection contre la sorcellerie. On voit ainsi des mamans qui, avant de coucher leurs enfants, invoquent le nom de Jésus sur leurs lits pour chasser les mauvais sorts et les mauvais esprits. Certains répandent le sang de Jésus sur la route pour empêcher que les sorciers ne provoquent des accidents (2008, p. 382).

La peur des sorciers chez les chrétiens est parfois tellement prononcée que leur confession d'appartenir à Christ est à douter. Ce que Kunhiyop en dit en parlant de la société africaine attire encore notre attention.

Dans la plupart des sociétés africaines, la sorcellerie est la manière habituelle d'expliquer un décès inopiné, surtout celui d'une personne jeune. Même si la maladie ou un accident est la cause immédiate de la mort, ils sont considérés comme de simples agents matériels. De même on rend la sorcellerie responsable de la stérilité, de la rupture d'une amitié ou d'un mariage, de l'absence de toute promotion professionnelle ou sociale, et des revers politiques. Des quantités d'histoires circulent à propos des activités des pouvoirs et des confessions des sorciers. Beaucoup de jeunes chrétiens pourraient en raconter ; ils sont nombreux à vivre dans la peur d'être ensorcelés ou envoûtés par des parents ou des amis jaloux.... Certains récits prouvent que des gens croient profondément dans la sorcellerie plutôt qu'ils ne prouvent son pouvoir.

Il est triste que, face à une telle situation d'insécurité spirituelle, à cause de l'absence d'un enseignement biblique approprié, les chrétiens sont maintenus dans l'ignorance de la victoire du Christ sur toutes les puissances. Plus bas, je montrerai comment cette ignorance les maintient esclaves de leur mentalité que les devins et les médecins traditionnels (les magiciens) détiendraient le secret de la délivrance des attaques des sorciers ou de la protection contre elles.

Quant à la peur des esprits, la superstition des croyants rwandais est la même que celle du reste des croyants africains. Ils pensent qu'ils ont affaire aux forces du mal derrière les circonstances qui leur arrivent. Bourdanné dit que, puisque « l'arrière-plan du religieux traditionnel associe fortement le malheur aux forces spirituelles, dans la mentalité africaine, il faut lutter spirituellement contre les forces du mal » (1999, p. 49). Dans la conception des Rwandais, parmi les forces du mal derrière ce qui leur arrive, il y a les esprits des morts. Au sujet de leur conception sur l'identité de ces esprits des morts, Pauwels tel que cité par Karamaga (1990, pp. 120-121) écrivit :

Lorsque meurt un individu, son "igicucu" (ombre) sort de lui et disparaît pour devenir un "umuzimu" (esprit). Il subit donc une transformation. Cette transformation cependant n'est pas absolue. Les "Bazimu" conservent tout ce qui caractérisait les individus vivants, leurs habitudes, bonnes ou mauvaises, leurs goûts, leurs passions, leurs jalousies, leurs rancunes, etc. "L'igicucu" n'était plus soumis à la matière, il acquiert des propriétés nouvelles.

#### Cela veut dire que,

Par la mort, un individu reçoit la capacité de circuler à volonté entre la sphère du visible et celle de l'invisible. Les morts viennent volontiers dans le monde des vivants, dans leur famille, mais ils ont également pour lieux de séjour des endroits inhabités tels que les cavernes, les lacs et surtout les volcans, où ils rejoignent les esprits des héros religieux censés survivre là-bas. En effet, à côté des ancêtres et autres familiaux, on reconnaît l'existence des "Bazimu" d'un groupe d'immigrants venus d'Uganda vers le XVIe siècle et aujourd'hui intégrés à l'univers traditionnel rwandais (Bigirumwami tel que cité par Karamaga, 1990, p. 121).

Pour ce qui est de la communion des vivants avec ces esprits des morts, Adeyemo dit que c'est « par le biais des sacrifices et de la divination » (2008, p. 1061). Alors, « les vivants communiquent avec leurs ancêtres, qui eux-mêmes répondent dans les rêves et les visions, et parfois au travers des médiums ». Il se voit par là comment l'importance de la place des esprits des morts dans la conception des Rwandais explique celle qu'ils accordent à divination.

A la question de savoir pourquoi une telle révérence des esprits des ancêtres si prononcée, un autre théologien africain répond :

La croyance aux ancêtres et la révérence qui leur est témoignée sont fondamentales dans la pensée africaine traditionnelle. L'Africain traditionnel croit que ceux qui meurent à l'âge adulte ne cessent pas de faire partie de la communauté et continuent de jouer un rôle actif parmi les descendants. On demande parfois au mourant de transmettre des messages à ceux qui sont morts antérieurement, et on s'attend à ce qu'ils continuent de communiquer avec les vivants. Si on ne pratique pas correctement les rites et les cérémonies funéraires, on pense que l'esprit du défunt sera capable de mener la vie dure aux vivants.... On croit que les ancêtres sont capables d'influencer les destinés des vivants, en bien ou en mal ; cela dépend de la manière dont les vivants les ont traités (Turaki, 2008, p. 492).

Comme il se voit clairement dans cette sous-section, la peur liée à la superstition au sujet soit des esprits des morts, soit des sorciers et magiciens, soit des interdits, livre les gens aux pratiques traditionnelles dans l'espoir qu'ils trouveront la paix, la protection, la guérison, etc. Au Rwanda, les missionnaires n'ont pas su toujours donner des réponses bibliques à de telles préoccupations. Quelques fois, le Dieu de la Bible qui leur a été prêché par ces missionnaires leur a paru tellement indifférent que la religion traditionnelle leur a semblé la détentrice de la solution plus que ne l'était le Christianisme. Ainsi donc, tant que l'enseignement biblique fait défaut et que la peur des sorciers et des esprits reste une réalité dans les églises du Rwanda, les chrétiens rwandais font face au problème sérieux. Dans leurs convictions traditionnelles seules deux alternatives de recherche de solution leur sont possibles : faire recours aux prophètes qu'ils assimilent consciemment ou non aux devins ou se tourner carrément et consciemment vers les devins traditionnels.

## 3.3.3 Assimiler le prophète de l'église au devin traditionnel à cause du manque d'enseignement biblique approprié

En ce point, je vais d'abord aborder certains enjeux à l'origine de la résistance de l'église rwandaise à rompre avec son cadre traditionnel en général et la tradition de divination en particulier. Je parlerai ensuite de la conservation aveugle de la tradition rwandaise de divination à cause du manque d'enseignement biblique approprié d'où les chrétiens sont tombés dans le piège de prendre le prophète pour le devin.

Les Rwandais auraient jalousement conservé certains éléments de leur religion traditionnelle en réaction contre le fait que les missionnaires ont plutôt voulu déraciner même des éléments positifs de la culture. Comme je l'ai plus haut mentionné, d'après Karamaga (1990, p. 166), « les missionnaires n'étaient pas disponibles pour un effort missiologique ». Ils ont « échoué à prendre au sérieux les préoccupations africaines au sujet de l'attaque par des esprits, des magiciens et des sorciers » d'où « les conséquences pastorales ont continué jusqu'à ce jour »<sup>22</sup> (Ferdinando, 1999, p. 2). Ils ont rejeté ce qui semblait cher aux yeux des indigènes et ont cherché à combler le vide par leur christianisme plutôt que par la personne du Christ.

Dans son étude sur la contextualisation qui est un aspect pratique de la théologie de l'inculturation, Hiebert (2003, pp. 191-215) fournit une information sur le piège dans lequel les missionnaires sont tombés ainsi que les conséquences de cela. Ce piège consiste en la négation du passé des Africains. Ils ont souvent eu tendance à rejeter la plupart des vieux usages (croyances, rituels, récits, chants, coutumes, art, musique, etc) jugés païens ou toute autre chose considérée comme reliée directement ou indirectement aux religions traditionnelles. Deux raisons majeurs ont été à l'origine de ce rejet. La première est l'ethnocentrisme des missionnaires qui tendaient à assimiler l'Evangile à leur propre culture et, par conséquent, à juger mauvais les autres usages culturels. La deuxième raison est la difficulté, dans les cultures

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> Ma traduction française de ce que Ferdinando a écrit en Anglais comme suit: ... failed to take seriously African concerns about attack by spirits, witches and sorcerers, the pastoral consequences of which have continued to this day.

traditionnelles, de tracer la démarcation entre pratiques religieuses et non religieuses et entre le sacré et le profane. Conséquemment à ce rejet, on a fait face à un triple problème. D'abord, un grand vide sur le plan culturel qu'il s'agissait de combler souvent en intégrant les coutumes importées par le missionnaire d'où mal compréhension du christianisme. Ensuite, la formation d'un christopaganisme, un syncrétisme combinant des croyances chrétiennes et non chrétiennes là où les anciennes pratiques culturelles soient-disant supprimées étaient simplement masquées. Enfin, le manque de maturité spirituelle des croyants dû à la transformation des missionnaires et des responsables en gendarmes.

Pour le cas du Rwanda, les conséquences de l'absence d'effort de contextualisation qui viennent d'être évoquées se perçoivent dans le fait que le culte traditionnel (culte de *Lyangombe* ou de *Nyabingi*)<sup>23</sup> subsiste à côté des religions importées. Eu égard à cela, Murasandonyi (2009, p. 6) souligne que la « répression coloniale et missionnaire des cultes traditionnels institutionnalisés de *Lyangombe* ou de *Nyabingi* les a relégués dans la clandestinité au profit du christianisme et de l'islam importés ». Byanafashe abonde dans le même sens que Hiebert en disant que cela a eu pour conséquence que « les tentatives d'africanisation » de ces religions importées « ont engendré des syncrétismes » (2009, p. 44). Comme nous le verrons plus loin, ceux-là à qui l'enseignement des missionnaires s'adressait n'ont pas nécessairement abandonné les pratiques leur interdites. Comme l'enseignement était superficiel, les Rwandais se sont comportés selon leurs convictions traditionnelles. Le résultat en a été des chrétiens hypocrites pouvant réciter la catéchèse devant le missionnaire et vivre en Rwandais traditionnel loin du missionnaire.

Face aux forces du mal (les esprits, les sorciers et les magiciens) qui les fascinaient dans la vie de tous les jours, les missionnaires n'ont pas pu donner la solution biblique. Citant Hiebert, Ferdinando (1999, p. 3) dit à propos des Africains que « quand le peuple tribal parlait de la peur des mauvais esprits, les missionnaires occidentaux niaient l'existence des esprits plutôt que de déclarer

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> Lyangombe et Nyabingi sont des héros traditionnels

la puissance de Christ sur eux »<sup>24</sup>. C'est ainsi que les Africains « ont donc continué à faire face à ces préoccupations dans les vieilles habitudes, en apaisant les ancêtres et en éloignant les sorciers avec les médecines traditionnelles, une approche qui a continué jusqu'à présent »<sup>25</sup>.

Les résultats de l'enquête faite par Karamaga dans l'Eglise Presbytérienne du Rwanda publiés quatre-vingt-dix ans après l'introduction du christianisme au pays montrent cela. En effet, au moment de son enquête, soixante-quatre pourcent (64%) des enquêtés ont affirmé que c'est la religion traditionnelle qui se préoccupe et s'occupe de la vie et des problèmes concrets de l'existence (1990, p. 171). Cela a conduit le chercheur à conclure que « le christianisme qui croît au Rwanda est encore à la surface des réalités rwandaises ». Et lui d'ajouter que, par le fait que ce christianisme est vécu « comme la religion traditionnelle avec un vernis chrétien, la situation rwandaise est syncrétique » (pp. 171-174). Quinze ans plus tard, Kabagwira (2005, p. 3) dit à ce sujet que « dans l'esprit et dans la pratique, on observe un nombre relativement important de Rwandais, qui se déclarent être des adeptes des religions importées (chrétiennes ou autres) mais qui sont encore marqués par des attitudes et des comportements tenant de la religion traditionnelle ».

Si nous considérons le cas de la divination, certains Rwandais prient Dieu mais consultent aussi les devins. Ceux qui semblent avoir rompu avec cette pratique traditionnelle, sous l'effet des convictions profondes qui la sous-tendent, tombent dans l'autre extrême. Ce qui est courant pour certains membres de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda c'est de faire recours aux soi-disant prophètes à l'intérieur des églises locales. Rappelons que les résultats de mon enquête ont montré que trente-neuf pourcent de pasteurs déclarent que, dans leurs paroisses, des révélations directes (prophéties, visions et rêves) sont le moyen le plus habituel de connaître la volonté de Dieu.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> Ma traduction française de ce que Ferdinando a écrit en Anglais comme suit: When tribal people spoke of evil spirits, [Western missionaries] denied the existence of the spirits rather than claim the power of Christ over them.

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> Ma traduction française de ce que Ferdinando a écrit en Anglais comme suit: They therefore continued to deal with these concerns in the old ways, appeasing ancestors and warding off witches and sorcerers with traditional medicines, an approach which has continued right up to the present ...

L'échec des missionnaires et des premiers pasteurs nationaux à fournir des réponses bibliques aux préoccupations culturelles réelles, a eu pour effet le progrès du ministère prétendu prophétique au détriment du ministère d'enseignement biblique. Plutôt que de s'appliquer à cet enseignement qui leur semble ne pas donner de solutions aux problèmes réels, les chrétiens courent derrière les prophètes-devins. Que ces derniers prophétisent la vérité ou non, ceux qui les consultent s'en contentent parce qu'ils sont ignorants de la parole de Dieu à la lumière de laquelle ils pourraient examiner la prophétie.

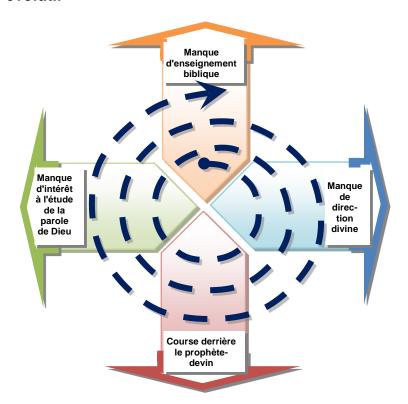
A leur tour mais à tort, certains pasteurs accordent peu de valeur à l'enseignement biblique. Pour les uns, le prétexte est que même leurs fidèles ne sont pas intéressés mais au fond c'est qu'en matière de direction divine, ils chérissent la prophétie. Aux yeux de ces pasteurs, même lors des réunions supposées être d'enseignement et études bibliques, les prédicateurs qui le feraient simplement parce qu'ils sont prophètes sont préférables à ceux qui le feraient parce qu'ils sont capables d'enseigner. Les autres pasteurs négligent l'enseignement biblique tout simplement parce qu'ils ne sont pas conscients de leur responsabilité. Restant ignorants en matière de la parole de Dieu qui est pourtant un étalon de contrôle pour la prophétie, les membres de l'église abusent de la prophétie et l'on assiste aux hérésies.

Pour beaucoup de prophètes et apôtres africains, bien qu'ils se réclament du christianisme, la Bible n'est pas le fondement de la foi et de leur conduite. La source principal de leurs enseignements est la révélation directe et personnelle reçue de Dieu pour leur mission prophétique et messianique. Ils considèrent d'ailleurs leurs enseignements comme un complément à la Bible. Or, cette dernière met en garde quiconque voudrait ajouter même un iota à la Parole (Ap 22:18-19) (Ouédraogo, 2008, p. 1520).

En guise de synthèse de trois sous sections dans lesquelles je viens de discuter de la course derrière les prophètes sous l'influence de la tradition rwandaise ancienne de faire recours aux devins, notons l'existence d'une situation en cercle vicieux évolutif. En effet, pour une église locale donnée, l'absence d'enseignement conduit à la surestimation de la fonction de prophète qui, à son tour, conduit au désintérêt croissant vis-à-vis de l'enseignement et

étude de la parole de Dieu. Face à une telle manifestation du désintérêt à l'étude de la parole de Dieu, il n'est pas étonnant de que les pasteurs comptent sur les prédicateurs-prophètes pour prévenir le départ de leur fidèles vers une autre dénomination dans laquelle la prophétie est plus considérée. C'est ainsi que le fait d'assimiler le prophète à un devin traditionnel se révèle comme l'un des facteurs limitants dans la promotion du ministère d'enseignement biblique. Ce qui résulte d'une telle situation c'est l'absence de croissance spirituelle. La figure 15 qui suit illustre cela.

Figure 15 : Influence réciproque entre le manque d'enseignement et la course derrière les prophètes d'où situation en cercle vicieux évolutif



#### 3.4 Résumé du chapitre

La faiblesse constatée dans le ministère d'enseignement au sein de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda est fonction de trois principaux facteurs conjugués. Le manque de consécration totale (à Dieu et à son œuvre) qui se perçoit dans la poursuite des intérêts personnels tant pour les missionnaires que pour les premiers pasteurs nationaux suffisait pour paralyser le ministère d'enseignement biblique. A cela s'est ajouté le manque de formation biblique et

théologique adéquat qui pouvait mettre les missionnaires et les pasteurs nationaux à la hauteur de poser un bon fondement au ministère d'enseignement biblique. Les chrétiens en quête de la direction divine dans une église où l'enseignement biblique fait défaut essaient de se trouver des prophètes comme les incroyants font recours aux devins. Habitués aux révélations directes, les chrétiens ont perdu le goût de l'étude de la parole de Dieu. Eu égard à ce sérieux problème, dans le chapitre suivant, je vais indiquer aux pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda la solution que proposent les Epîtres Pastorales.

#### Chapitre 4:

# LES EPITRES PASTORALES ET LA RESPONSABILITE DU PASTEUR DANS LE MINISTERE D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE

Ce chapitre porte sur ce que les Epîtres Pastorales enseignent au sujet de la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement des Saintes Ecritures. Je vais d'abord décrire la méthodologie appliquée pour identifier cette responsabilité. Je présenterai ensuite les résultats de mon analyse des passages clés tirés des Epîtres Pastorales et en rapport avec le ministère d'enseignement des Saintes Ecritures. L'analyse de ces passages va montrer que la responsabilité du pasteur dans ce ministère est à trois niveaux différents. Cette responsabilité du pasteur est avant tout envers Dieu et sa parole, puis envers lui-même, puis envers les autres. Je discuterai enfin des implications pour le pasteur à chaque niveau de responsabilité tout en démontrant la place de chaque niveau de responsabilité par rapport aux deux autres.

#### 4.1 Méthodologie de l'étude

Pour identifier ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique, j'ai fait une étude systématique des trois épîtres qui constituent ce corpus de la Bible. J'ai appliqué la méthodologie proposée par Smith (2008, pp. 183-201) qui suggère quatre étapes:

- (a) Relevé de tous les passages relatifs au sujet de recherche.
- (b) Analyse de chaque passage pour en identifier le sens (étude inductive et exégétique des principaux passages).

- (c) Synthèse des résultats d'analyse et formulation des propositions: catégoriser les données issues de l'analyse et faire ressortir de chaque catégorie une idée clé qui servira à la construction de la théorie.
- (d) Construction de la théorie: mettre toutes les données ensemble pour former une image holistique de ce que les passages enseignent.

## 4.1.1 Lecture des Epîtres Pastorales et relevé des passages en rapport avec la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique

La lecture des Epîtres Pastorales m'a conduit au choix des principaux passages suivants: 1 Timothée 1:3-4; 2:2-7; 3:1-2; 4:6, 11-16; 5:17-18; 2 Timothée 1:11; 2:2; 2:24; 3:10-12; 3:14-17; 4:1-5; Tite 1:5 et 9; Tite 2:1; 2:7-8 et 2:11-15. Ces passages ont été l'objet d'une étude inductive pour voir ce que chacun d'eux enseigne sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique.

## 4.1.2 Identification des idées clé et formulation des propositions sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique

Lors de l'analyse des passages susmentionnés, j'ai mis un accent particulier sur 1 Timothée 1:3-4, 4:11-16, 2 Timothée 2:2, 3:14-17 et 4:1-6 qui me semblaient les plus directs à la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement de la Bible. Pour l'analyse exégétique, j'ai appliqué la méthode historico-grammaticale. Ainsi donc, eu égard la responsabilité des leaders destinataires des Epîtres Pastorales dans le ministère d'enseignement biblique, j'ai essayé de dégager le sens des principaux passages considérés en tenant beaucoup compte de leur contexte historique. Je signale en ce point que j'ai tiré profit de certains commentaires critiques et exégétiques les plus recommandés de tous ceux sur les Epîtres Pastorales, comme celui de William D. Mounce, de I. Howard Marshall, de Gordon D. Fee, de Philip H. Towner et de Georges W. Knight III. Les données issues de l'analyse de tous les passages choisis ont été catégorisées pour faire ressortir de chaque catégorie une idée clé.

Mon analyse de tous ces passages a abouti à un certain nombre d'idées, certaines semblables à d'autres. A partir de ma synthèse d'elles, j'ai formulé les

propositions suivantes qui décrivent la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique:

- (a) Avoir une attitude requise vis-à-vis de la parole de Dieu. Ainsi donc, il incombe du pasteur reconnaître l'autorité des Saintes Ecritures telle qu'elle découle de la personne de Dieu qui les a inspirées. Il lui faut aussi être disposé à connaître et comprendre ces Saintes Ecritures.
- (b) Fonder sa foi sur les Ecritures et vivre conformément à elles (1 Tim 4:6; 2 Tim 3:14-17; Tite 1:9).
- (f) Etre conscient de son appel à enseigner, de sa source, du besoin qui le motive et de la source de la puissance pour l'exercer.
- (g) Se qualifier pour le ministère de la parole. Ici, il est question pour un ministre de la parole, d'acquérir les qualités, la discipline et l'expérience requises et d'avoir une bonne attitude vis-à-vis des souffrances que l'exercice du ministère de la parole implique.
- (h) S'adonner au ministère de la parole sous ses trois aspects, « Lecture publique Exhortation Enseignement ».
- (i) Perpétuer le ministère de la parole, c'est-à-dire préparer les autres à la tâche d'enseigner, les sélectionner selon les critères bibliques (la fidélité et la capacité), les former bibliquement et théologiquement et choisir les anciens parmi ceux-là qui ont été préalablement préparés.
- (j) Garder l'Église de l'hérésie: combattre énergiquement l'hérésie en s'appliquant à enseigner la vérité et en veillant sur soi-même et sur l'enseignement.

## 4.1.3 Formulation de la théorie sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique

Après avoir étudié chaque proposition à la lumière des autres propositions et de tout le corpus des Epîtres Pastorales, j'ai mis toutes les données ensemble pour former une image holistique de ce que ces passages tirés des Epîtres Pastorales enseignent sur le ministère d'enseignement de la Bible. Cette image peut être expliquée comme suit. Vis-à-vis du ministère d'enseignement biblique :

(a) Le pasteur a une triple responsabilité assumée à trois niveaux différents. Au premier niveau, sa responsabilité est envers Dieu et sa parole. Ainsi donc, il doit avoir une attitude requise vis-à-vis de Lui et de sa parole d'où il doit reconnaître l'autorité de cette parole (2 Tim 3:14-17). Au deuxième niveau, sa responsabilité est envers lui-même. D'une part, il doit vivre une vie de disciple d'où le besoin de fonder sa foi ainsi que sa vie sur la parole de Dieu (1 Tim 4:6; Tite 1:9), être conscient de son appel à enseigner, de sa source, du besoin qui le motive et de la source de la puissance pour l'exercer. D'autre part, il doit se qualifier pour le ministère de la parole. Au troisième niveau, sa responsabilité est envers les autres. Il doit s'appliquer au ministère d'enseignement des Ecritures sous ses trois aspects "Lecture publique - Exhortation (Prédication) - Enseignement" et à la formation biblique et théologique de ses collaborateurs et successeurs. Il doit aussi garder l'église de l'hérésie.

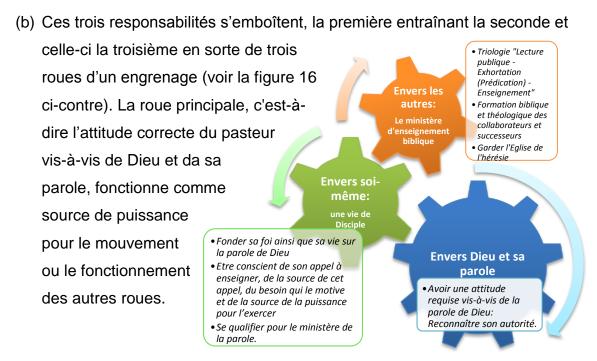


Figure 16 : Image de la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique

(c) Par rapport à la responsabilité du pasteur envers lui-même, celle envers Dieu et sa parole est en amont tandis celle envers les autres est en aval.

## 4.2 Ministère d'enseignement biblique dans les Epîtres Pastorales et la responsabilité du pasteur envers Dieu et sa parole

Au premier niveau, la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique est d'avoir une attitude requise vis-à-vis de Dieu et de sa parole. Cette attitude requise est qu'il prenne Dieu pour qui il est. C'est ainsi qu'il reconnaîtra l'autorité des Saintes Ecritures telle qu'elle découle de la personne qui les a inspirées (2 Tim 3:14-17) et qu'il se livrera à leur étude. C'est aussi de cette manière que la responsabilité du pasteur à ce premier niveau est principale et sert de roue motrice à sa responsabilité à deux autres niveaux, secondaire et tertiaire.

## 4.2.1 Reconnaître l'autorité des Saintes Ecritures telle qu'elle découle de la personne de Dieu qui les a inspirées (2 Tim 3:14-17)

La proéminence de Dieu de qui viennent les Saintes Ecritures est évidente même dans les versets introductifs des Epîtres Pastorales. D'après ces versets, la Parole (le message) vient de Dieu lui-même [Dieu trinitaire] et est transmise par son envoyé Paul qui l'est devenu par Dieu, par sa volonté et pour lui (1 Tim 1:1; 2 Tim 1:1; Tit 1:1, 3). L'identification de Paul comme esclave (doulos) de Dieu démontre qu'il reconnait sa gloire et l'autorité du message dont il est porteur (Marshall, 2004, pp. 116-118). Dans ce même ordre d'idées, Mounce (2000, p. 12) signale que « Paul commence sa lettre à Timothée et à l'Eglise d'Ephèse sur une note d'autorité ».

Biens d'autres passages des Epîtres Pastorales (comme 1 Tim 1:17 et 6:15b-17) dans lesquels Paul utilisent certaines appellations pour décrire la personne et l'œuvre de Dieu, parlent de sa majesté et révèlent ainsi l'autorité qui en découle. La constatation de Towner (2006, p. 420) est que « ces appellations formées autour du langage et des idées de l'Ancien Testament différencient Dieu de tous les pouvoirs humains ». Knight III (1992, p. 269) considère que l'implication en est que Dieu qui est ainsi exalté est le souverain au-dessus de toute autre domination. Tous ces passages des Epîtres Pastorales qui exaltent

la personne et l'œuvre de Dieu sont donc importants dans ce sens qu'ils aident à prendre les Saintes Ecritures pour ce qu'elles sont.

Le témoignage rendu aux Saintes Ecritures par les Epîtres Pastorales est qu'elles ont été inspirées de Dieu. Leur autorité n'est pas donc à douter par le fait même que celle de leur auteur est évidente. Ce n'est pas alors étonnant qu'elles soient certaines, invincibles, une autorité en matière de foi et utiles pour rendre celui qui y croit un homme sauvé, « accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Tim 3:17).

Bien des passages des Epîtres Pastorales fournissent les évidences de cette autorité des Saintes Ecritures. Paul décrit l'Evangile qui lui a été confié comme étant l'Evangile de la gloire de Dieu (εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ θεοῦ) (1 Tim 1:11). Le sens attribué au génitif  $\tau \tilde{\eta} \lesssim \delta \delta \xi \eta \zeta$  par beaucoup de commentateurs est révélateur du fait que l'Evangile ne peut pas être dissocié de l'idée de l'autorité qui découle de la puissance de Dieu. Mounce (2000, p. 43), Marshall (2004, pp. 382-383) et Knight III (1992, p. 91) indiquent que certains traducteurs ont considéré ce génitif comme descriptif de εὐαγγέλιον d'où la traduction de τὸ εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου θεοῦ par «le glorieux Evangile du Dieu bienheureux » (KJV, RSV, NASB et NIV) mais soulignent que beaucoup d'autres commentateurs sont d'accord sur le fait que c'est « l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux ». Si nous considérons le sens de  $\delta \delta \xi \alpha$  tel qu'il est considéré par la deuxième catégorie des commentateurs, nous pouvons dire que l'Evangile de la gloire de Dieu parle de « la splendeur et la puissance de Dieu » (Knight III), de « sa majesté inhérente » (Harrison tel que cité par Mounce) et de sa transcendance (Marshall). C'est l'Evangile par lequel Dieu, dans sa puissance de sauver tout comme celle de créer, se communique aux hommes. En bref, c'est l'Evangile qui sauve. Paul déclare que c'est selon cet Evangile qu'il a lui-même été sauvé (1 Tim 1:12-16). Cette réalité est en contraste avec le fait que les « autres doctrines » (1 Tim 1:3-4, 7 ; Tite 1:10-16), c'est-à-dire non bibliques, n'amènent pas au salut. Ainsi donc, Il défend l'autorité de son apostolat avec l'assurance qui découle non seulement de cela, mais aussi du fait que sa prédication d'un tel Evangile est selon l'ordre de Dieu (Tite 1:3). Cela met Paul au-dessus de ses opposants et faux docteurs et donne

un poids au ministère de Timothée dans l'Eglise d'Ephèse et de Tite dans l'Eglise de Chypre.

Paul démontre aussi l'autorité des Ecritures par les mots "l'Ecriture dit" (1 Tim 5:18). Bien que les commentateurs soient divisés sur l'étendue de ce à quoi le mot « Ecriture » ferait allusion dans ce verset (Marshall, 2004, p. 615), la formule "l'Ecriture dit" démontre l'autorité biblique de ce dont Paul est en train de parler comme il le fait en 1 Corinthiens 9:9 et 14 (Stott J. , 1996, p. 139). En démontrant sa reconnaissance de l'autorité des Ecritures, Paul interpelle ses lecteurs à avoir la même attitude vis-à-vis d'elles. Ces Ecritures sont tellement certaines que Timothée doit y puiser les principes d'organisation de son ministère (1 Tim 3:1), y demeurer (2 Tim 3:14) et en faire le rappel des principes fondamentaux qu'elles contiennent (2 Tim 2:11-14). Paul envisage qu'en y demeurant, Timothée va se faire qualifier jusqu'au point où il sera jugé accompli et propre pour toute bonne œuvre (2 Tim 3:17).

En plus du fait que Paul considère que les Ecritures sont un cadre de référence et la source de son enseignement, il reconnait aussi leur invincibilité (2 Tim 2:8-9). En effet, quand bien même le prédicateur ou l'enseignant de la parole de Dieu peut être lié, la parole de Dieu proclamée ou enseignée ne l'est jamais. L'origine de cette parole lui confère son caractère invincible ainsi que la puissance de procurer la vie aux élus par la prédication de Paul de telle sorte que celui-ci est prêt à supporter tout (2 Tim 2:10). Comme il reconnaît aux Saintes Ecritures de tels traits caractéristiques, Paul invite Timothée à s'appliquer à leur étude.

#### 4.2.2 Connaître et comprendre les Saintes Ecritures

A la lumière même du fait que l'hérésie sévit dans l'Eglise d'Ephèse et que Timothée doit la faire cesser en contrecarrant le ministère des faux docteurs, le lecteur de la première lettre de Paul à Timothée peut en déduire qu'en ce qui concerne ce dernier, if faut connaître la vérité, y croire et l'enseigner.

Concernant l'étude personnelle des Saintes Ecritures, à Timothée Paul rappelle que sa connaissance d'elles est de nature à procurer le salut (2 Tim 3:15). Pour

ce qui est de la compréhension, Paul exhorte Timothée à comprendre ce qu'il lui dit en guise d'enseignement des Ecritures et lui rassure que cet effort lui garantirait l'intelligence donnée par Dieu, certainement pour comprendre davantage (2 Tim 2:7).

En ce qui concerne le ministère d'enseignement dans les Epîtres Pastorales et le fait que la responsabilité du pasteur est avant tout envers Dieu et sa parole, je viens de montrer qu'avoir une attitude requise vis-à-vis de Dieu et de sa parole est la chose primordiale. C'est cette reconnaissance de l'autorité des Saintes Ecritures qui entraîne la foi en la personne de qui cette autorité découle et l'engagement d'y conformer sa vie. Inévitablement, l'expérience d'une vie transformée par la vérité contenue dans les Ecritures conduit à la prise de conscience qu'il faut proclamer cette vérité.

## 4.3 Ministère d'enseignement biblique dans les Epîtres Pastorales et la responsabilité du pasteur envers lui-même

Eu égard le ministère d'enseignement biblique, le deuxième et secondaire niveau de responsabilité est celle que le pasteur a envers lui-même. Comme je l'ai indiqué plus haut, d'une part il doit fonder sa foi sur les Saintes Ecritures et vivre conformément à elles, être conscient de son appel à enseigner, de sa source, du besoin qui le motive et de la source de la puissance pour l'exercer. D'autre part, il doit se qualifier pour le ministère de la parole.

## 4.3.1 Fonder sa foi sur les Saintes Ecritures et vivre conformément à elles (1 Tim 4:6-16, 2 Tim 3:14-17, Tite 1:9)

La connaissance de la vérité et sa transmission impliquent, non seulement l'étude personnelle des Saintes Ecritures et leur compréhension profonde mais aussi la transformation par elles. Ce que Paul a écrit à Tite (1:9) concernant le besoin pour un pasteur enseignant d'être attaché à la parole est instructif à ce propos. Dans son commentaire de ce verset, Stott (1996, p. 178) montre que la tâche d'instruire les fidèles et de réfuter les contradicteurs n'est possible que si et seulement si les pasteurs concernés s'accrochent fermement à la parole sûre des apôtres.

Paul souligne l'intérêt pour le dirigeant de l'Eglise de fonder sa foi sur les Saintes Ecritures et de les mettre en pratique dans sa vie de tous les jours. Notons, à cet effet, 1 Timothée 6:3-4 où Paul montre que ceux qui ne s'attachent pas à la parole du Seigneur en plus d'enseigner ce qui est contraire à la vérité, se sont déjà disqualifiés. Notons aussi 2 Timothée 3:10-17 où le témoignage rendu de Timothée c'est que, pour ce qui le concerne, lui, a suivi de près l'enseignement de Paul (v.10). Il est par conséquent exhorté à « demeurer dans ces choses apprises et reconnues certaines sachant de qui (sa grand-mère, sa mère et Paul) il les a apprises » (v.14).

Il convient ici de penser au rapprochement qu'il y a entre ce que les Saintes Ecritures sont susceptibles de faire de l'homme (2 Tim 3:14-17) et le but de la recommandation (1 Tim 1:5) que Paul donne à Timothée eu égard le combat contre les hérésies. En effet, un cœur pur, une bonne conscience et une foi sincère qui sont visés par cette recommandation sont les traits caractéristiques d'un homme accompli sous l'effet du ministère de la parole. Notons que Paul recommande à Timothée de garder (de façon persévérante) le commandement, sans tâche et sans reproche (1 Tim 6:13-14). En 2 Timothée 1:13-14, Timothée est exhorté à retenir dans la foi et la charité le modèle des saines paroles qu'il a reçues de Paul et à garder le dépôt par "le Saint-Esprit qui habite en nous". Ainsi nous voyons que ce qui est suggéré en 1 Timothée 2:5-7 est que, pour être consistant dans la transmission du message dont on est porteur, il faut le savoir et le comprendre.

A la lumière du commentaire de 1 Timothée 4:11-16 par Stott (1996, pp. 11-16), une telle responsabilité pour Timothée est clairement démontrée même dans le fait que sa révérence des Saintes Ecritures et surtout l'exemple de sa vie constituent une solution au problème que sa jeunesse pouvait poser. Cet auteur mentionne, en effet, des conseils donnés à Timothée qui ne sont possibles que dans une vie où les Saintes Ecritures sont au centre. Rappelons que Timothée doit veiller à ce que sa vie soit exemplaire en tout, identifier son autorité comme étant secondaire à celles des Saintes Ecritures, s'appliquer à l'exercice de son don d'enseigner, montrer son progrès spirituel et être consistant tant en ce qui concerne sa vie spirituelle qu'en ce qui concerne son ministère.

## 4.3.2 Avoir la conscience de son appel à enseigner, de sa source, du besoin qui le motive et de la source de la puissance pour l'exercer (1Tim 1:18-19 ; 4:14)

Dans cette sous-section, je vais aborder la nécessité pour le pasteur d'avoir la conscience de quatre choses à savoir : son appel à enseigner, la source de cet appel, le besoin qui le motive ainsi que la source de la puissance pour l'exercer.

#### 4.3.2.1 Avoir la conscience de son appel à enseigner et de sa source

En 1 Timothée 1:18-19 et 4:14, Paul invite Timothée à considérer qu'il a un don « particulier » pour le ministère et que ce don vient de Dieu eu égard la façon dont il lui a été communiqué. McArthur (2006, p. 1893) voit en ce don particulier « celui de direction, avec un goût particulier pour la prédication et l'enseignement ..., qui avait été identifié par une révélation divine et une confirmation apostolique lorsque Timothée se joignit à Paul dans son deuxième voyage missionnaire ». Faire prendre conscience Timothée qu'il avait un don d'enseignant ayant sa source en Dieu était une chose. S'y appliquer compte tenu le besoin spirituel qui devait motiver l'exercice de ce don était une autre chose.

## 4.3.2.2 Avoir la conscience du besoin spirituel qui motive son appel à enseigner

Les Epîtres Pastorales évoquent trois aspects du besoin spirituel qui motive l'appel du pasteur à enseigner. Ce sont la vie dans les ténèbres d'où le besoin que la vérité soit annoncée, l'urgence du combat actif contre l'hérésie et l'apostasie ainsi que la perpétuation du ministère d'enseignement des Saintes Ecritures.

Le premier aspect du besoin c'est la vie dans les ténèbres d'où le besoin que la vérité soit annoncée (1 Tim 2:5-7, 2 Tim 3:16-17 et Tite 2:11-14). Comme Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tim 2:3-4) et que cette dernière consiste en ce qu'il n'y a qu'un seul Dieu ainsi que Jésus-Christ comme le seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Tim 2:5-7), ceux qui sont conscients de leur appel par Dieu ont la tâche de présenter cette vérité à ces hommes. Si nous considérons Paul, la vérité dont il

est question est l'Evangile qu'il doit annoncer à travers la prédication et l'enseignement de la parole. C'est cette annonce qui justifie son appel pour le ministère. Lui-même déclare avoir été établi prédicateur (κῆρυξ) et apôtre (ἀπόστολος), chargé d'instruire (διδάσκαλος) les païens (2 Tim 1:11-12) et que cela est la raison même de son apostolat. En abordant cette unique vérité tant pour les Juifs que pour les non-Juifs, Knight III (1992, pp. 120-121) a écrit:

Le "Il y a un seul Dieu" signifie qu'il n'y a pas d'autres dieux pour les non-Juifs à côté du Dieu des Juifs (cf Actes 17:23-31; Rom. 3:30; 1 Cor. 8:6). La préoccupation de Dieu pour tous a été exprimée dans son alliance avec Abraham dans la déclaration que 'toutes les familles de la terre seront bénies' (Gen. 12:3). Cette promesse de l'alliance s'est accomplie en Christ (voir Gal. 3:8-29, spécialement les vv. 8, 14, 28). La préoccupation de Dieu est rendue beaucoup plus évidente par sa provision d'un seul médiateur, avec une rançon suffisante (1 Tim. 2:6) pour que celui-là soit prêché à tous les hommes de partout ... et qu'il soit le seul à travers qui, par la foi seulement, les hommes peuvent être sauvés.... Etape par étape du monothéisme à l'Evangile lui-même, Paul a argumenté qu'il est évident que Dieu veuille que tous les hommes, Juifs et Gentils, esclaves et libres, sujets et seigneurs, etc, soient sauvés et qu'une telle perspective suscite nos prières pour tous les hommes.<sup>26</sup>

Notons aussi que Paul est explicite sur le fait que s'il est apôtre, c'est pour la foi des élus et leur connaissance de la vérité (Tite 1:1). Ainsi donc, d'une part, c'est pour annoncer aux incroyants la promesse de la vie éternelle promise avant les temps éternels mais manifestée par la parole que Paul a été établi prédicateur (2 Tim 1:1 et Tite 1:1ss) et apôtre. D'autre part, c'est pour la croissance des croyants dans la connaissance de la vérité qu'il est enseignant de la parole de Dieu. L'annonce de l'Evangile à travers la prédication et l'enseignement de la parole justifie ainsi l'appel de Paul pour le ministère.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> Ma traduction française de ce que Knight III a écrit en Anglais comme suit : That there is one God means that there are no other gods for non-Jews alongside the God of the Jews (cf Acts 17:23-31; Rom. 3:30; 1 Cor. 8:6). God's concern for all was expressed in the Abrahamic covenant in the statement that "all the families of the earth shall be blessed" (Gen. 12:3). That covenant promise has come to fruition in Christ (see Gal. 3:8-29, especially vv. 8, 14, 28). God's concern is further evidenced by his providing one mediator, with one sufficient ransom (1 Tim. 2:6), to be proclaimed to all people everywhere ..., through whom alone, by faith alone, people may be saved.... So step-by-step from monotheism to the gospel itself Paul has argued that it is self-evident that God desires all people, Jew and Gentile, slave and free, ruled and ruler, etc., to be saved, and that such a perspective should elicit ours prayers for all people.

Pour ce qui est de Timothée et Tite, le besoin à la base de l'appel à servir dans «la maison de Dieu qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Tim 3:15), n'est pas différent de celui qui justifie l'appel de leur père spirituel (2 Tim 2:14a; Tite 2:11-15). Sachant la source des Saintes Ecritures et la transformation qu'elles sont susceptibles de produire dans la vie spirituelle de l'homme (2 Tim 3:10-17), Paul invite Timothée à se donner au ministère de leur proclamation (2 Tim 4:1-5). Tite, quant à lui, est interpellé à transmettre hardiment la vérité selon laquelle « la grâce de Dieu source de salut pour tous les hommes a été manifestée » par la rédemption qui est en Jésus-Christ (Tite 2:11-15).

Le deuxième aspect du besoin qui motive l'appel de Timothée et de Tite à enseigner c'est l'urgence du combat contre l'hérésie et l'apostasie (1 Tim 1:3-4; 2 Tim 3:1-4:5; Tite 1:10-11). Rappelons que l'une des raisons pour lesquelles Timothée est engagé à rester à Ephèse est le combat contre l'hérésie. Vu que les hommes de ces temps-là « ne supporteront pas la saine doctrine et se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs » (2 Tim 4:3-4), Timothée de même que Tite sont tous les deux chargés d'établir les anciens capables d'enseigner (1 Tim 3:2; Tite 1:9).

Le troisième aspect du besoin qui motive l'appel à enseigner c'est la perpétuation du ministère d'enseignement des Saintes Ecritures. Eu égard le combat contre l'hérésie qu'il faut engager, Timothée est invité à former les hommes fidèles et capables de transmettre la vérité qui lui a été lui-même confiée par Paul (2 Tim 2:2). Paul est partant et il faut qu'il y ait ceux qui s'engagent à prendre la relève (2 Tim 4:6).

Le combat contre l'hérésie ainsi que la perpétuation du ministère d'enseignement biblique sont abordés ici comme deux derniers aspects du besoin qui motive l'appel d'enseigner. Ils seront abordés en profondeur aux points 4.4.2 et 4.4.3 où il sera question de passer de la prise de conscience du besoin à l'action.

## 4.3.2.3 Avoir la conscience de la source de la puissance qui permet la mise en application de l'appel à enseigner

Timothée est exhorté à prendre conscience du fait que la force pour mettre son appel à enseigner en pratique vient de Dieu. Paul lui commande de se fortifier par la grâce qui est en Jésus Christ (2 Tim 2:1). Comme Mounce (2000, p. 503) le dit, une série d'impératifs trouvés dans la deuxième épître à Timothée (1:6, 8, 13, 14) et le fait que Timothée n'y peut rien par sa propre force (1:6-7, 8-9, 12-13, 14) clarifie cela. Cette prise de conscience de la vraie source de la puissance pour bien accomplir son ministère était nécessaire pour Timothée étant donné que les faux docteurs de son temps en avaient une pensée contraire.

Là où le gnosticisme et le stoïcisme ont enseigné que la conduite et le salut d'une personne vient de la connaissance ou en faisant certaines choses, les Epîtres Pastorales insistent que la puissance de Timothée vient de la fortification journalière seulement disponible depuis l'extérieur, depuis Christ (Mounce, 2000, p. 503).

Dans la sous-section qui se termine ici, je viens de montrer que, eu égard le ministère d'enseignement biblique, l'une des choses qui ressortent de la responsabilité du pasteur envers lui-même est une prise de conscience que ce ministère le concerne, s'approprier la vision divine des besoins de l'Eglise et compter sur Christ pour le succès dans ce ministère. Dans la sous-section suivante, je vais montrer qu'avec cette base qui consiste à bien concevoir le ministère d'enseignement biblique, le pasteur a la responsabilité de se qualifier pour l'exercice du ministère d'enseignement biblique.

#### 4.3.3 Se qualifier pour le ministère de la parole

Dans cette sous-section, je vais discuter du fait que, eu égard le ministère d'enseignement biblique, les Epîtres Pastorales indiquent que le pasteur doit acquérir certaines qualités, une certaine discipline et de l'expérience dignes de ce ministère. Particulièrement, j'y aborderai la nécessité pour un enseignant de la Bible de considérer la situation morale de ses contemporains de la perspective de Dieu et d'avoir une bonne attitude vis-à-vis de la souffrance inhérente à la vie de disciple.

## 4.3.3.1 Acquérir les qualités, la discipline et l'expérience requises (1 Tim 4:12-16 ; Tite 1:9)

Il incombe au pasteur qui veut se qualifier pour le ministère d'enseignement biblique de mener une vie exemplaire et d'afficher un bon témoignage. Le long des Epîtres Pastorales, Paul montre que le leader spirituel doit mener une vie pareille aux yeux de sa congrégation. Pour ce faire, il lui faut s'exercer à la piété jusqu'à ce qu'il acquière des qualités et de l'expérience qui le placent à la hauteur de sa tâche. L'exercice à la piété requiert, quant à lui, une certaine discipline. C'est ainsi qu'à la lumière de 1 Timothée 4:12-16, Paul demande que, au lieu que sa jeunesse soit méprisée, Timothée soit le modèle des fidèles, s'applique à son œuvre, ne néglige point le don de Dieu qui est en lui, soit tout entier à ses devoirs, y fait des progrès manifestes, veille à sa propre vie religieuse et à l'enseignement, afin de sauver et lui-même et les autres (Bonnet et Scroeder, 2001, p. 539). Ainsi donc, Paul lui recommande de se bien conduire pour ne pas donner raison à ceux qui pouvaient le mépriser sous prétexte qu'il est jeune. Il se voit par-là que le pasteur doit vivre ce qu'il croit et démontrer la maturité spirituelle pour que son ministère soit crédible.

A la lumière de 2 Timothée 2:15-26, il est à remarquer que la parole de vérité exige que celui qui la dispense soit un ouvrier éprouvé, qui a des qualités spirituelles et morales pour être « un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, ... à toute bonne œuvre » (2 Tim 2:21) et « propre à enseigner » (2 Tim 2:24). Pour ce qui concerne Timothée, Paul soutient ce point par l'analogie de la nécessité que dans un ménage la vaisselle soit en bon état et propre pour qu'elle soit de quelque utilité (Knight III, 1992, p. 409). Ainsi, Timothée est exhorté de s'efforcer à se présenter devant Dieu comme un homme éprouvé. Il doit être conscient de l'importance de la personne de Dieu pour qui il est le porte-parole. Il doit se qualifier non pas par rapport à ce que lui et les autres jugent assez mais par rapport à ce que Dieu juge assez. S'il se présente devant Dieu comme tel, s'il se retrouve qualifié devant Dieu pour dispenser sa parole, il n'aura pas à rougir. De telles qualités morales et spirituelles font du dispensateur de la parole de la vérité un instrument de Dieu utile, « propre à

enseigner ». Ceux qui enseignent mais ne s'attachent pas à la parole du Seigneur se sont déjà disqualifiés (1 Tim 6:3).

Une autre qualification voulue pour le pasteur consiste en l'aptitude à enseigner (1 Tim 3:2). Selon Wiersbe (2009, p. 69) "apte à enseigner" est l'une des « qualifications d'un ministre et il a été correctement dit que 'apte à enseigner' implique [aussi] apte à apprendre ». "Apte à enseigner" traduit le terme grec διδακτικός qui « apparaît ailleurs dans le NT seulement dans une liste similaire des exigences pour le serviteur du Seigneur qui doit être 'capable d'enseigner ... instruisant ceux qui s'opposent à lui' (2 Tim 2:24) » (Mounce, 2000, p. 174). En Tite 1:9, Paul dit que « les anciens de l'Eglise doivent tenir fermement à ce qui leur a été enseigné, être capables d'instruire et de réfuter ceux qui enseignent l'erreur » (Mounce, 2000, p. 174).

Une certaine discipline et un engagement à bien faire sont aussi nécessaires pour la qualification voulue. Si les anciens qui enseignent sont jugés dignes d'un double honneur (1 Tim 5:17-18), c'est probablement parce que non seulement ils enseignent, mais aussi ont su développer une attitude requise et une discipline qui les auraient mis à la hauteur d'accomplir cette noble tâche. Plus haut évoqué est le fait que Paul rassure Timothée que son effort de comprendre ce qu'il lui dit lui garantirait l'intelligence donnée par Dieu pour comprendre davantage (2 Tim 2:7).

## 4.3.3.2 Voir la situation morale de ses contemporains de la perspective de Dieu et afficher un comportement approprié

Timothée est invité à savoir le genre de temps dans lequel il sert et le genre des gens auxquels son ministère est en confrontation (2 Tim 3:1-9). Il est avisé que ce temps est difficile à cause du fait que les gens, plus particulièrement ses opposants sont mauvais, manquent d'amour, de foi et sont caractérisés par tout ce qui est contraire à la piété - bien qu'ils en aient l'apparence - parce qu'ils en nient la vérité de l'Evangile qui en fait la force. Quant à lui (2 Tim 4:5), Timothée doit être « sobre en toute choses », supporter les souffrances sachant que la vie pieuse implique cela, faire l'œuvre d'un évangéliste et bien remplir son

ministère. Il doit s'éloigner (2 Tim 3:5), être différent des hommes de son temps et être porteur d'un message différent de celui de ses opposants.

## 4.3.3.3 Avoir une bonne attitude vis-à-vis des souffrances que l'exercice du ministère de la parole implique (2 Tim 1:8; 2:3, 8-9; 3:11; 4:5)

D'après les Epîtres Pastorales et même le reste des épîtres de Paul, la vie du ministre de la parole, comme pour tout autre disciple authentique, n'est pas exempte de souffrance. Dans son article sur la souffrance selon toutes ces épîtres, Hafemann (1993, p. 919) dit:

La question de l'inévitabilité et du but de la souffrance dans la vie des chrétiens en général et dans la vie de Paul comme apôtre en particulier, sont des thèmes récurrents d'une grande signification dans toutes les lettres de Paul. En plus des problèmes de mort, son propre emprisonnement et les autres instances spécifiques de difficultés et de persécution, Paul parle d'afflictions et de souffrance plus de soixante fois.

Dans ses épîtres à Timothée, Paul est explicite sur certaines causes de la souffrance et sur ce qui peut motiver le croyant à en avoir le consentement. Tout en indiquant que Jésus est le modèle par excellence, Paul se présente luimême comme modèle pour son disciple Timothée. Pour que Timothée puisse en comprendre les implications, Paul fournit trois illustrations, à savoir le soldat vis-à-vis de son chef, le fermier vis-à-vis de la récolte et l'athlète vis-à-vis de la couronne (2 Tim 2:3-13).

En ce qui concerne les causes de la souffrance dans la vie du prédicateurenseignant de la parole de Dieu, Paul mentionne la proclamation de l'Evangile ainsi que la vie de piété. Il dit que c'est pour l'Evangile qu'il a été établi prédicateur et apôtre, chargé d'instruire les païens. Il ajoute que c'est à cause de cela qu'il souffre et invite Timothée à accepter de souffrir pour l'Evangile comme lui (2 Tim 1:8) et à ne pas avoir honte de lui, le prisonnier du Christ. Rappelons que « selon Actes 9:15-16, l'appel de Paul était inextricablement lié au fait qu'il devrait souffrir grandement pour la cause du nom du Seigneur » (Hafemann, 1993, p. 919). Ainsi donc, Paul veut de Timothée qu'il s'engage à la proclamation de l'Evangile sachant que la persécution, le rejet, la prison et même la mort pourraient survenir de la part des opposants.

Timothée doit prendre conscience aussi du fait que vouloir vivre pieusement et faire du progrès dans ce sens entraineront la persécution (2 Tim 3:10-14). En demeurant « dans les choses qui lui ont été apprises » (2 Tim 3:14), c'est sûr et certain que Timothée se fera qualifier jusqu'au point où il sera jugé accompli et propre pour toute bonne œuvre. Cependant, un tel progrès impliquera la persécution (v.12) de la part des opposants qui, par opposition à Timothée, « avanceront toujours dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes » (2 Tim 3:13).

Pour ce qui concerne la motivation pour le consentement à la souffrance, Paul évoque Dieu lui-même pour la cause de qui il souffre (2 Tim 1:12), l'invincibilité de sa parole (2 Tim 2:9), l'assurance qu'il est du côté de celui qui souffre pour le délivrer (2 Tim 3:11 ; 4:16-18), l'assurance de la récompense et de la gloire à venir (2 Tim 2:12; 2 Tim 4:5-7). Là où Paul considère la personne de Dieu comme source de motivation pour supporter la souffrance, il montre aussi son assurance du fait que Dieu est de son côté pour le délivrer. Il dit que c'est à cause de la proclamation de l'Evangile qu'il souffre mais qu'il n'en a point honte, car il sait en qui il a cru (2 Tim 1:12). Il souligne par-là que la persévérance dans le combat est à cause de Dieu (1 Tim 4:10) dont les attributs présentés dans les trois Epîtres Pastorales démontrent qui il est. En effet, la connaissance de la Parole de Dieu fait tellement connaître Dieu qu'on met sa confiance en lui dans l'adversité. Ainsi donc l'assurance de Paul que Dieu est de son côté pour le délivrer le fait tenir ferme. En contraste avec le fait que Timothée est invité à ne pas avoir honte des chaînes de Paul comme Onesphore n'en a pas eu (2 Tim 1:16-17), Paul avoue qu'il y en a ceux d'Asie qui l'ont abandonné (2 Tim 1:15; 4:10, 16). Cependant, il a l'assurance que, même s'il est abandonné de tous, le Seigneur est là pour l'assister et le fortifier afin que la mission lui donnée soit accomplie malgré les souffrances.

Certaines réalités expliquent le lien entre l'Evangile et la souffrance. D'une part, il y a le fait que la nature de l'Evangile suppose l'engagement dans un combat

spirituel pour celui qui le proclame. C'est en effet le combat qui oppose la vérité et le mensonge, entre les sujets du royaume de lumière et ceux du royaume des ténèbres et dans lequel les deux camps veulent imposer la victoire l'un sur l'autre. Les disciples de Jésus sont alors porteurs du message de vérité qui ne sera jamais populaire parmi les impies et les impénitents. Ils sont par conséquent exposés aux persécutions de toutes sortes de la part de tels gens et à l'hostilité des forces spirituelles du mal qui sont actives dans le siècle présent.

D'autre part, les croyants en l'Evangile sont appelés à vivre une vie de disciple, une vie qui implique le renoncement à soi (Lu 14:27) pour s'identifier à leur Seigneur Jésus-Christ et le faire connaître dans le monde hostile. Rappelons que la vie de disciple est une vie où la souffrance se révèle quelquefois comme un moyen pour le Seigneur d'éduquer les croyants et de les former à la fidélité à lui. C'est une vie de service à l'exemple du Maître qui a accompli son ministère en Serviteur souffrant et qui n'est devenu le "Messie" qu'en souffrant (Lc 24:26) (Nsanzimana, 2009, p. 28). Schippers voit les souffrances des croyants comme « eschatologiques » (1975, p. 808). Il abonde aussi dans l'idée que les croyants souffrent solidairement avec Christ et que le lien de leurs souffrances avec la tribulation eschatologique et christologique dépend du " $\delta \varepsilon \tilde{\imath}$ " (ou le "il faut)" divin (p. 809). Cela montre donc combien il faut être conscient qu'il n'y a pas d'autre alternative de vie pour proclamer et vivre l'Evangile. C'est une vie qui implique le consentement à la souffrance. Toujours exposés à toutes sortes d'adversités qui peuvent culminer dans la mort, les croyants peuvent de temps à autre connaître l'angoisse ou la détresse. Si le Seigneur Jésus leur a garanti son assistance, celle-ci ne sera manifeste gu'au milieu de toutes ces contrariétés (Jn 16:33).

A part l'assurance que Dieu est du côté de celui qui souffre pour sa cause pour le délivrer, Paul sait que la parole de Dieu est tellement invincible que, pour ce qui le concerne, il vaut la peine d'être du côté de cette parole pour la proclamer. Paul sait bien que, quand même le prédicateur ou l'enseignant de la parole de Dieu peut être lié, la parole de Dieu ne l'est pas pour autant et ne le sera jamais (2 Tim 2:9). C'est à cause de cette invincibilité de la parole et à cause du fait

qu'elle est de nature à procurer la vie aux élus par la prédication de Paul, que celui-ci supporte tout (2 Tim 2:10). Sachant qu'elle est invincible par le fait même qu'elle a été inspirée de Dieu qui est invincible, Paul invite Timothée à se donner au ministère de sa proclamation (2 Tim 4:2) malgré la persécution conséquente.

Le consentement de Paul à souffrir pour l'Evangile est, enfin, motivé par son assurance de la gloire au bout de son pèlerinage (2 Tim 2:11-13). Il est en fait, non seulement sûr de la récompense (2 Tim 4:5-8), mais aussi du fait que les souffrances de son vivant sur la terre « ne sauraient pas être comparées à la gloire à venir » (Rom 8:18). En déclarant la nature de son combat de la foi et son assurance de la récompense, Paul incite Timothée à prendre courage et à prendre au sérieux l'exhortation lui donnée de combattre le bon combat comme un soldat du Christ ainsi que les exemples lui donnés concernant l'athlète et le fermier.

Quant au modèle à suivre eu égard le consentement à la souffrance pour la cause de Dieu, Paul montre à Timothée deux figures. Le modèle par excellence est Jésus-Christ. Ainsi donc, Timothée est invité à le considérer et à le prendre comme modèle, lui qui a inauguré le passage de la souffrance (2 Tim 2:8-9). Etant donné que Paul n'est pas un enseignant hypocrite et qu'il a lui-même marché sur les traces de son Seigneur Jésus-Christ, il se déclare lui-même comme un modèle à suivre. Comme le fait de s'être consacré à la proclamation de l'Evangile est noble à ses yeux, il supporte les souffrances conséquentes et invite Timothée à l'imiter (2 Tim 1:8, 11-12).

Pour comprendre davantage ce à quoi ressemblent le consentement et l'endurance à la souffrance, Paul donne à Timothée des illustrations. Il l'invite à souffrir avec lui et à être déterminé à la manière du soldat qui renonce aux plaisirs de la vie pour plaire à celui qui l'a enrôlé, de l'athlète qui fait sa course avec détermination avec l'objectif de recevoir la couronne et du fermier qui travaille son champ laborieusement mais patiemment parce qu'il s'attend à la récolte (2 Tim 2:3-7).

Il est évident que vivre en vrai disciple qualifie le pasteur pour le ministère de la parole et qu'une telle vie est indissociable des souffrances. Il incombe donc au pasteur prédicateur ou enseignant d'avoir une bonne attitude vis-à-vis des souffrances. Cela est de nature à l'aider à bien assumer, et ce que nous venons de voir comme sa responsabilité envers lui-même et ce que nous allons voir comme sa responsabilité envers les autres.

## 4.4 Ministère d'enseignement biblique dans les Epîtres Pastorales et la responsabilité du pasteur envers les autres

Dans cette section, en ce qui concerne le ministère d'enseignement biblique, je vais aborder trois éléments sur lesquels porte la responsabilité du pasteur envers les autres. Premièrement, le pasteur doit s'adonner au ministère d'enseignement sous ses trois aspects « Lecture publique — Exhortation (Prédication) — Enseignement ». Deuxièmement, le pasteur doit veiller à la perpétuation de ce ministère. Troisièmement, il doit garder l'église de l'hérésie. Ce que j'ai déjà effleuré concernant la perpétuation du ministère et l'urgence du combat contre l'hérésie s'est limité à la prise de conscience du besoin. Dans cette section, il est question pour le pasteur de se mettre à l'action.

# 4.4.1 S'adonner au ministère de la parole sous ses trois aspects « Lecture publique – Exhortation – Enseignement » (1 Tim 2:2-7; 3:1-2; 4:6, 11-16; 2 Tim 2:2; 3:14-17; 4:2; Tite 1:9; 2:1, 15)

Les commandements « Exhorte et enseigne ces choses (1 Tim 4:11), « Enseigne ces choses et exhorte (1 Tim 6:2) et « Dis ces choses et exhorte » (Tite 2:15) révèlent la responsabilité de Timothée et de Tite de s'appliquer au ministère de la parole pour contrecarrer le faux enseignement. Bien plus, l'ordre qui se dégage desdites expressions corrobore avec celui donné en 1 Timothée 4:13 pour révéler trois activités qui constituent le ministère de la parole, à savoir la lecture publique, l'exhortation et l'enseignement. Ces trois activités auxquelles Paul commande Timothée de s'appliquer, non seulement expliquent la méthodologie appropriée que Paul recommande pour combattre le faux enseignement, mais aussi montrent le contenu du discours que le ministre de la parole doit tenir.

## 4.4.1.1 Trilogie "Lecture publique – Exhortation – Enseignement" et l'ordre de ces éléments

Selon 1 Timothée 4:13, Timothée doit s'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation et à l'enseignement. Ces trois commandements de ministère (Towner, 2006, p. 316) ou trois instructions que Paul lui donne décrivent le mieux les tâches spécifiques relatives au ministère d'enseignement. Ni Towner, ni Mounce (2000, p. 260) ne voient pas en cela « de nouvelles innovations en ce qui concerne le culte mais les activités qui ont besoin d'être continuées (ou reprises) eu égard la disruption causée par le faux enseignement ». Cette idée est justifiée par la présence de l'article défini avec chacune (τῆ ἀναγνώσει, τῆ παρακλήσει, τῆ διδασκαλία), ce qui « suggère que chacune était déjà une activité fixée dans l'église » (Towner, p. 316; Marshall, p.562). Elles ne sont pas cependant le modèle du culte (Fee, 1988, p. 107), ce qui aurait inclut 'prier', 'chanter', 'exercer les dons' et le 'repas du Seigneur' (Lea et Griffin, 1992, p. 138).

Ayant pour contexte historique l'absence de Paul « qui exige de Timothée de représenter l'apôtre comme délégué apostolique » (Towner, 2006, p. 316), ces instructions « toutes basées sur le seul impératif "applique-toi à", fournissent une base pour le ministère relatif aux Ecritures que Timothée doit exécuter dans l'Eglise » (Towner, 2006, p. 316). Elles présentent « une positive méthode d'opposer le faux enseignement » (Lea et Griffin, 1992, p. 138).

L'importance de ces instructions se perçoit déjà dans leur caractère prioritaire. Le "applique-toi" et "jusqu'à ce que je vienne" lus en 1 Timothée 4:13, mettent un accent particulier sur le ministère de la parole qui « n'était pas quelque chose que Timothée devait faire en dernier » mais qui était par contre « la plus importante des choses à faire » (Wiersbe, 2009, pp. 68-69). « Paul viendra dans un court temps mais ne veut pas que Timothée soit inactif même pour un peu de temps » (Calvin, 1998, p. 76).

Il est intéressant de noter l'ordre dans lequel ces instructions qui n'étaient pas chacune suffisante en elle-même (Mounce, 2000, p. 260) devaient être suivies selon 1 Timothée 4:11. La lecture publique d'abord, l'exhortation ensuite, et

enfin l'enseignement. Chacune de ces instructions va être abordée suivant cet ordre.

#### 4.4.1.2 Lecture publique des Saintes Ecritures

En guise de contexte historique de la lecture publique des Saintes-Ecritures, dans son interprétation de 1 Timothée 4:13, Stott démontre que la lecture publique des Ecritures « se réfère à la pratique du culte du temple et de la synagogue concernant la lecture publique de l'Ancien Testament (Deut 31:11-12, Néh 8:7-8, 1QS 6:6-8) » (Stott, 1996, p. 121). Stott dit aussi que « dans la synagogue, c'était déjà la coutume que la lecture des Ecritures soit suivie par l'exposition et cette pratique fut exportée dans les assemblées chrétiennes, ce qui a été à l'origine du sermon dans le culte public » (Stott, 1996, pp. 121-122). Et lui de rappeler que les apôtres « ont commandé que les églises lisent leurs lettres à haute voix dans l'assemblée chrétienne » et d'ajouter que les chrétiens ont importé cette pratique de la synagogue, étant donné que, « déjà à peu près au milieu du deuxième siècle, de telles lectures faisaient partie de la liturgie acceptée dans les églises d'alors ». Citant Justin Martyr, Stott montre combien cette pratique était courante dans lesdites églises.

Le jour appelé Dimanche, tous ceux qui vivent dans les cités ou dans le pays s'assemblent en un seul endroit et les mémoires des apôtres et les écrits des apôtres sont lus, aussi longtemps que le temps le permet ; alors quand le lecteur a terminé, le dirigeant prend la parole, instruit et exhorte les gens d'imiter ces bonnes choses.

La lecture du Nouveau Testament montre que la lecture publique ainsi que l'exhortation et l'enseignement qui s'en suivaient étaient « des activités habituelles » (Towner, 2006, p. 320). Actes 13:14 et 2 Corinthiens 3:4 sont instructifs à ce propos. Stott a constaté de cela que « c'était pris pour acquis depuis le commencement que la prédication chrétienne devrait être la prédication-exposition, autrement dit, que toute instruction et exhortation chrétienne devraient être tirées du passage qui avait été lu » (1996, p. 122). Ce dernier auteur nous fait noter que « cette pratique continue dans bien des églises aujourd'hui » (p. 121).

Le but de l'instruction de lire publiquement les Ecritures peut être considéré sous deux angles à savoir ce qui est visé dans la vie de Timothée en tant que ministre ainsi que ce qui est visé dans la vie de son audience. Pour ce qui concerne Timothée, Towner (2006, p. 317) et Mounce (2000, p. 261) suggèrent non seulement la performance régulière de cette activité mais aussi l'habilité de Timothée de bien lire, ce qui exigeait qu'il soit versé dans le texte biblique. Marshall (2004, p. 563) juge le besoin d'accomplir régulièrement cette tâche plus important que celui d'être habile en performance. Quoi qu'il en soit, l'influence du commandement clairement donné dans l'Ancien Testament (Deut 31:11-12) est ici déterminante.

... quand tout Israël viendra se présenter devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi (LSG).

Pour ce qui concerne l'audience de Timothée, considérons l'observation du commandement en Deutéronome et ce qu'il était de nature à produire dans le peuple de Dieu. Ici, deux points de vue des commentateurs sur le bien-fondé de la lecture publique des Ecritures vont être abordés.

Certains commentateurs comme Lea et Griffin (1, 2 Timothy, Titus, 1992, p. 138), Guthrie (1990, p. 111) de même que Swindol (2010, p. 138) associent le besoin de lire publiquement les Ecritures au manque de copies personnelles de la parole de Dieu. Même si la situation était comme telle, s'arrêter au constat de ces commentateurs serait ignorer la portée du commandement donné au temps de Moïse (Deut 31:11-12). Cette portée s'illustre mieux par ce que Towner (2006, pp. 317-321), d'une part, et Stott (1996, pp. 120-122) d'autre part, identifient comme fonction de la lecture publique des Ecritures. Dans son article "The Function of the Public Reading of Scripture in 1 Timothy 4:13 and in the Biblical Tradition", Towner (2010) montre que dans l'Ancien Testament de même que dans le Nouveau, la lecture publique a pour fonction l'identification de l'identité, d'autant plus qu'elle permet de trouver des réponses aux questions « qui sommes-nous ? » et, si cela est ce que nous sommes, « comment

devrions-nous vivre? » et « que devrions-nous faire? ». Selon Towner, l'Ancien Testament contient le commandement (Deut 31:11-12) sur la base duquel certains incidents exceptionnels comme le récit de Josias (2 Chr 34:18-19, 30) ainsi que l'événement de Néhémie rappellent au peuple de Dieu son identité. De même, le Nouveau Testament contient des passages qui justifient le besoin de la lecture publique pour révéler la nouvelle identité des croyants en Alors que Towner voit dans la fonction de la lecture publique l'identification de l'identité, Stott y voit, quant à lui, l'identification de l'autorité du prédicateur qui est secondaire à celle des Ecritures (1996, p. 122). En effet, si l'on considère que les Ecritures commandent elles-mêmes « que nous lisions la parole de Dieu publiquement dans l'assemblée » (Wiersbe, 2009, p. 69), les deux fonctions identifiées par Towner et Stott justifient la pertinence et l'actualité de la lecture publique des Ecritures, indépendamment du besoin des copies de l'Ecriture personnelles. A partir de l'explication de Towner l'on pourrait se demander si les chrétiens avaient besoin chaque dimanche de lire pour se rappeler de leur identité ou si ce n'était pas plutôt à cause de leur identité connue qu'ils lisaient. Pour les chrétiens, l'une ou l'autre possibilité sont vraies. En effet, lire pour se rappeler de leur identité contribuait à la prise de conscience de cette identité, ce qui était de nature à renforcer leur culture de lecture.

Dans l'ordre des éléments de la trilogie Lecture publique – exhortation – enseignement, j'ai indiqué plus haut que la lecture publique se veut être accordée la première position. Elle constitue en effet la base pour l'exhortation (ou le sermon) et l'enseignement (Towner, 2006, p. 320; Marshall, 2004, p. 563). Si nous considérons que les croyants des premiers siècles avaient l'Ancien Testament et les écrits des apôtres pour connaître les choses de Dieu et que bien des années les séparaient de la rédaction de cet Ancien Testament, nous voyons que la lecture publique exigeait elle-même que l'interprétation s'ensuive. Elle n'était pas ainsi seulement la base de l'exhortation et de l'enseignement; elle devait y conduire (Swindoll, 2010, p. 89). C'est en cette position que Stott a identifié sa fonction d'identifier l'autorité du prédicateur et

de l'enseignant qui est secondaire ou subordonnée à celle des Ecritures (1996, pp. 121-122).

L'importance de la lecture publique des Ecritures qui se perçoit dans sa fonction s'illustre aussi par le caractère insistant de l'ordre de Paul à Timothée. D'après le commentaire de Calvin « Paul sait combien Timothée est diligent mais continue de lui commander de persévérer dans la lecture des Ecritures » (1998, p. 76). Et Calvin d'ajouter que « Paul dit à Timothée qu'il devrait lire avant de prêcher et d'enseigner étant donné que les Ecritures sont une fontaine de toute la sagesse et que ce que les pasteurs présentent au troupeau devrait provenir d'elles ».

Comme la lecture publique des Ecritures est de nature à conduire à l'exhortation comme deuxième activité dans la trilogie Lecture publique – exhortation – enseignement, le point suivant aborde ce que Paul voulait dire quand il a demandé à Timothée de s'appliquer à l'exhortation.

#### 4.4.1.3 Exhortation

Exhortation ( $\pi$ αράκλησις) signifie littéralement encouragement ou prédication (Thayer, 1896, p. 483). Comme elle suivait juste la lecture publique de l'Ecriture qui en était la base, elle « suggère l'application de la parole lue aux vies des personnes » (Wiersbe, 2009, p. 69), ce qui « inclut un appel à la volonté » (Lea et Griffin, 1992, p. 138). Dans le contexte de l'ordre donné par Paul à Timothée, l'exhortation « a affaire avec le style de vie » (Oberlinner, 207 tel que cité par Marshall, 2004, p. 563) et « se fait avec l'objectif de motiver » (Swindoll, 2010, p. 89). Timothée doit conduire ses auditeurs à réagir à l'écriture qui a été lue. Qu'il le fasse soit en exhortant soit en donnant le réconfort, cela doit dépendre du message du passage, mais ce qui est commun à ces deux sens est l'idée d'encouragement inhérente à ce terme ' $\pi$ αράκλησις' (Knight III, 1992, p. 208) et d'une instruction morale qui fait appel à la volonté (Lea et Griffin, 1992, p. 138).

A la lumière des sections 4.2 et 4.3, Timothée doit veiller sur deux choses qui s'avèrent nécessaires dans l'application de la parole de Dieu à la vie des personnes. D'une part, Paul lui demande d'être fondé dans les Ecritures, ce qui

implique son application à leur étude et sa foi en elles. D'autre part, il est informé des besoins spirituels de ses contemporains. Pour Timothée, appliquer les exigences de cette parole connue et vécue aux besoins spécifiques des gens va alors de soi. Dans ce sens, Il est le modèle pour les pasteurs prédicateurs et enseignants de partout et de tous les temps en ce qui concerne la contextualisation du message biblique à leurs contemporains.

#### 4.4.1.4 Enseignement des Saintes Ecritures

Le terme 'enseignement' englobe à la fois le fait d'enseigner (du grec  $\delta\iota\delta\acute{\alpha}\sigma\kappa\varpi$ ), ce qui est enseigné (du grec  $\delta\iota\delta\alpha\sigma\kappa\alpha\lambda\acute{\iota}\alpha$ ), et la doctrine ou l'instruction (du grec  $\delta\iota\delta\alpha\chi\acute{\eta}$ ) (Arndt et Gingrich, 1979, pp. 191-192). Selon Marshall, alors qu'ailleurs dans les Epîtres Pastorales, ' $\delta\iota\delta\acute{\alpha}\sigma\kappa\alpha\lambda\acute{\iota}\alpha$ ' signifie 'doctrine' ou enseignement c'est-à-dire ce qui est enseigné, en 1 Timothée 4:13, « il se réfère à l'activité d'enseigner et de discuter la doctrine » (2004, p. 563). Wiersbe attire notre attention sur le fait que 'enseigner' est « beaucoup accentué dans les Epîtres Pastorales » étant donné qu'il y a « au moins vingt-deux références à l'enseignement ou à la doctrine dans treize chapitres de ces épîtres » (2009, p. 69).

Comme il a été constaté concernant l'exhortation, l'enseignement était aussi basé sur ce qui avait été lu pour faire appel à l'intelligence et informer ceux qui écoutaient à propos des vérités de la foi chrétienne (Lea et Griffin, 1992, p. 138). Notons également que, alors que l'exhortation ou la prédication se fait avec objectif de motiver, l'enseignement se fait pour transmettre l'information avec l'objectif d'instruire (Swindoll, 2010, p. 89).

La préoccupation de Paul pour le ministère d'enseignement se perçoit dans le contexte historique de ses ordres à Timothée. Si dans sa première épître à Timothée, le contexte est son absence temporaire (3:14-15), il n'en est pas de même dans sa deuxième épître. Dans cette dernière c'est sa mort imminente (4:6) d'où Timothée doit avoir tout arrangé dans l'Eglise d'Ephèse pour le rejoindre (4:9) avant que cela ne se passe. Lui qui a pu tenir ferme est conscient de son départ (2 Tim 4:6) et exhorte Timothée à, non seulement continuer de l'imiter comme il l'a toujours fait (2 Tim 3:10-11), mais aussi

transmettre ce qu'il a reçu de lui tout le temps qu'ils ont été ensemble (2 Tim 2:2).

Pour Timothée et Tite, la prise de conscience de l'appel pour le ministère de la parole, de sa source en Dieu et du besoin qui motive cet appel devait conduire à l'engagement et à la consécration au ministère de la parole. D'autant plus que l'annonce de la vérité, le combat actif contre l'hérésie et l'apostasie ainsi que la perpétuation du ministère d'enseignement des Saintes Ecritures s'avéraient urgents, cet engagement se révélait beaucoup plus indispensable. Le fait que la lecture publique des Ecritures était la base de l'exhortation et de l'enseignement atteste que toute proclamation de la vérité, tout combat contre l'hérésie et tout ce qui devait être transmis de génération en génération devait avoir pour fondement la parole de Dieu.

#### 4.4.2 Perpétuer le ministère de la parole (2 Tim 2:2)

La deuxième chose qui est dans la responsabilité du pasteur envers les autres en ce qui concerne le ministère de la parole est la perpétuation de ce ministère. Les raisons qui justifient le commandement de Paul à Timothée de s'appliquer au ministère d'enseignement des Saintes Ecritures justifient aussi le besoin pour lui de perpétuer ce ministère par le biais de la formation biblique et théologique continue. Ce qui est sous-entendu comme la justification de cette transmission est que Timothée, lui aussi, est dans l'obligation de prendre congé des croyants d'Ephèse (2 Tim 4:9, 13, 21). Comme il faut, alors, que la vérité soit transmise de génération en génération, le ministère d'enseignement doit être perpétué. Si Timothée est invité à préparer les autres à la tâche d'enseigner et qu'il avait auparavant été conseillé de choisir les anciens en considérant aussi la capacité d'enseigner, nous pouvons en déduire le principe que les anciens devraient être sélectionnés parmi les disciples préalablement formés.

#### 4.4.2.1 Préparer les autres à la tâche d'enseigner

Sous ce point, nous allons considérer les critères de choix des hommes à former pour le ministère d'enseignement des Ecritures et 2 Timothée 2:2

comme la base biblique de la formation biblique et théologique continue. Le besoin pour Timothée de préparer ses successeurs à la tâche d'enseigner se lit dans l'instruction de Paul selon laquelle Timothée doit confier ce qu'il a entendu de lui aux hommes fidèles et capables de l'enseigner à d'autres (2 Tim 2:2). Paul est explicite sur les critères de choix pour les candidats auxquels ce que Timothée a entendu de lui doit être confié. Ce sont les hommes "fidèles" et "capables". Citant Spicq, Mounce dit:

« Pour continuer le travail que Timothée a commencé, il est essentiel que les hommes d'un 'caractère' continuent d'enseigner le vrai Evangile, le même Evangile que Timothée a appris de Paul. Timothée doit identifier ces hommes et leur confier cet Evangile avant de quitter [Ephèse] pour l'assurance qu'il y ait intégrité du message de l'Evangile » (2000, p. 504).

Les deux critères dont il est question doivent aller ensemble. En fait, les concernés doivent « ajouter à la fidélité la capacité d'enseigner » (Roux, 1959, p. 125) et vice-versa. Si la fidélité suggère non seulement la piété du point de vue caractère mais aussi l'irréprochabilité dans la doctrine (Mounce, 2000, p. 506; Sproul, 2002, p. 137), la capacité quant à elle fait penser à l'aptitude d'enseigner qui implique celle d'apprendre (Wiersbe, 2009, p. 69). En plus de la 'fidélité' et de la 'capacité', la transmission de la vérité requiert une prise de conscience d'autres implications. Inévitablement, elle implique aussi « le labeur » et « la souffrance » (Calvin, 1991, pp. 210-212; Darby, 1996, p. 283; Hendriksen, 1983, p. 247; Kent & Fils, 1981, p. 256; Milne, 1996, p. 145); (Stott, 1999, p. 52). J'ai discuté de cela dans la sous-section 4.3.3 là où j'ai démontré que le ministre de la parole a la responsabilité de se faire qualifier pour bien accomplir sa tâche.

Si l'on considère que 2 Timothée 2:2 a « été traité comme un modèle pour la formation chrétienne dans chaque génération » (Pierson, 1995, p. 176), l'on comprend que « nous avons maintenant une responsabilité envers les générations futures » de « former des chefs qui seront qualifiés et capables de transmettre efficacement l'Evangile aux autres » (Kent et Fils, 1981, p. 252). Selon 2 Timothée 2:2, Paul envisage cette transmission de la vérité en quatre étapes: « de Christ à Paul, de Paul à Timothée, de Timothée aux hommes

fidèles et de ces derniers aux autres » (Stott, 1999, p. 51). D'une manière générale, « tous les pasteurs et évêques sont sans doute chargés d'endoctriner les âmes à eux confiées » (Goumaz, 1948, p. 24) mais particulièrement, ils ont la tâche de « rendre d'autres capables d'être aussi des instruments pour communiquer la vérité » (Darby, 1996, p. 282). Ce qui est sous-entendu ici, c'est que ces instruments à qui la vérité doit être confiée « doivent être en premier lieu des ministres de la parole dont la fonction principale est celle d'enseigner » (Stott, 1999, p. 50). Cela est « un processus continu de multiplication spirituelle qui consiste à se faire instruire et à instruire et qui doit se poursuivre jusqu'au retour du Seigneur » (MacArthur, 2001, p. 1954). C'est aussi la « vraie succession apostolique, une théologique » (Milne, 1996, p. 145), une succession qui « implique des hommes ... mais qui depuis les apôtres est plus dans le message lui-même plutôt que dans les hommes qui enseignent le message » (Stott, 1999, p. 52).

## 4.4.2.2 Choisir les anciens parmi les hommes préalablement préparés (1 Tim 3:2)

Ce que je viens de présenter sous le point précédent montre que les hommes fidèles et capables méritent d'être formés pour former les autres. Si nous considérons que la formation rend le bénéficiaire plus apte qu'avant et que l'aptitude à enseigner est l'une des qualités à prendre en compte lors du choix des anciens de l'Eglise (1 Tim 3:2), deux principes peuvent être déduits du rapprochement de 2 Timothée 2:2 et de 1 Timothée 3:2, 5:17 et Tite 1:9. Le premier principe est que les anciens devraient être choisis parmi les hommes ayant reçu la formation de base dans la mesure où leur sélection pour la formation a tenu compte du critère "fidélité". Signalons ici que "fidélité" est « un seul mot approprié pour résumer la condition d'être évêque ou diacre » (Mounce, 2000, p. 506). Le deuxième principe est que les candidats pour davantage de formation devraient être choisis parmi les anciens ayant bénéficié de la formation de base et prouvé par leur expérience la "capacité" de communiquer les choses apprises aux autres. Mounce (2000, p. 504) nous fait noter que les hommes fidèles à qui Timothée devait confier l'Evangile étaient probablement des anciens étant donné que le ministère d'enseignement des

Ecritures était dans leur responsabilité. En abondant dans ce même sens, Kuen (1997, p. 102) déclare que « le responsable est avant tout un formateur » et que « choisir et former des successeurs doit être une de ses préoccupations fondamentales ».

Dans cette sous-section, je viens d'indiquer qu'à la lumière des Epîtres Pastorales, le pasteur a la responsabilité de perpétuer le ministère d'enseignement des Ecritures en préparant les autres à cette tâche d'enseigner et en choisissant les anciens parmi ceux-là qui ont été préalablement préparés. Dans la sous-section suivante, il est question de la responsabilité du pasteur de garder l'Eglise de l'hérésie.

## 4.4.3 Garder l'Église de l'hérésie (1 Tim 1:3-7 ; 1 Tim 4:1-3 ; 2 Tim 3:1-14 ; 4:1-4; Tite 1:9; 2:1, 7)

La troisième chose qui est dans la responsabilité du pasteur envers les autres en ce qui concerne le ministère de la parole est son devoir de garder l'église de l'hérésie. Là où j'ai évoqué que le pasteur doit être conscient des besoins spirituels qui motivent son appel à enseigner les Ecritures, j'ai mentionné l'urgence du combat actif contre l'hérésie. Dans la suite, je vais parler non seulement de ce combat actif à engager mais aussi de l'exhortation à veiller sur soi-même et sur l'enseignement.

Sous le point 4.3.2.2, j'ai démontré que pour Timothée et Tite, le combat actif contre l'hérésie consistait à enseigner la vérité de façon appliquée. Au moment où Schreiner (2011, p. 31) nous fait noter que « toutes les lettres pastorales ont été écrites pour fortifier des églises dans un sain enseignement parce que le faux enseignement était en train de détruire l'église », Mounce (2000, p. 184) quant à lui, souligne que le surveillant avait la primaire responsabilité d'enseigner la vérité et de réfuter l'erreur.

Pour ce qui concerne Timothée, le caractère sérieux du combat se perçoit même dans l'ordre que Paul lui donne tout au début de sa première épître (1 Tim 1:3-4). Il lui demande de commander certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, ... ». Mounce indique que 'commander' (παραγγέλειν) est

« un terme à la fois militaire et légal, décrivant un commandement militaire ou une convocation officielle à la cour ». Ainsi donc, « Paul ordonne à Timothée de se tenir devant l'Eglise d'Ephèse et, comme s'il était un général ou un juge, strictement, officiellement et de façon autoritaire, commander que les faux enseignants stoppent [l'enseignement d'autres doctrines] » (2000, p. 18).

Vu que la réalité de l'hérésie est attestée même par l'Esprit (1 Tim 4:1), Timothée de même que Tite sont engagés à réagir. A Timothée, il est aussi demandé de repousser les contes profanes des vielles femmes (1 Tim 4:7), de veiller sur lui-même et sur l'enseignement (1 Tim 4:16), de « garder le dépôt en évitant les discours vains et profanes et les disputes de la fausse science » (1 Tim 6:20), de s'éloigner des apostats (2 Tim 3:4), de prêcher et d'enseigner la parole (2 Tim 4:1-5). A Tite, il est demandé d'établir des anciens « capables d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs » (1:9) parce qu'il y a « parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs auxquels il faut fermer la bouche » (Tite 3:9-11). Il lui est aussi demandé d'enseigner la saine doctrine. A la lumière des exhortations de Paul, Timothée de même que Tite doivent être actifs dans le combat contre l'hérésie.

L'urgence du combat se perçoit surtout dans le plan d'action que Paul propose à Timothée (2 Tim 4:1-2, 5) après lui avoir décrit l'apostasie caractéristique des derniers temps (2 Tim 3:1-9; 4:3-4). L'usage d'une série d'impératifs aoristes, en 2 Timothée 4:2 révèle l'urgence de l'action. Selon MacArthur (2006, p. 1907), le mot grec traduit par "insiste" « contient une gamme étendue de sens, notamment la soudaineté et la force ». Et lui d'ajouter que cette forme du verbe qui « suggère ici les idées complémentaires d'urgence, de bonne volonté et de préparation était employée pour un soldat prêt à se lancer dans la bataille ou une sentinelle toujours en alerte pour ne pas se laisser surprendre par l'ennemi ». L'autre indice de l'urgence se trouve dans l'expression "favorable ou non". Paul conjure Timothée devant Dieu et lui dit "solennellement" de se donner au ministère de la parole et de l'accomplir en toute occasion favorable ou non (2 Tim 4:1-6).

Il est intéressant de noter qu'à côté de la mesure directe et curative face à l'hérésie qui se voit dans ce commandement, il y a une mesure indirecte et préventive de combattre l'hérésie. En effet, si d'une part, il faut combattre l'hérésie en enseignant la vérité, d'autre part, Timothée est exhorté à veiller sur l'enseignement (1 Tim 4:16), sachant que l'Eglise de Dieu est « la colonne et l'appui de la vérité » (1 Tim 3:15). Il doit aussi veiller sur lui-même pour que la vérité soit démontrée par sa vie. C'est ainsi qu'l est exhorté à retenir dans la foi et la charité le modèle des saines paroles qu'il a reçues de Paul et à garder le dépôt par « le Saint-Esprit qui habite en nous » (2 Tim 1:13-14). Mappes (2003, p. 218) dit, en effet, que Paul évoque les qualifications des dirigeants de l'église et la fonction de l'exemple personnel « pour former une polémique contre la conduite et de l'enseignement des faux enseignants », tout en instruisant « l'Église quant à la nature de la saine doctrine ».

#### 4.5 Résumé du chapitre

Avant mon étude des Epîtres Pastorales pour identifier la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement, mon hypothèse était que :

En ce qui concerne le ministère d'enseignement biblique, les Epîtres Pastorales enseignent que ce ministère est dans la responsabilité du pasteur comme étudiant diligent de la parole de Dieu, comme leader conscient des besoins spirituels de sa congrégation, comme enseignant, comme gardien de l'orthodoxie, comme leader basant son choix des assistants et futurs leaders sur les critères bibliques dont la capacité d'enseigner et comme formateur motivé par le souci de perpétuer le ministère d'enseignement. Par ailleurs, le pasteur est interpellé qu'accomplir ce ministère à la satisfaction du Seigneur implique le consentement à la souffrance. Cette prise de conscience est à l'origine du succès dans sa tâche d'enseignant tout comme dans tout autre service à Dieu.

A la fin de ce chapitre sur ce que les Epîtres Pastorales enseignent au sujet de la responsabilité du pasteur dans le ministère enseignement des Saintes Ecritures, ce qui est évident c'est que cette responsabilité est grande. Paul croyait en la parole de Dieu et vivait cette parole. Son espérance était dans les promesses de cette parole qu'il sentait l'obligation de prêcher et enseigner malgré tout. Il l'a fait et a appelé ses collaborateurs Timothée et Tite à faire de même.

Mon étude des Epîtres Pastorales m'a amené à constater que cette grande responsabilité du pasteur doit être assumée à trois niveaux différents. Au premier niveau, la responsabilité du pasteur est envers Dieu et sa parole d'où le pasteur doit reconnaître l'autorité et la valeur des Ecritures pour y fonder sa foi et sa vie. Au deuxième niveau, le pasteur a la responsabilité envers lui-même d'où il est appelé à étudier diligemment la parole de Dieu, être transformé par elle et équipé pour le ministère d'enseignement. Au troisième niveau, le pasteur a la responsabilité envers les autres d'où il est appelé à enseigner et prêcher la parole, à former bibliquement et théologiquement ses assistants et successeurs et à garder l'église de l'hérésie.

Comme je l'ai démontré, ces trois niveaux auxquels la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique est assumée ont le premier une priorité sur le second et celui-ci une priorité sur le troisième. Bien plus, le premier conduit au second qui conduit lui-même au troisième. En effet, c'est dans la mesure où la parole de Dieu est au centre dans la vie du pasteur que celui-ci pourra être conscient des besoins spirituels et de sa préparation pour accomplir efficacement le ministère d'enseignement biblique. C'est dans la mesure où il est transformé par la parole de Dieu que sa vie et son ministère toucheront d'autres vies.

Une autre chose à noter est que ce qui est vrai pour le pasteur l'est pour son assistant est pour ses successeurs potentiels. En cela le pasteur a la responsabilité de veiller sur leur préparation à la lumière de ce que Paul a été pour Timothée et de ce que ce dernier était appelé à être pour ses assistants et successeurs dans le ministère. Au terme de ce chapitre, mon hypothèse est confirmée. Les applications de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique vont être données dans le chapitre suivant. Celui-ci porte sur la responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte au Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des Epîtres Pastorales.

#### Chapitre 5:

# RESPONSABILITE DES PASTEURS DE L'EGLISE DE PENTECOTE DU RWANDA DANS LE MINISTERE D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE : OPPORTUNITES ET RECOMMANDATIONS

A la lumière de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement, je vais aborder le problème de la faible implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans ce ministère afin de montrer leur propre responsabilité. Après avoir jugé de la pertinence de ces Epîtres pour l'Eglise du Rwanda d'aujourd'hui, je donnerai aussi des applications qui débouchent sur des recommandations. Pour qu'elles soient pratiques, ces dernières sont basées sur les opportunités relevées à partir des résultats d'enquête. Il est aussi proposé un plan d'action dont cette église et les autres intervenants pourraient s'inspirer pour corriger la situation.

## 5.1 Prise de conscience du problème du faible degré d'implication dans le ministère d'enseignement biblique

Avant toute autre chose, une prise de conscience du problème est nécessaire. A la fin du deuxième chapitre, les résultats de mon enquête sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique ont révélé que cette implication est faible. Comme ils ne sont pas conscients de la nécessité de ce ministère et des besoins spirituels qui justifient sa raison d'être, ils ne le prennent pas au sérieux. Comme je l'ai démontré dans le deuxième chapitre, bien que ces pasteurs aient été formés au moins jusqu'au niveau secondaire (70% des pasteurs enquêtés), ils sont en général sans aptitudes pour enseigner la Bible et pour former leurs assistants.

A la lumière des Epîtres Pastorales, cette situation peut être le résultat du fait qu'ils auraient été sélectionnés pour bénéficier de la formation sans tenir compte du critère "capacité" comme Paul l'a recommandé à Timothée (2 Tim 2 :2). Si nous sommes d'avis que « des personnes qui ont été transformées par le texte biblique voudront aussi partager avec les autres la vérité qui les a changés »<sup>27</sup> (Schreiner, 2011, p. 6), nous pouvons même nous permettre de supposer qu'ils n'ont pas été transformés par la parole, qu'ils n'en reconnaissent pas l'autorité ni la valeur.

Le fait que ces pasteurs se sont déclarés favorables pour la formation biblique et théologique donne l'impression qu'ils sont conscients de leur responsabilité de préparer leurs assistants et successeurs potentiels. Cependant, l'incapacité pour les uns et le manque d'intérêt pour les autres font qu'ils sont encore loin d'assurer la transmission de ce qui leur a été confié à l'école biblique ou de théologie. C'est ainsi que le ministère d'enseignement biblique dans leurs églises locales tombe entre les mains de leurs soi-disant assistants non préalablement préparés, que le sens de la parole enseignée est tordu et que l'intérêt des membres de l'église décroît de plus en plus. Il se voit alors clairement que, si les pasteurs affichent une attitude négative vis-à-vis de la parole de Dieu, leurs fidèles font de même ou même davantage d'où leur intérêt croissant en une sorte de divination déguisée en ministère prophétique. Une prise de conscience du problème de la part de ces pasteurs est alors nécessaire.

### 5.2 Prise de conscience de la solution à la lumière des Epîtres Pastorales

Les Epîtres Pastorales sont pertinentes pour les églises de tous les temps et de partout. Mounce nous fait remarquer que Paul écrit à Timothée « avec des mots applicables spécialement aux jeunes pasteurs de partout » (2000, p. x). Ce que ce travail de recherche identifie comme enseignement des Epîtres Pastorales sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement des Saintes-

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> Ma traduction française de ce que Schreiner a écrit comme suit: Persons who have been transformed by the Biblical text will also want to share the truth that has changed them with others.

Ecritures, concerne beaucoup les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Comme les résultats d'enquête avaient révélé que ces pasteurs sont peu impliqués dans le ministère d'enseignement biblique, les Epîtres Pastorales ont beaucoup à leur dire en guise de promotion de ce ministère.

Mon analyse des Epîtres Pastorales a montré que la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique est à trois niveaux différents mais complémentaires. Cela peut s'appliquer aux pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda pour que leur situation soit corrigée. Au premier plan, l'attitude des pasteurs de cette église vis-à-vis de Dieu et de sa parole doit changer. Ils doivent reconnaître que cette parole fait autorité en matière de foi et y fonder leur vie. Cela les mettrait dans l'obligation de l'étudier diligemment avec soif de l'appliquer aux différentes réalités de leur vie. Si les pasteurs affichent une attitude positive à l'égard de la parole de Dieu, celle des membres d'église sera aussi positive.

C'est dans la mesure où ils auront reconnu l'autorité et la valeur des Saintes Ecritures que les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda pourront pleinement assumer leur responsabilité au second niveau. Cette responsabilité est celle qu'ils ont vis-à-vis d'eux-mêmes et qui consiste à mener une vie de disciple. C'est en effet leur application à étudier la parole de Dieu pour eux-mêmes et à la vivre qui déterminera leur prise de conscience de l'appel à enseigner cette parole, de la source de cet appel, du besoin qui motive cet appel et de la source de la puissance pour l'exercer. Même si cette prise de conscience est en soi une qualité qui peut s'acquérir par la formation pastorale, elle devrait être un prérequis à tout effort de formation qui vise leur qualification pour le ministère.

C'est en vrais disciples du Seigneur Jésus que les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda reconnaîtront leur responsabilité de se tourner à Dieu et à sa parole pour disposer du message à la hauteur des besoins spirituels des membres. Sachant que leur ministère est orienté vers la conversion et l'affermissement dans la foi des Rwandais enracinés dans la religion traditionnelle, ils doivent être capables de fournir un enseignement qui dépeint

la proéminence du Christ. S'ils avaient bien étudié la parole de Dieu, tant d'euxmêmes, qu'à l'école et s'ils s'étaient laissés transformer par la formation, ils auraient acquis un discernement pour savoir si leur église croît spirituellement ou non. Rappelons que Soixante-quatre pourcent (64%) de ces pasteurs affirment que leur église croît spirituellement et que soixante-dix-huit pourcent (78%) de ceux-là donnent des preuves qui ne vont pas toujours ni nécessairement avec la croissance spirituelle. Les choses doivent en fait changer au niveau de leur propre vie spirituelle. Leur vie de même que leur ministère doivent avoir un impact visible sur la vie des membres de leur église. A cet effet, la qualification spirituelle et intellectuelle est indispensable. Hendricks (1987, p. 21) dit à ce propos que « si vous voulez devenir un agent de changement, vous également devez changer » et que « plus vous changez, plus vous devenez un instrument de changement dans les vies des autres »<sup>28</sup>.

Le troisième niveau de responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda consiste à mettre au service leur vie de disciple au service des autres. Ils doivent s'impliquer dans le ministère d'enseignement biblique. Comme je l'ai déjà signalé dans mon analyse des Epîtres Pastorales dans le quatrième chapitre, ce niveau de responsabilité découle du précédent. L'urgence de se mettre à l'action se justifie par l'absence de croissance spirituelle dans leur église qui, paradoxalement, croît numériquement. Elle se justifie aussi par le risque des hérésies qui se révèle dans le fait que les chrétiens délaissent les Saintes Ecritures, privilégient des révélations directes et font recours aux prophètes sous l'influence de la tradition de divination. Par-dessus tout, cette urgence se justifie par le fait que l'enseignement est indispensable même dans les cas normaux.

Les pasteurs ont par conséquent la responsabilité de s'appliquer au ministère d'enseignement d'une façon qui amène les chrétiens à reconnaître l'autorité et la valeur des Saintes Ecritures. A l'instar de la recommandation de Paul à Timothée en 1 Timothée 4 :13, ils ne devraient pas seulement prêcher. Avant la

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> Ma traduction française de ce que Hendricks a écrit comme suit: The more you change, the more you become an instrument of change in the lives of others. If you want to become a change agent, you also must change.

prédication et à chaque occasion, ils devraient aussi appliquer la tradition des églises des premiers siècles de la lecture publique des Saintes Ecritures. Lire pour se rappeler de leur identité contribuerait à la prise de conscience de cette identité d'où la culture de lecture serait renforcée et le besoin qu'ils soient enseignés croîtrait.

Au cours de la prédication, la partie d'enseignement ne devrait pas être négligée (Ngewa, 2009, p. 104). A côté du programme de prédication et séparément, ils devraient instaurer un programme régulier et consistant d'enseignement biblique au profit des membres de leur église. Cela pourra garder l'Eglise de Pentecôte du Rwanda de l'hérésie. Ngewa dit qu'en enseignant « les pasteurs devraient donc être également en train de conduire les membres de l'église à passer du temps dans l'étude de la Bible » et que « s'ils [les croyants] sont profondément enracinés dans la parole, ils seront en mesure de tenir ferme quand les faux enseignements sont présentés à eux ».<sup>29</sup>

L'engagement des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique devra être matérialisé, non seulement par l'enseignement des membres d'église, mais aussi par la préparation de leurs assistants et successeurs capables d'enseigner et de garder l'église de toute forme d'hérésie. Dans le choix des candidats pour la formation biblique et théologiques, différemment des années passées, un accent particulier doit être mis sur une paire des critères 'fidélité' et 'capacité' (2 Tim 2 :2). Dans l'avenir, cela résoudra le problème de manque d'aptitudes d'enseigner constaté chez les pasteurs actuellement en fonction.

#### 5.3 Saisir certaines opportunités et relever le défi

Sous les deux sections précédentes, j'ai montré que les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda ont la responsabilité de reconnaître que le problème constaté dans leur ministère d'enseignement biblique est à cause de leur désobéissance aux exigences de la parole de Dieu. Dans ce qui suit, je vais

119

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> Ma traduction française de ce que Ngewa a écrit comme suit: If there are deeply rooted in the word, they will be able to stand firm when false teachings are presented to them. Pastors should thus also be leading church members to spend time in Bible study.

proposer des réponses à la lumière des Epîtres Pastorales relativement et spécifiquement aux opportunités qui s'offrent à eux. Je vais également proposer un plan d'action dont ils pourraient s'inspirer pour mettre des recommandations leur proposées en pratique.

#### 5.3.1 Opportunités et recommandations

Les résultats de mon enquête n'ont pas seulement révélé que les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda sont peu impliqués dans le ministère d'enseignement biblique. Ils ont aussi révélé certaines opportunités qu'il faudrait saisir pour relever le défi. Mes recommandations vont tenir compte de ces opportunités.

La première opportunité est qu'il y a des écoles bibliques et les facultés de théologie. Comme 70 pourcent des pasteurs qui se sont révélés sans aptitudes pour faire marcher le programme d'enseignement dans les églises locales ont été formés dans ces écoles et facultés, une réforme dans le système d'enseignement s'impose. Avant de continuer à les multiplier, il faudrait repenser à la qualité du produit de la formation qui s'y donne. D'une part, il faudrait revoir le programme et le concevoir de façon qu'il garantisse une formation biblique et théologique transformatrice. Les fruits d'une telle formation seront sans doute visibles dans les églises locales, ce qui aura un impact positif sur le reste de la société (Semenye, 2008, p. 1591). D'autre part, il faudrait être sélectif dans le choix des étudiants et enseignants dans ces écoles et veiller à ce qu'ils répondent aux critères 'fidélité' et capacité' dont Paul parle à Timothée (2 Tim 2:2). Ce sont de tels étudiants et enseignants qui pourront garantir la formation transformatrice.

La deuxième opportunité est que 70% des pasteurs ont déjà été formés. Ces pasteurs qui sont déjà en fonction peuvent être davantage équipés afin qu'ils acquièrent la capacité d'exercer le ministère d'enseignement biblique. Sans même leur exiger de retourner à l'école, les écoles en place peuvent organiser des recyclages intensifs susceptibles d'éveiller l'intérêt de leurs lauréats à l'étude et l'enseignement de la parole de Dieu. Les résultats d'enquête que j'ai

déjà conduite auprès d'eux pourraient les persuader qu'il y a un problème à résoudre et qu'ils doivent devenir une partie de la solution.

La troisième opportunité est qu'il y a des assistants des pasteurs, majoritairement des laïcs, qui manifestent leur intérêt dans le ministère d'enseignement biblique et qui y ont déjà été introduits sans formation. Etant donné qu'il y a des écoles en place et que, comme les résultats de mon enquête l'ont montré, les pasteurs sont en faveur de la formation de leurs assistants, ceux-ci peuvent être bien préparés en considérant qu'ils sont des candidats potentiels au pastorat.

La quatrième opportunité se dégage de l'analyse des facteurs à l'origine du désintérêt croissant vis-à-vis du ministère d'enseignement biblique. Il a été constaté que, dans l'arrière-plan religieux de l'église du Rwanda, la divination occupe une place importante d'où son influence sur la mentalité des Rwandais actuels. Cette analyse a démontré que, dans les convictions traditionnelles profondes des Rwandais, avant d'entreprendre une étape importante dans la vie, il faut une direction de la part de Dieu "lointain" pensé être le maître de tout. Cette conviction qui pousse certains à consulter les devins traditionnels et les autres à consulter les prophètes devrait être bien orientée. Par le biais du ministère d'enseignement consistant, ils peuvent être amenés à consulter Dieu eux-mêmes à travers l'étude des Saintes Ecritures et la prière fondée sur le principe du sacerdoce universel. Même s'ils n'auront normalement pas des réponses précises à leurs questions, le fait que leur intelligence transformée aura été développée grâce à l'enseignement biblique les poussera à faire confiance en Dieu. Ils tourneraient le dos aux imposteurs que Paul compare à Jannes et Jambres magiciens d'Egypte (2 Tim 3:8). Notons enfin que les pasteurs devraient se qualifier pour le ministère de la parole et s'adresser aux problèmes réels des chrétiens au point que leur stature en tant que ministres de la parole dépasse celle des soi-disant prophètes.

Vu la gravité du problème, des recommandations ci-haut données devraient être mises en pratique sans délai. Pour orienter cette mise en pratique, ci-après je propose un plan d'action.

#### 5.3.2 Plan d'action pour relever le défi

Le plan d'action que je propose est basé sur deux objectifs. Pour chaque objectif, un certain nombre d'actions est proposé. Le premier objectif est de disposer des pasteurs capables et disponibles d'enseigner. Quatre actions peuvent être menées pour y arriver :

- Action 1 : Recyclage des pasteurs et de leurs assistants ayant reçu une formation biblique de base et qui sont déjà en fonction.
- Action 2 : Réforme du système d'éducation théologique.
- Action 3 : Formation des formateurs théologiens.
- Action 4 : Formation biblique et théologique des assistants et successeurs potentiels des pasteurs.
- Action 5 : Enrôler les pasteurs fidèles et capables d'enseigner.

Le deuxième objectif est de disposer des membres de l'église enseignés et établir des mécanismes pour garder l'église de l'hérésie. Deux actions peuvent être menées pour y arriver :

- Action 1 : Elaborer un programme d'enseignement biblique et l'initier dans toutes les églises locales.
- Action 2 : Enseigner régulièrement et systématiquement la parole de Dieu.

## 5.3.2.1 Premier objectif : Disposer des pasteurs capables et disponibles d'enseigner

Pour que le ministère d'enseignement biblique soit fructueux, le premier objectif que l'Eglise de Pentecôte du Rwanda devrait se fixer est celui de disposer des pasteurs non seulement capables mais aussi disponibles d'enseigner la Bible. Considérons cinq actions que cette église peut entreprendre pour que cet objectif soit atteint.

## Action 1 : Recyclage des pasteurs et leurs assistants ayant reçu une formation biblique de base et qui sont déjà en fonction

Comme la majorité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda est déjà formée, au moins jusqu'au niveau secondaire, leur recyclage s'impose. Par définition, le recyclage est une « formation professionnelle complémentaire

dispensée à des adultes pour leur permettre de s'adapter à l'évolution technique de leur secteur d'activité » (Robert, 2011, p. 2152). Pour le cas de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, ce n'est pas seulement pour que les pasteurs puissent s'adapter à l'évolution de la situation dans leur église. C'est aussi pour qu'ils se ressaisissent pour faire ce qu'ils ont ignoré ou n'ont pas été à la hauteur de faire à cause du manque de formation digne de ce nom.

Etant donné l'importance du problème constaté dans le ministère d'enseignement biblique dans les églises locales, le recyclage des pasteurs déjà en fonction devrait être une priorité des priorités. Notons que ce sont les éducateurs théologiens qui devraient prendre les choses en mains. Dans leur planification, le recyclage des pasteurs lauréats des écoles bibliques et facultés de théologie devrait être une action à très court terme. Ces pasteurs peuvent être réunis plusieurs fois à raison par exemple d'une fois par trimestre pendant deux ans et aborder différents thèmes en rapport avec la promotion du ministère d'enseignement dans l'église. Dans le premier temps, la situation actuelle du ministère d'enseignement doit leur être présentée pour qu'il y ait une prise de conscience du problème. Après cela, une étude biblique participative doit être faite pour que les yeux de chacun s'ouvrent sur sa responsabilité dans le ministère d'enseignement biblique. D'autres sessions peuvent être consacrées à la pratique d'animation des séances d'enseignement ou d'études bibliques et à la prière pour ce besoin. C'est comme étant conscients du problème et des solutions bibliques qu'ils peuvent réfléchir ensemble sur les stratégies d'opérationnaliser le ministère d'enseignement biblique dans leur église. Il est temps pour eux de considérer avec MacArthur, que « s'investir soi-même pour le ministère de la parole signifie passer du temps dans l'étude » et que « cela peut occasionnellement exiger le pasteur fidèle de négliger ce qui semble urgent afin de faire ce qui est vraiment essentiel » 30 (2004, p. 174).

-

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> Ma traduction française de ce que MacArthur a écrit comme suit: Devoting oneself to the ministry of the word means spending time in study.... That may occasionally require the faithful pastor to neglect what seems urgent in order to do what is really essential.

#### Action 2 : Réforme dans le système d'éducation théologique

Dans les milieux évangéliques, les traits caractéristiques de l'éducation théologique sont qu'elle est basée sur la Bible, qu'elle est christocentrique et qu'il faut reconnaître au Saint-Esprit son rôle de transformer les bénéficiaires de la formation par l'enseignement dispensé. Elle met donc l'accent sur le salut des bénéficiaires comme point de départ. Comme Budiselic (2013) le dit, elle vise la formation spirituelle des étudiants et leur équipement pour qu'ils puissent mettre en pratique leurs études. Elle implique « l'engagement pour une vie sainte », « à la Grande Commission », « envers la formation biblique » ainsi que « l'engagement pour la formation pour le ministère » (McKinney tel que cité par Budiselic, 2013).

De par sa nature particulière, la formation théologique exige une attention particulière de la part de ses dispensateurs. Vu que sa majeure raison d'être est la transformation de l'individu, pour qu'elle soit réussie, deux facteurs doivent être tenus en considération. D'une part et différemment de la formation dans d'autres domaines, elle doit permettre à l'étudiant d'entretenir la relation personnelle avec Dieu à travers sa parole tout au cours de la formation. C'est en cela que Folayan (2010) voit « le plus grand défi pour les théologiens et les éducateurs théologiens » qui « est de garder Dieu au centre de ce que nous faisons ». Folayan va jusqu'à dire que « si nous réussissons » à garder Dieu au centre « nous allons réussir, même si nos efforts sont étouffés par le manque de fonds, ... la pédagogie inadéquate ... » et que « si nous échouons ici, nous échouons tout à fait », quand bien même les autres conditions seraient réunies.

D'autre part et conséquemment à ce qui précède, la formation théologique doit pousser l'étudiant à s'engager comme disciple dans la communauté. Pour ce genre de transformation, la personne du Saint-Esprit et celle des enseignants jouent un grand rôle (Ntamushobora, 2013). Il se voit alors clairement que dans la formation des pasteurs, les formateurs ont une grande part de responsabilité. En effet, ils ne sont pas des transmetteurs seulement de la connaissance (Gruchy et Holeness, 2013, p. 854). Pour assurer la formation transformatrice,

ils doivent être modèles dans ce sens que leur vie doit être en accord avec cette connaissance transmise.

Le faible niveau d'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique remet en cause le système d'éducation théologique en vigueur dans cette église et dans ce pays. Si les pasteurs formés bibliquement et théologiquement sortent des écoles sans prise de conscience du besoin d'enseignement des leurs églises locales, les concepteurs de leurs programmes de formation ainsi que les formateurs ont eux aussi une part de responsabilité en cela. A ce niveau aussi, l'Eglise de Pentecôte du Rwanda se retrouve dans la même situation que ses églises sœurs d'Afrique au sujet desquelles Semenye dit :

L'une des raisons pour lesquelles beaucoup de nos églises sont dépourvues d'éducation chrétienne est l'ignorance, souvent liée à la formation des pasteurs. De nombreuses écoles de théologie donnent un enseignement qui ne va guère audelà d'une introduction à l'éducation chrétienne. Il faut d'autres cours pour faire prendre conscience de la valeur d'une éducation chrétienne efficace qui se traduira en une éducation correctement dispensée dans les églises africaines (2008, p. 1591).

Parler de la nécessité de la réforme dans le système d'enseignement théologique au Rwanda en guise de recommandation à l'Eglise de Pentecôte de ce pays, implique que le problème qui est au niveau de l'enseignement supérieur soit évoqué. Dans quinze dernières années passées, l'urgence du besoin en leaders formés a pressé les leaders évangéliques rwandais à ouvrir les écoles supérieures de théologie et un bon nombre de pasteurs et peu de laïcs à entrer dans ces écoles. Certains et d'ailleurs la plupart des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda qui se sont enrôlés, en plus d'être majoritairement de vieilles personnes, l'ont fait ne fut-ce que pour décrocher un titre académique leur permettant de maintenir une position déjà occupée ou pour une promotion éventuelle. A la sortie de l'école, ceux-là se sont par conséquent montrés loin d'être le produit qui répondrait aux objectifs que leurs écoles s'étaient fixés au départ et aux besoins de cette église.

Chapitre 5 : Responsabilité des pasteurs de l'ADEPR dans le ministère d'enseignement biblique : opportunités et recommandations

Du côté des enseignants, le premier problème a été et reste non seulement celui de leur nombre insuffisant mais aussi celui de leur qualification, soit intellectuellement, soit spirituellement. Certains de très peu qui sont bien qualifiés ne sont pas disponibles pour enseigner. D'autres, surtout les expatriés, sont étrangers au contexte rwandais ou même africain dans lequel cette formation théologique se donne.

Faisant face au manque d'impact significatif de la formation théologique dans la vie de leurs églises, les jeunes chrétiens manifestent de plus en plus un manque d'intérêt vis-à-vis de cette formation. Ce manque d'impact de la part des bénéficiaires de la formation théologique amène à poser certaines questions. Signalons qu'avec une grande préoccupation au sujet de la FATER, une institution théologique dans laquelle certains des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda ont étudié, Ferdinando avait écrit que, « si notre enseignement ... n'amène pas à changer dans les vies de ceux qui étudient, ... nous avons besoin de nous poser quelques très dures questions » (Ferdinando, 2008). Pour le cas du Rwanda en général et celui de l'Eglise de pentecôte de ce pays en particulier, la première question qui se pose est s'il ne faut pas une réforme dans le système de formation théologique en vigueur. La seconde question est celle de savoir comment on peut procéder pour intéresser les jeunes chrétiens à entrer dans les écoles de théologie. La troisième question est comment ces écoles peuvent coopérer avec les églises pour qu'avant et après la formation, les candidats répondent aux critères bibliques (la fidélité et la capacité) qui puissent garantir la formation continue à l'instar de 2 Timothée 2:2. La quatrième question est comment trouver les enseignants rwandais suffisamment qualifiés pour promouvoir la formation qui garantit un impact significatif.

Puisque la formation des pasteurs doit s'étendre sur leurs assistants et successeurs potentiels et que l'intervention possible serait au niveau des écoles, une réforme urgente dans le système d'enseignement théologique s'avère nécessaire. Elle devrait être de nature à répondre à toutes les questions susmentionnées. Entre autres choses, cette réforme toucherait trois « outils

éducatifs fondamentaux » qui sont les enseignants, les matériels et les méthodes (Semenye, 2008, p. 1591).

Au sujet des enseignants comme premier outil éducatif, il y a un besoin qu'un enseignant soit qualifié tant intellectuellement que spirituellement. Cette double qualification est un prérequis pour la formation transformatrice. Cela ne concerne pas seulement les enseignants. Les chefs des institutions bibliques et théologiques qui devraient eux-mêmes avoir prouvé une certaine compétence en matière d'enseignement doivent mener une vie qui influence les étudiants à s'engager dans le service du Seigneur avec ferveur (Asabere, 2010).

Relativement à l'aspect spirituel qui est souvent négligé, Palmer insiste sur le fait qu' « un bon enseignement vient de l'identité et de l'intégrité de l'enseignant »<sup>31</sup> (2007, p. 10). Dans la formation biblique et théologique, la relation entre l'enseignant et l'étudiant est donc importante (Palmer, 1993, p. 43) dans ce sens que « le caractère et la personnalité de l'enseignant ont un effet plus dominant sur la vie de l'étudiant que le contenu de la leçon »<sup>32</sup> (Munro tel que cité par Downs, 1994, p. 153). Relativement à la qualification de l'enseignant et en guise d'application de 1 Timothée 3 :1-6 sur l'éducation chrétienne, Semenye dit :

Les règles imposées aux pasteurs d'églises s'appliquent également aux éducateurs chrétiens (1 Tim 3:1-6). Ils ne doivent pas être des chrétiens inexpérimentés, mais des chrétiens matures, consacrés, respectés et irréprochables. Ils doivent croître dans le Seigneur pour pouvoir instruire les autres. Car des enfants ne peuvent enseigner d'autres enfants. De plus, l'éducateur doit être capable d'enseigner, car celui qui ne sait pas enseigner ne peut animer un groupe d'étude biblique (2008, p. 1591).

L'aspect spirituel de la formation des enseignants n'est pas le seul à être considéré. Tout au cours de leur formation les enseignants devraient aussi avoir acquis la capacité d'enseigner. En citant Witsius, Duncan dit à ce propos

<sup>32</sup> Ma traduction française de ce que Palmer a écrit comme suit : The character and personality of the teacher have a more dominant effect on the lives of the student than the content of the lesson.

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> Ma traduction française de ce que Palmer a écrit comme suit : Good teaching comes from the identity and integrity of the teacher.

Chapitre 5 : Responsabilité des pasteurs de l'ADEPR dans le ministère d'enseignement biblique : opportunités et recommandations

que « 'personne n'enseigne bien à moins qu'il ait d'abord bien appris' » et que « 'personne n'apprend bien à moins qu'il apprenne pour enseigner' »<sup>33</sup> (2004, p. 213).

En ce qui concerne les matériels comme deuxième outil pédagogique qui requiert la réforme, le défi est lancé aux théologiens et pédagogues africains. Ils « doivent être appropriés et théologiquement adéquats ... pour aider à répondre aux vraies questions de la vie » (Semenye, 2008, p. 1591) des Africains. Par ailleurs, il faudrait en disposer suffisamment. Notons que dans les bibliothèques des institutions théologiques francophones, en plus du fait que les ouvrages en Français sont inadaptés au contexte, leur nombre est petit et ils datent de très longtemps (Gatwa, 2013, p. 175). Il est bien entendu évident que disposer des matériels adéquats implique que les formateurs soient bien formés pour être à mesure de les produire. Ce sont de tels formateurs qui pourraient développer les programmes appropriés sachant que, d'après Hardy (2006), « un excellent programme équipe les étudiants spécifiques pour le ministère dans un contexte spécifique ».

Au temps où le besoin d'accréditation des institutions théologiques rwandaises se fait sentir, les fondateurs et les dirigeants des institutions théologiques doivent faire beaucoup plus d'attention pour ne pas promouvoir la qualité sur le plan académique au détriment du spirituel. Le besoin que leurs institutions soient au service des églises implique qu'ils doivent rechercher une approche balancée de la formation « qui englobe l'académie, la formation spirituelle et l'expérience pratique pour répondre aux besoins de notre temps »<sup>34</sup> (Mvula, 2006). Les programmes qui guideraient la production de manuels ainsi que la collection des livres y adaptés doivent donc être élaborés et développés conséquemment.

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> Ma traduction française de ce que Duncan a écrit comme suit : "No one teaches well unless he has first leaned well." "No one learns well unless he learns in order to teach." "Both learning et teaching are vain and unprofitable, unless accompanied by practice."

<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> Ma traduction française de ce que Mvula a écrit comme suit : ... that embraces academy, spiritual formation and practical experience to meet the needs of our time

Pour y arriver Cotton pense que relativement au programme, il faudrait renoncer à l'approche classique de spécialisation qui fait que dans les séminaires on a les départements ou professeurs de Théologie Systématique, de Nouveau Testament, d'Ancien Testament, de Théologie Pratique, etc (2005, p. 46). Il propose une approche holistique et intégrée qui « aiderait à réduire la fragmentation rencontrée dans la plupart des programmes de séminaires actuels »<sup>35</sup> (2005, p. 54). Ainsi d'après lui, « les étudiants seraient engagés dans un processus plus réaliste de l'apprentissage qui pourrait se poursuivre après l'obtention de diplôme »<sup>36</sup>. Bien que cette approche soit exigeante du point de vue qualification des enseignants, son point fort est que les étudiants et les enseignants peuvent avoir une vision holistique de la réalité ce qui répondrait aux besoins de l'église que les institutions de théologie sont censées servir.

Un autre aspect de la formation théologique transformatrice dans l'angle de la discussion précédente est qu'elle est un ferment pour le développement holistique de l'étudiant et de la communauté. Signalons que pour garantir un tel développement, dans les institutions où la conception des programmes adaptés au contexte est à l'ordre du jour, « intégrer la théologie avec d'autres disciplines pertinentes » (Ntamushobora, 2008, p. 78) devient de plus en plus le besoin majeur. Le danger qui guette ces institutions théologiques est que les motivations profondes d'une telle intégration sont autres que la transformation prônée. Notons que, souvent, c'est en premier lieu pour remplir les conditions d'accréditation de la part du gouvernement. En deuxième lieu, c'est pour garantir l'autofinancement surtout qu'il y a plus de clients pour les disciplines autres que la théologie. En dernier lieu, c'est pour la transformation de la communauté. Il se comprend alors clairement que, si la transformation n'est pas une priorité, tous les efforts fournis pour cette intégration profitent à l'aspect académique et socio-économique de ces institutions d'où ils risquent d'afficher une image de plus en plus séculaire. Pour parier à ce défi, la transformation

-

<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> Ma traduction française de ce que Cotton a écrit comme suit : ... would help reduce the fragmentation found in most current seminary programs.

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> Ma traduction française de ce que Cotton a écrit comme suit : Students would be engaged in a more life-like process of learning that could be continued after graduation.

holistique devrait être la seule motivation de l'intégration de la théologie avec d'autres disciplines. De plus, la transformation par la Bible et la théologie à côté de ces autres disciplines devrait sous-tendre la philosophie d'une telle formation. De cette façon, la vie des étudiants de la Bible et de la théologie attirerait les étudiants des autres disciplines au Seigneur Jésus et aux valeurs chrétiennes. Sans empiéter sur l'aspect spirituel des institutions théologiques, une intégration ainsi motivée pourrait donc procurer d'autres avantages voulus. Il ne faudrait pas bien entendu se faire l'illusion qu'un tel idéal pourrait être atteint avant le retour de Jésus-Christ. Quoi qu'il en soit, les programmes développés dans les institutions théologiques doivent garantir l'avant-goût d'une telle transformation.

Pour ce qui concerne l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, le chemin est encore long pour disposer des matériels et des programmes adéquats. La raison en est que, présentement et même dans l'immédiat, elle n'a presque pas de théologiens ni de pédagogues à la hauteur de cette tâche. Les yeux sont donc fixés sur les initiatives d'au niveau régional, ce qui implique que cette église doit coopérer avec les églises du Rwanda et celles des autres pays africains.

Le troisième outil pédagogique pour lequel la réforme s'impose est « les méthodes d'enseignement ». Il faut les méthodes qui sont adéquates et qui sont adaptées au contexte. D'après les résultats d'une enquête faite par Faustin Ntamushobora (2013) sur l'impact des expériences d'apprentissage sur la vie intellectuelle, spirituelle et communautaire des lauréats des universités chrétiennes et publiques dans le programme de Maîtrise<sup>[37]</sup> au Kenya, les répondants « ont exprimé leur préoccupation de voir l'éducation en Afrique utiliser des méthodes et du matériel pédagogiques pertinentes et contextualisées ».

Dans sa critique des méthodes d'enseignement inadéquates dans le domaine profane, Grêt<sup>38</sup> fait une remarque suivante qui doit retenir notre attention.

-

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup> entre Juin 2006 et 2010.

<sup>&</sup>lt;sup>38</sup> Christian Grêt a étudié les systèmes éducatifs africains et forme les enseignants et les formateurs locaux au Cameroun, au Rwanda, au Congo et au Madagascar.

Les étudiants attendent du professeur qu'il remette les « syllabus » qu'ils pourront apprendre par cœur pour rendre au moment de l'examen ce qu'ils ont consommé antérieurement. Dans ces conditions d'enseignement, le sens de recherche et le souci de se cultiver ne sont point développés. On dirait que le colonisateur s'est bien gardé de développer chez le colonisé ces habiletés qui pourraient aiguiser un esprit critique susceptible de mettre en péril les objectifs de la colonisation. A la place, il était plutôt de bonne intelligence de consolider chez le colonisé l'attitude et les comportements de consommateur et non de producteur. Et comble de tout, même le clergé a repris le flambeau (2009, p. 14).

Il faut bien noter ici que chez le colonisé, le colonisateur a consolidé l'attitude qui était déjà existante. Ce que nous avons évoqué dans le troisième chapitre concernant le comportement des Africains vis-à-vis de l'autorité des ancêtres et de la tradition, expliquerait cela. Leur attitude de dépendance longtemps cultivée aurait entravé le développement rapide de l'esprit critique.

Les conséquences en sont que, quelques fois à cause d'une telle attitude, les étudiants se contentent d'assimiler seulement leurs notes sans toutefois faire des recherches poussées pour les appliquer à leur situation réelle. Une illustration de cette triste réalité est ce qu'Andrew Walls connut en tant que missionnaire enseignant dans la République Démocratique du Congo.

Quand il demande à ses étudiants de lire ce qui est à la portée de main, ils répondent qu'ils ne sont pas habitués à lire plus que le syllabus. Ceci, à long terme, signifie qu'un étudiant quitte l'université avec une maîtrise en théologie ayant lu au mieux quelques 1500-3000 pages de texte, dont la plupart avaient été rédigées par des enseignants locaux qui ne sont pas tous des experts dans leurs domaines »<sup>39</sup> (Gatwa, 2013, pp. 175-176).

Pour le cas de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, la situation évoquée par Grêt est mise en évidence par l'incapacité des pasteurs d'identifier le problème auquel ils font face et de transmettre ce qu'ils ont reçu d'ETD, de l'école biblique et de théologie. Pour remédier à de telles situations, Semenye (2008,

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> Ma traduction française de ce que Gatwa a écrit comme suit : When he asks his students to read what is at hand they respond that they are not accustomed to reading more than the syllabus. This, in the long run, means that a student leaves the university with a Master's degree in Theology having read at best some 1500 - 3000 pages of text, most of which had been written by local teachers of which not all are doctors in their fields.

p. 1591) dit que « l'éducation chrétienne doit être pratique ». D'après elle, « il faut encourager les élèves à mettre en pratique ce qu'ils ont appris » et « leur apprendre à analyser, à avoir un esprit de synthèse et à évaluer s'ils veulent être en mesure de relever les défis auxquels notre société est confrontée ». Budiselic suggère que pour y arriver les écoles et les églises devraient travailler en étroite collaboration. Il dit que

... les étudiants sont ... responsables de faire plus que remplir leurs têtes avec des informations, et devraient être sûrs de s'équiper pour le travail et le ministère à travers leur éducation formelle.... Afin d'éviter de telles situations dans lesquelles les théologiens retournent dans leurs églises remplis de connaissances et d'informations, mais en n'ayant pas de connexion à la communauté de l'église qu'ils servent, ou en se sentant incapables d'aider les gens dans leurs problèmes de la vie, l'éducation théologique doit être étroitement liée à l'église et son objectif devrait être équiper les individus pour une vie pratique de service (2013).

Tout en attirant notre attention sur le fait que « Jésus sert de meilleur modèle pour tous les éducateurs théologiens dans l'éducation des chrétiens pour l'évangélisation et les missions », Lausanne Committee for World Evangelization (2014) mentionne trois des stratégies de Jésus qui devraient inspirer les méthodes d'enseignement. Ce sont « le transfert vie-à-vie » 40, « l'apprentissage par la pratique »<sup>41</sup> ainsi qu'une « approche holistique et équilibrée »42. En effet, comme il visait la transformation de ses disciples, « Jésus n'a pas seulement enseigné de bouche à oreille, mais de cœur à cœur »<sup>43</sup>. Jésus « ne se concentrait pas uniquement sur le contenu de la leçon, mais aussi sur les disciples, non seulement sur le comprendre mais aussi sur la valorisation et la mise en pratique de ce qui avait été appris »44. Il était préoccupé et par le savoir, et par le savoir-être et le savoir-faire. « Son approche pédagogique équipait les disciples dans la réflexion théologique, la

<sup>&</sup>lt;sup>40</sup> Life-to-Life Transference A holistic and balanced approach

<sup>41</sup> Learning by doing

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup> A holistic and balanced approach

Jesus did not just teach from mouth to ear but from heart-to-heart.

<sup>44</sup> not only focus on the lesson content but also on the disciples not just to understand but also to value and actually do what they were taught.

formation spirituelle et les compétences du ministère »<sup>45</sup>. Toute formation théologique qui se veut basée sur la Bible et Christocentrique devrait donc s'inspirer de ce modèle.

Eu égard la réforme dans le système d'éducation théologique, trois outils pédagogiques ont retenu notre attention : les enseignants, les matériels et les méthodes. Comme les enseignants jouent le rôle clé dans la production des matériels, dans la conception et la mise en application des méthodes, nous allons considérer le besoin à un autre niveau. Il faut former leurs formateurs.

#### Action 3 : Formation des formateurs théologiens

A la lumière de ce que je viens d'aborder concernant la réforme dans le système d'éducation théologique, il faut des enseignants bien qualifiés pour penser aux méthodes adéquates et pour élaborer le matériel pédagogique adapté au contexte. Il en faut aussi qui peuvent impacter les meilleurs étudiants à s'engager comme formateurs dans la formation théologique. En fait, ce sont de tels formateurs qui pourront défier les étudiants pasteurs ou futurs pasteurs d'une façon qui puisse garantir un ministère d'enseignement biblique digne de ce nom dans les églises locales.

Ce que je voudrais encore suggérer ici, c'est l'approche où les choses peuvent être corrigées à partir des écoles théologiques. Ce serait donc aux administrateurs de ces écoles, de concert avec les leaders des églises au niveau national et en collaboration avec les partenaires internationaux de penser à la formation supérieure des formateurs. Si nous considérons par exemple que la formation biblique et théologique élémentaire est celle du niveau secondaire est qu'à ce niveau un bachelier ou un licencié en théologie peut être un formateur, il faut former les formateurs potentiels de ces bacheliers et licenciés en connaissance de cause. Si dans le passé les candidats dans la maîtrise et le doctorat ont été désignés en tenant compte du besoin en administrateurs de l'église, il a été temps qu'ils soient désignés en tenant

133

\_

<sup>&</sup>lt;sup>45</sup> His educational approach equipped the disciples in theological reflection, spiritual formation and ministry skills.

compte du besoin en formateurs des formateurs. Dans ce sens, les critères 'fidélité' et 'capacité' devront obligatoirement être pris en compte.

Comme je l'ai signalé plus haut concernant le recyclage des pasteurs déjà en fonction, la formation des formateurs théologiens est elle aussi urgente. Même si elle est de nature à s'étendre sur plusieurs années, il se peut qu'au moyen terme, l'église commence à en récolter les fruits si elle la prend au sérieux. C'est vrai qu'elle est coutante mais si elle est jugée aussi importante que les infrastructures, elle est possible dans les meilleurs délais. Bien entendu, il faudrait une certaine collaboration entre les églises évangéliques du Rwanda. Notons que, bien que les écoles supérieures en place ne soient pas une propriété commune à toutes ces églises, elles ne sont pas exclusives dans l'accueil des étudiants. L'union des efforts des églises évangéliques dans la formation des formateurs est donc indispensable.

# Action 4 : Formation biblique et théologique des assistants et successeurs potentiels des pasteurs

Pour l'Eglise de Pentecôte du Rwanda où les assistants et successeurs potentiels des pasteurs assument le ministère d'enseignement biblique en général sans formation biblique et théologique, le changement est nécessaire. Ceux-là doivent être suffisamment équipés pour faire mûrir les croyants et garder des hérésies. Kang et Parret ont écrit que « lorsque les enseignants enseignent sans avoir d'abord été eux-mêmes des étudiants attentifs, ils peuvent facilement tomber dans l'erreur et propager l'erreur »<sup>46</sup> (2009, p. 153). C'est aux pasteurs de l'Eglise de pentecôte de laisser de continuer à courir le risque d'égarer eux-mêmes leurs fidèles.

La Bible est elle-même claire au sujet du fait que le leader a la responsabilité de bien préparer ses assistants et successeurs potentiels. Cela ressort clairement

<sup>&</sup>lt;sup>46</sup> Ma traduction française de ce que Kang et Parret ont écrit comme suit: When "teachers" teach without having first been careful students themselves, they can easily fall into error and propagate error. When they presume to teach God's commands to others but do not themselves seek to obey God's commands, they are like those scribes in Jesus' day whom the Lord rebuked for their hypocrisy. They were quick to 'tie up heavy loads and put them on men's shoulders, but they themselves are not willing to lift a finger to move them' (Mt 23:4). Study, do and teach. May Ezra's way be our way

des Epîtres Pastorales. Il suffit de considérer même la reconstruction historique de ces épîtres pour constater que ni Timothée, ni Tite ne se sont pas improvisés enseignants de la Bible. Paul qui était leur leader et mentor a dû les y préparer. Timothée de même que Tite avaient fait leurs preuves avant d'être confiés le ministère, respectivement à Ephèse et à Chypre. Mounce dit à cet effet que « Paul voit en lui [Timothée] quelqu'un de très utile parce qu'il était doué comme enseignant. Il l'a utilisé pour affermir et encourager les nouveaux croyants non seulement à Corinthe (Actes 18:5) mais aussi à Thessalonique (1Th 3:1-3) » (2000, p. l).

A l'instar de 2 Timothée 2 :2, les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda devraient s'appliquer à la formation de leurs assistants et successeurs. Ces instruments devraient être équipés tellement que leur ministère d'enseignement prévaut sur celui des prophètes sans toutefois éteindre la prophétie. Notons que « la construction de l'église se fait au moyen de dons complémentaires » (Ouédraogo, 2008, p. 1520), que « l'apôtre ou le prophète ne va pas sans le docteur, c'est-à-dire l'enseignant (Eph 4 :11-14) », mais que le docteur ne devrait pas être non plus sans le prophète (Actes 13 :1).

#### Action 5 : Enrôler les pasteurs fidèles et capables d'enseigner

Lors de mon analyse des Epîtres Pastorales pour y identifier la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique, j'ai tiré deux principes du rapprochement de 2 Timothée 2:2 d'une part et de 1 Timothée 3:2, 5:17 et Tite 1:9 d'autre part. Comme je l'ai déjà indiqué, d'une part, il faudrait choisir les anciens parmi les hommes "fidèles" ayant reçu la formation de base. D'autre part, pour la formation à un autre niveau, les candidats devraient être choisis parmi ces anciens ayant bénéficié de la formation de base et prouvé par leur expérience la "capacité" de communiquer les choses apprises aux autres.

L'église de Pentecôte du Rwanda qui a plus de soixante-dix ans d'existence au pays est suffisamment établie pour se faire doter d'un système de recrutement des pasteurs qui peut satisfaire les exigences de sa croissance numérique évidente. La procédure selon laquelle dans cette église certains pasteurs

peuvent le devenir sans formation théologique et faire plus tard recours à une mise à niveau pour maintenir leurs positions, devrait être abandonnée. Il faudrait d'abord former les pasteurs potentiels remplissant les conditions de candidature à cette formation. Il faudrait ensuite, parmi eux et selon leurs bon témoignage et capacités, sélectionner les leaders à différents niveaux. Ce serait, enfin, parmi ceux-là à qui le ministère est ainsi confié, que les bénéficiaires de la formation théologique au niveau plus avancé devraient être sélectionnés.

Cette action de recrutement basé sur la fidélité et la capacité, soit dans le pastorat, soit dans la formation théologique, devrait être continue du point de vue temporel. Une telle procédure peut résoudre le problème du désintérêt croissant face à la formation biblique et théologique. En effet, si les hommes capables et fidèles sont en fonction, leur ministère aura sans doute un impact positif sur leurs sujets. Cela est une bonne façon de susciter l'engagement des disciples au service de Dieu et une prise de conscience du besoin en formation biblique et théologique pour en être à la hauteur. Semenye voit dans l'éducation chrétienne « un moyen d'améliorer, de développer et de nourrir l'Eglise dans sa marche authentique avec le Christ, pour que la Parole de Dieu mise en pratique laisse un impact positif sur nos sociétés. (2008, p. 1591).

# 5.3.2.2 Deuxième objectif : Disposer des membres enseignés et établir des mécanismes pour garder l'église de l'hérésie

Dans ce qui précède, je viens de discuter de cinq actions que l'Eglise de Pentecôte du Rwanda peut entreprendre pour atteindre l'objectif de disposer des pasteurs capables et disponibles pour le ministère d'enseignement biblique. Même si la qualification des pasteurs pour le ministère d'enseignement biblique est de nature à garantir que ce ministère sera exercé, il faut d'autres mécanismes pour s'assurer du plein succès. C'est le bien fondé du deuxième objectif que cette église pourrait se fixer. Cet objectif est de disposer des membres enseignés et établir des mécanismes pour garder l'église de l'hérésie. Pour l'atteindre, deux actions sont proposées : celle d'élaborer un programme d'enseignement biblique et l'initier dans toutes les églises locales ainsi que celle

d'enseigner régulièrement et systématiquement la parole de Dieu dans ces églises.

# Action 1 : Elaborer un programme d'enseignement biblique et l'initier dans toutes les églises locales

Les résultats d'enquête que j'ai présentés dans le deuxième chapitre montrent que dans même deux tiers des paroisses de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda où les pasteurs affirment que le ministère d'enseignement biblique est opérationnel, cet enseignement est insuffisant. Pour corriger cette situation, le programme y doit être renforcé et veiller à ce qu'il soit régulier. Dans les paroisses où les pasteurs ont été braves de déclarer que le programme n'existe pas, il doit être instauré. Le département chargé d'évangélisation et d'enseignement devrait jouer un rôle important dans l'élaboration et l'initiation du programme et instaurer un système de suivi et d'évaluation. Cela n'est évidemment possible qu'après leur prise de conscience du problème.

Les fréquences d'enseignement biblique peuvent être au moins une fois par semaine pendant les jours ouvrables ou le dimanche, là où c'est possible, avant le service habituel. Dans les chapelles où il existe des rencontres de prédication et prière matinales qu'on appelle "Nibature"<sup>47</sup> en Kinyarwanda, il serait bon de changer la prédication en enseignement/étude biblique. La même chose dans les chapelles où de telles rencontres ont lieu le soir. Quant aux rencontres de toute la journée connues sous le nom de "Ibyumba by'amasengesho"<sup>48</sup> en Kinyarwanda et qui ont lieu un jour par semaine, l'enseignement biblique devrait être considéré au même niveau que la prédication. Ce qui est à déplorer est le fait que même la soi-disant prédication qui se fait dans de telles rencontres se fait la plupart des cas par des laïcs qui n'ont pas de formation biblique. Toutes ces occasions qui existent dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda devraient être bien exploitées en privilégiant l'enseignement biblique digne de ce nom. C'est

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup> Nibature est une réunion de prédication et de prière, en général entre 5h00 et 6h30, courante dans l'église de Pentecôte du Rwanda et dont les jours de rencontre varient de 1 à 6 par semaine selon les circonstances et les chapelles.
<sup>48</sup> Littéralement "Cellules de prière", c'est-à-dire des rencontres des membres de presque toute

<sup>&</sup>lt;sup>48</sup> Littéralement "Cellules de prière", c'est-à-dire des rencontres des membres de presque toute une journée par semaine et où dominent les chants, les prières souvent accompagnées de jeûne et les prédications spontanées.

ainsi que le terrain favorable aux hérésies que lesdites occasions constituent pourrait disparaître.

#### Action 2 : Enseigner régulièrement et systématiquement la parole de Dieu

La responsabilité d'enseigner pour le pasteur n'est pas soulignée seulement dans les Epîtres Pastorales. Il convient de considérer ce que Kang et Parret en disent à la lumière de la Bible. Dans l'Ancien Testament, les prêtres, les prophètes, les sages et les docteurs de la loi et même les parents étaient reconnus pour avoir cette a responsabilité (Kang et Parret, 2009, p. 152). Dans le Nouveau Testament, Jésus parut comme le plus important de tous les enseignants (p. 153). Cette responsabilité s'étendit aux apôtres, aux parents, aux prophètes, aux évangélistes, aux pasteurs-enseignants et même aux croyants mûrs dans la foi ou qui en avaient le don (pp. 154-155). En parlant du cas des églises d'Amérique Kang et Parret disent que c'est dans les églises contemporaines, que ce ministère est abandonné entre les mains des volontaires dans le programme d'Ecole de Dimanche ou de petits groupes d'étude biblique. Au sujet des pasteurs et des parents américains qui devraient être des personnes clé dans ce ministère mais qui ne le font pas, Kang et Parret (p. 158) jugent cette attitude impensable.

Les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda qui se retrouvent dans la même situation que les pasteurs américains ci-haut mentionnés doivent s'appliquer à l'enseignement biblique. Dans les paroisses où certains pasteurs le sont devenus sans que ni la formation biblique, ni la capacité d'enseigner ne soient tenues en compte, leurs chefs hiérarchiques devraient veiller à ce que le problème soit vite résolu. L'entreprise des actions proposées plus haut pour atteindre le premier objectif pourra répondre à ce besoin.

Si l'enseignement compris comme action d'enseigner exige que les pasteurs soient appliqués, l'enseignement compris comme ce qui est enseigné doit être clairement pensé. Il incombe au département de l'église qui en est chargé d'élaborer un document guide. Même si la Bible dans son entièreté doit être enseignée, vu l'ignorance constatée en ce qui concerne les éléments essentiels

de la foi chrétienne, l'importance de ces derniers impose leur priorité dans l'enseignement. Au temps où l'Eglise de Pentecôte du Rwanda est critiquée tant du dedans que du dehors d'insister sur sa discipline plutôt que sur la doctrine, l'enseignement régulier et suivi de la Bible est plus que nécessaire.

Eu égard les préoccupations culturelles réelles abordées plus haut, il faut aussi chercher à réussir là où les missionnaires ont échoué. L'enseignement biblique doit être de nature à contrecarrer et prévenir les abus de la prophétie et les hérésies. Robeck dit que « l'activité prophétique dans le pentecôtisme moderne et les mouvements charismatiques fonctionne à son mieux quand il est soumis aux Ecritures et suit des limitations et les lignes directrices exprimées par Paul »<sup>49</sup> (1993, p. 762). L'enseignement doit aussi être contextuel, centré sur la Bible et assez consistant pour faire mûrir les chrétiens. Le constat de Strauch (1995, pp. 23-24) comme quoi « l'échec des anciens de l'église à connaître et à enseigner la Bible est l'une des principales raisons de l'erreur doctrinale qui inonde les églises aujourd'hui et noie le pouvoir et la vie de l'église »<sup>50</sup> doit être pris en compte.

Compte tenu de la centralité de la Bible dans la vie de la communauté chrétienne et la nécessité de répondre à la préoccupation croissante au sujet de l'analphabétisme biblique présente dans beaucoup de nos églises, il est important que nous attachions une grande importance à l'enseignement de la Bible dans l'Église. Même si cela peut être une tâche complexe et rigoureuse, il n'en est rien de plus digne de notre temps et énergie (Brake et Tye, 2003, p. 9)<sup>51</sup>.

Nous affirmons ... qu'une église vivante est une église qui apprend, une église soumise à l'autorité de l'enseignement des apôtres. Ses pasteurs exposent l'Écriture depuis la chaire. Ses parents enseignent à leurs enfants à partir des Écritures à la maison, et ses membres lisent et réfléchissent sur les Écritures

Ma traduction française de ce que Strauch a écrit comme suit: The failure of church elders to know and teach the Bible is one of the chief reasons doctrinal error [which] floods churches today and drowns the power and life of the church.

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> Ma traduction française de ce que Robeck a écrit comme suit: Prophetic activity within the modern Pentecostal and charismatic movements functions at its best when it is submitted to the guidance of Scripture and follows the limitations and guidelines expressed by Paul.

Ma traduction française de ce que Brake et Tye ont écrit comme suit: Given the centrality of the Bible in the life of the Christian community and the need to address the growing concern about the biblical illiteracy present in many of our churches, it is important that we give high priority to teaching the Bible in the church. Although this can be a complex and rigorous task, there is none more worthy of our time and energy.

chaque jour afin de croître dans le "discipleship" chrétien. L'Esprit de Dieu conduit le peuple de Dieu à honorer la parole de Dieu. La fidélité à l'enseignement des apôtres est la première marque d'une église authentique et vivante (Stott, 2007, p. 26)<sup>52</sup>.

#### 5.4 Résumé du chapitre

La responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des Epître Pastorales est grande. D'une part, elle consiste en une prise de conscience du problème. De même que les destinataires des Epîtres Pastorales devaient être conscients du problème de l'hérésie et de leur devoir en vue de la solution, de même ces pasteurs doivent connaître le problème face auquel leur ministère d'enseignement est un besoin pressant. Le premier problème qui a été révélé par les résultats de mon enquête auprès d'eux est celui de l'absence de croissance spirituelle à cause de leur faible implication dans le ministère d'enseignement. Le deuxième problème qui a été révélé par l'analyse des sources secondaires est celui du désintérêt croissant à l'égard de la parole de Dieu. La cause de cela a été identifiée dans la surestimation de la fonction de prophète sous l'effet de la tradition rwandaise de faire recours aux devins en cas de besoin de direction. Bien que d'autres facteurs connexes aient été identifiés, celui-là reste le plus redouté surtout qu'il est au niveau des convictions profondes et qu'il exige un ministère d'enseignement puissant.

D'autre part, il leur faut une prise de conscience de la solution à la lumière des Epîtres Pastorales. Même si le problème qui est directement adressé par Paul dans les Epîtres Pastorales n'est pas le même que celui de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, ces épîtres restent actuelles et pour toutes les églises surtout qu'elles sont la parole de Dieu.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>52</sup> Ma traduction française de ce que Stott a écrit comme suit: We affirm first of all that a living church is a leaning church, a church submissive to the teaching authority of the apostles. Its pastors expound Scripture from the pulpit. Its parents teach their children out of scriptures at home, and its members read and reflect on the scriptures every day in order to grow in Christian discipleship. The Spirit of God leads the people of God to honour the word of God. Fidelity to the teaching of the apostles is the first mark of an authentic and living church.

Chapitre 5 : Responsabilité des pasteurs de l'ADEPR dans le ministère d'enseignement biblique : opportunités et recommandations

La solution est alors que les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda assument leur responsabilité à trois niveaux différents. Dans mon hypothèse<sup>53</sup> de départ, j'avais évoqué une quadruple responsabilité mais la synthèse des données issues de mon analyse des Epîtres Pastorales m'a conduit à parler de la responsabilité à trois niveaux. Leur responsabilité est avant tout envers Dieu et sa parole d'où ils doivent reconnaître l'autorité et la valeur de cette parole pour y fonder leur foi et leur vie. Et puis, c'est envers eux-mêmes en répondant positivement à tout ce que la vie de disciple exige et en se qualifiant intellectuellement et spirituellement pour le ministère d'enseignement. Enfin, c'est envers leurs congrégations et les autres en enseignant soit par les paroles soit par l'exemple de leur vie, en formant bibliquement et théologiquement leurs assistants et successeurs potentiels et en gardant leur église de l'hérésie.

Dans le cadre de leur indiquer comment ils peuvent y arriver, des recommandations données dans ce chapitre sont basées sur des opportunités qui se dégagent des résultats d'enquête et des autres analyses. Notons aussi que le plan d'action pour relever le défi leur est proposé pour ne pas seulement rester au niveau de prise de conscience. En cela, les institutions théologiques en place ont un grand rôle à jouer. C'est avec leurs lauréats conscientisés au sujet du problème et de la solution, le changement pourrait commencer par-ci, par-là.

-

<sup>&</sup>lt;sup>53</sup> Mon hypothèse de départ était formulée comme suit : A la lumière des Epîtres pastorales, les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda ont une quadruple responsabilité : (a) être conscient que la capacité d'enseigner est parmi ce qui les qualifie pour l'exercice de leur fonction, (b) connaître les besoins spirituels de leurs congrégations et s'équiper suffisamment pour enseigner la vérité, (c) s'engager à former les formateurs potentiels et les sélectionner selon les critères bibliques (la fidélité et la capacité), (d) enseigner non seulement par la parole, mais aussi par l'exemple de leur vie.

#### **Chapitre 6:**

#### CONCLUSION

Ce chapitre porte sur la revue de ma recherche, sur la synthèse des résultats ainsi que sur leur signification. Il est clôturé par des recommandations faites aux autres chercheurs relativement aux couches que cette recherche n'a pas pu explorer.

#### 6.1 Revue de la recherche

#### 6.1.1 Objectifs de l'étude

L'identification de la responsabilité des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des Epîtres Pastorales est l'objet principal de cette thèse. Trois étapes se sont révélées nécessaires à franchir pour y arriver. La première étape a consisté en une enquête sur terrain et historique pour connaître la situation réelle du ministère d'enseignement biblique. Les résultats de cette enquête ont été présentés dans les deuxième et troisième chapitres. La deuxième étape a consisté en l'étude de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement. Cette étude qui fait l'objet du quatrième chapitre a permis de connaître la situation telle qu'elle devrait être. La troisième étape qui consiste à voir la situation telle qu'elle est à la lumière de la situation telle qu'elle devrait être a été franchie au niveau du cinquième chapitre.

#### 6.1.2 Méthodologie de l'étude

Pour dégager la situation réelle eu égard le ministère d'enseignement biblique dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, cette étude qui s'inscrit dans le domaine de la Théologie Pratique a impliqué que je fasse une recherche empirique. Cela a nécessité une enquête par questionnaire sur terrain et une enquête historique.

La situation telle qu'elle devrait être a quant à elle impliqué une recherche littéraire, d'où j'ai fait l'étude systématique de ce que les Epîtres Pastorales enseignent sur ce ministère. J'ai enfin analysé et comparé les deux situations, évalué celle qui est à la lumière de ce qu'elle devrait pour donner des recommandations et proposer un plan d'action.

#### 6.2 Synthèse des résultats

Les résultats de mon enquête sur l'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique ont montré que leur implication est faible. L'analyse des facteurs sous-jacents m'a amené à constater le contraste entre le ministère soi-disant prophétique et celui d'enseignement biblique, un contraste qui est dû à la tradition rwandaise de divination. Ce contraste est un problème en cercle vicieux évolutif qui a pour conséquence le manque de croissance spirituelle dans cette église.

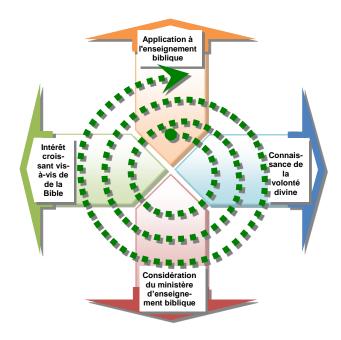
En guise de solution à ce problème, l'analyse des Epîtres Pastorales en ce qui concerne la responsabilité du pasteur dans le ministère d'enseignement biblique a montré trois niveaux de responsabilité. Au premier niveau, le pasteur doit reconnaître l'autorité de Dieu et celle de sa parole pour y fonder sa foi est sa vie. Le deuxième niveau responsabilité qui découle de cela est que le pasteur doit vivre une vie de disciple. Une telle vie est de nature à lui faire découvrir son appel pour le ministère d'enseignement, à l'engager pour le mettre en pratique et à prendre conscience du besoin de se qualifier pour cela. Au troisième niveau de responsabilité, mon analyse des Epîtres Pastorales a montré que le pasteur doit s'appliquer au ministère d'enseignement biblique. Il lui incombe donc de le promouvoir d'une manière qui garantisse la croissance spirituelle et la barrière contre les hérésies.

#### 6.3 Signification des résultats

Le fait que les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda sont peu impliqués dans le ministère d'enseignement biblique est une raison suffisante pour le manque de croissance spirituelle dans cette église. C'est vrai que le recours excessif aux prophètes plonge ces racines dans la pratique traditionnelle de divination mais le manque d'enseignement l'amplifie davantage. Si rien n'est fait

sans délai, cette église risque de compromettre davantage ses bases doctrinales et de sombrer dans le syncrétisme. Les Epîtres Pastorales ne fournissent pas la solution seulement en termes de principes qui peuvent faire marcher le ministère d'enseignement biblique. Les pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda devraient aussi avoir le sentiment d'urgence qui s'y perçoit ainsi qu'une prise de conscience pour une intervention éventuelle. Une vie de disciple à tous les niveaux doit être prônée. Les pasteurs potentiels, ceux qui sont déjà en fonction à tous les niveaux, les étudiants et les enseignants dans les écoles bibliques et de théologie, doivent vivre en vrais "Timothée" capables de préparer d'autres "Timothée" d'aujourd'hui et de demain. Des recommandations que j'ai données sur base des opportunités évidentes pourraient orienter les leaders de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans l'application de la solution proposée dans les Epîtres Pastorales. La nécessité et l'urgence de l'intervention m'ont poussé à proposer un plan d'action. Si ledit plan est appliqué, le résultat escompté sera une solution elle aussi en cercle vicieux évolutif comme le problème l'est. En effet, l'application des pasteurs au ministère d'enseignement biblique pourra avoir pour conséquence une connaissance solide de la Bible pour les chrétiens. Cela ferait croître leur intérêt vis-à-vis du ministère d'enseignement, ce qui lancerait un défi aux pasteurs et les pousserait à fournir leurs efforts pour promouvoir ce ministère. La figure 17 illustre ce cercle.

Figure 17 : Cercle vicieux évolutif des résultats escomptés en cas de la mise en application des recommandations données



#### 6.4 Conclusion de la recherche

L'image du ministère d'enseignement est le reflet de la vie chrétienne du pasteur. Ainsi, les pasteurs sont les premiers à se ressaisir pour sauver la situation des chrétiens coincés entre le manque d'enseignement et les effets de la tradition de divination. Les Epîtres Pastorales leur proposent une solution vivante : vivre en modèles et donc enseigner par l'exemple de leur vie. Les formateurs des pasteurs à tous les niveaux doivent prendre conscience de cela et concevoir les matériels et les méthodes d'enseignement en conséquence.

#### 6.5 Recommandations pour les autres chercheurs

La présente étude se voulait être l'évaluation du degré d'implication des pasteurs de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement ainsi que l'identification de leur responsabilité en cela à la lumière des Epîtres Pastorales. Partant de l'hypothèse que cette implication est faible et que par conséquent les chrétiens de même que les pasteurs privilégient le ministère des prophètes-devins, j'ai cherché à connaître aussi l'impact de la tradition de divination sur le contraste établi entre le ministère d'enseignement et le ministère des prophètes. Comme je ne suis pas allé en profondeur et que pour cela j'ai tout simplement interrogé très peu de sources secondaires, je propose une recherche plus poussée. De plus, au-delà de ce que j'ai démontré comme nécessité de réforme dans le système d'enseignement théologique pour promouvoir le ministère d'enseignement biblique, une recherche sur les méthodes et les matériels d'enseignement pertinents pour les institutions théologiques du Rwanda et toute la région de son influence est nécessaire.

#### **OUVRAGES CITES**

- ADEPR 1992. Ijambo ryawe Mana ni ibyo kurya by'ubugingo. Kigali, Rwanda: ADEPR. Historical background. Article en 2009. ligne. Consulté sur www.adepr.org<sup>54</sup>, 21-02-2011. 2009. Règlement d'ordre intérieur de l'ADEPR. Document en ligne. Consulté sur www.adepr.org, 21-02-2011.
- Adeyemo T 2008. Les rêves. Dans T Adeyemo (éd.), Commentaire Biblique Contemporain, 1061. Croissy-Beaubourg, France: Farel.
- Arndt W et al. 1979. A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature: A Translation and Adaptation of the Fourth Revised and Augmented Edition of Walter Bauer's Griech. Chicago (Illinois), USA: University of Chicago Press.
- Asabere KA 2010 (29 Septembre). What sort of leadership is needed in theological education today? Article ligne. Consulté en sur www.theologicaleducation.org, 01-08-2014.
- Bediako K 2008. Les Ecritures, interprètes de la culture et de la tradition. Dans T Adeyemo (éd.), Commentaire Biblique Contemporain, 3-4. Croissy-Beaubourg, France: Farel.
- Bonnet L et Scroeder A 2001. Bible annotée NT 3: Epîtres de Paul. Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs.

Depuis l'année 2013, l'adresse du site web de l'ADEPR a été changée de www.adepr.org en www.adepr.rw et même le contenu a changé de façon que certaines données comme l'historique de cette église ne se trouvent plus sur le nouveau site web.

- Bourdanné D 1999. L'évangile de la prospérité, une ménace pour l'église africaine. Abidjan, Côte d'Ivoire : Presses Bibliques Africaines.
- Brake JM et Tye KB 2003. *Teaching the Bible in the Church*. St Louis (Missouri), USA: Chalice Press.
- Brodie R 2011. The anointing or theological training? A Pentecostal dilemma. Journal du Séminaire Théologique d'Afrique du Sud 11 : 47-65.
- Budiselic E 2013 (Novembre). An Apology of Theological Education: The Nature, the Role, the Purpose, the Past and the Future of Theological Education. *KAIROS Evangelical Journal of Theology*, 7(2), 131-154.
- Byanafashe D 2009. Introduction. Dans D Byanafashe et PRP Schreiber, *Les religions au Rwanda : défis, convergences et compétitions,* 5-7. Huye: Université Nationale du Rwanda.
- Calvin J 1991. Epîtres aux Thessaloniciens, à Timothée, Tite et Philémon.

  Commentaires bibliques de Jean Calvin. Aix-en-Provence, France :

  Kerygma.
- Calvin J 1998. 1 & 2 Timothy and Titus. Wheaton (Illinois), USA: Crossway.
- Cotton R A 2005. Toward A New Curriculum for Theological Education. *Common Ground*, 2(2): 41-55.
- Darby J 1996. *Philippiens, Colossiens, Thessaloniciens et Timothée : Etudes sur la Parole* (5<sup>e</sup> éd.). Vevey, Suisse : Bibles et traités chrétiens.
- De Gruchy J et Holeness L 2013. Mentoring Young Scholars. Dans I A Phiri et D Werner, *Handbook of Theological Education in Africa*, 852-857. Pietermaritzburg, South Africa: Cluster Publications.
- Denscombe M 2003. *The Good Research: guide for small-scale social research projects* (2<sup>nd</sup> ed.). Philadelphia (Pennsylvania), USA: Open University Press.

- Dever M 2004. *Nine marks of a Healthy Church.* Wheaton (Illinois), USA: Crossway.
- \_\_\_\_\_ 2007. What is a healthy church? Wheaton (Illinois), USA: Crossway.
- Downs PG 1994. Teaching for Spiritual Growth: An Introduction to Christian Education. Grand Rapids (Michigan), USA: Zondervan.
- Dufour EV 2011. Ministère et formation. Article en ligne. Consulté sur www.topchretien.com, 24-08-2012.
- Duncan L 2004. Keep Studying. Dans TK Ascol, *Dear Timothy: Letters on Pastoral Ministry*, 195-217. Cape Coral (Florida), USA: Founders Press.
- Fee GD 1988. *1 and 2 Timothy, Titus* (Vol. 13). Série NIBC. Nouveau Testament. Massachusetts, USA: Hendrickson and Paternoster Press.
- Ferdinando K 1999. The triumph of Christ in African perspective: A Study of Demonology and Redemption in the African Context. Carlisle, UK: Paternoster.
- \_\_\_\_\_2008. Theological education why bother? Article en ligne. Consulté sur www.aimint.org/eu, 10-02-2011.
- Fernando A 1998. *Acts.* Série NIV Application Commentaries. Grand Rapids, (Michigan), USA: Zondervan.
- Finney CG 2011. *La Vraie et la Fausse repentance*. Article en ligne. Consulté sur www.ensemble-en-jesus.com, 25-09-2012.
- Folayan A 2010 (29 Septembre). What is the Purpose of Theological Education? Article en ligne. Consulté sur www.theologicaleducation.org, 24-06-2014.
- Gatwa T 2013. A Survey of Theological Education in Francophone Africa. Dans IA Phiri et D Werner, *Handbook of Theological Education in Africa*, 175-180. Pietermaritzburg, South Africa: Cluster Publications.

- Gatwa T et Karamaga A 1990. *La présence protestante au Rwanda : les autres chrétiens rwandais.* Kigali, Rwanda: Urwego.
- Goumaz L 1948. *Timothée ou le ministère évangélique*. Lausanne, Suisse : La Concorde.
- Grêt C 2009. Le système éducatif africain en crise. Paris, France : L'Harmattan.
- Guthrie D 1990. *The Pastoral Epistles : An Introduction and Commentary* (2<sup>e</sup> éd., Vol. 14). Série TNTC. Downers Grove (Illinois), USA: Inter-Varsity Press.
- Hafemann SJ 1993. Suffering. Dans GF Hawthrone, RP Martin et DG Reid, Dictionnary of Paul and his letters, 919-921. Downers Grove (Illinois), USA: Inter-Varsity Press.
- Hardy SA 2006. Excellence in theological education: effective training for church leaders. Cape Town, South Africa: Modern Printers.
- Harelimana E 2006. La problématique du leadership dans les églises évangéliques au Rwanda. Mémoire de Licence, FATER, Kigali, Rwanda.
- Hendricks H 1987. Teaching to change lives: Seven ways to make your teaching come alive. Colorado Springs, USA: Multinomah Books.
- Hendriksen W 1983. 1 & 2 Thessalonians, 1 & 2 Timothy and Titus. New Testament Commentary. Carlisle, UK: Banner of Truth Trust.
- Hiebert PG 2003. Mission et culture. Chicago (Illinois), USA: UM Press.
- Hitimana E 2006. Le rôle de l'Eglise dans le développement de l'éducation théologique : cas de l'Association des Eglises de Pentecôte du Rwanda (A.D.E.P.R.). Mémoire de Licence, FATER, Kigali, Rwanda.
- Holland F et Lepper MD 1975. L'enseignement theologique decentralisé : manuel à l'usage de responsables de l'ETD [i.e. enseignement theologique decentralisé] en Afrique. Abidjan, Côte d'Ivoire : Centre de Publications Evangéliques.

- Kabagwira A 2005. Troisième Recensement Général de la population et de l'habitat du Rwanda au 15 aout 2002: Caractéristiques socio-culturelles de la population. Kigali, Rwanda: SNR.
- Kang SS et Parret GA 2009. *Teaching the faith, forming the faithful.* Downers Grove (Illinois), USA: IVP Academic.
- Karamaga A 1990. L'Evangile en Afrique : ruptures et continuité. Yens/Morges, Suisse : Cabédita.
- Kent HA et Fils 1981. Les Epîtres Pastorales : étude des première et deuxième épîtres à Timothée, et de l'épître à Tite. Québec, Canada : Impact.
- Knight III G 1992. *The Pastoral Epistles*. Série NIGTC. Grand Rapids (Michigan), USA: Eerdmans.
- Kuen A 1967. Je bâtirai mon Église. Saint-Légier, Suisse : Emmaüs.
- \_\_\_\_\_1997. Le responsable : qualifications et fonctions. Saint-Légier, Suisse : Emmaüs.
- Kunhiyop SW 2008. La sorcellerie. Dans T Adeyemo (Ed.), *Commentaire Biblique Contemporain*, 382. Croissy-Beaubourg, France : Farel.
- Lausanne Committee for World Evangelization 2005. Effective theological education for world evangelization. Lausanne Occasional Paper. Article en ligne. Consulté sur www.lausanne.org, 07-08-2014.
- Lea TD et Griffin HP 1992. 1, 2 Timothy, Titus (Vol. 34). Série NAC. Nashville (Tennessee), USA: B&H Publishing Group.
- MacArthur JM 2001. Les épîtres de Paul : Commentaire sur le Nouveau Testament. Québec, Canada : Impact.
- \_\_\_\_\_2004. Called to lead: 26 Leadership lessons from the life of the apostle Paul. Nashville (Tennessee), USA: Thomas Nelson.
- \_\_\_\_\_2006. La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur.

  Genève, Suisse : Société Biblique de Genève.

- Mappes DA 2003 (Avril-Juin). Moral Virtues Associated with Eldership. *Bibliotheca Sacra* 160: 202-218.
- Marshall IH 2004. *The Pastoral Epistles*. Série ICC. New York, USA: T&T Klark International.
- Milne DJ 1996. *1, 2Timothy and Titus : Focus on the Bible.* Fearn (Ross-shire), UK: Christian Focus Publications.
- MINEDUC 2008. Nine years basic education implementation: fast track strategies. Kigali, Rwanda.
- Mounce W 2000. *Pastoral Epistles* (Vol. 46). Série WBC. Dallas (Texas), USA: Thomas Nelson.
- Murasandonyi T 2009. Le Mythe de Ryangombe. Dans D Byanafashe et PRP Schreiber, Les religions au Rwanda : défis, convergences et compétitions, 5-7. Huye: Université Nationale du Rwanda.
- Mvula M J 2006 (18 Octobre). Is the seminary the servant of the church? Article en ligne. Consulté sur www.theologicaleducation.org, 04-08-2014.
- Ngewa SM 2009. 1 & 2 Timothy and Titus. Série ABC. Toledo (Ohio), USA: HippoBooks.
- Nida EA 1978. *Coutumes et cultures.* Traduit par JC Margot. Neuchâtel, Suisse : Groupes Missionnaires.
- Nsanzimana JB 2009. L'évaluation du point de vue de l'évangile de la prospérité sur la place de la souffrance dans la vie chrétienne : un essai exégétique des Actes des Apôtres 14:21-22 et ses implications pour l'Eglise évangélique au Rwanda. Mémoire de Licence, FATER, Kigali, Rwanda.
- Ntamushobora F 2008. Toward an Understanding and Practice of Transformative Learning in Africa. *Common Ground* 5(2): 69-80.

- 2013. From transmission to transformation: An exploration of education for holistic transformation in selected Christian and public universities in Kenya. Article en ligne. Consulté sur www.phdtree.org, 23-06-2014.
- Oskarsson GN 2004. Le mouvement pentecôtiste une communauté alternative au sud du Burundi 1935-1960. Uppsala, Suède: SIM.
- Ouédraogo A 2008. Prophètes et apôtres. Dans T Adeyemo (Ed.), Commentaire Biblique Contemporain, 1520. Croissy-Beaubourg, France: Farel.
- Pache R 1992. L'inspiration et l'autorité de la Bible (5<sup>e</sup> éd.). Saint-Légier, Suisse : Emmaüs.
- Pache R 1992. *Nouveau dictionnaire biblique révisé et augmenté.* Saint-Légier, Suisse : Emmaüs.
- Palmer PJ 1993. *To know as we are known : Education as a Spiritual Journey.*New York, USA: HarperCollins.
- \_\_\_\_\_\_ 2007. The courage to teach: Exploring the inner landscape of a teacher's life. San Francisco (Calfornia) USA: Jossey-Bass.
- PIASS 2014. Historical background. Article en ligne. Consulté sur www.piass.ac.rw, 27-03-2014.
- Pierson L 1995. *In the Steps of Timothy: The effectiveness of an ordinary Christian.* Leicester, UK: Inter-Varsity Press.
- Robeck CM 1993. Prophecy. Dans GF Hawthorne, RP Martin et DG Reid (éds), Dictionary of Paul and his Letters, 755-762. Downers Grove (Illinois), USA: Inter-Varsity Press.
- Robert P 2012. Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris, France : Le Robert.

- Roux H 1959. Les épîtres pastorales : commentaire de I & II Timothée et Tite. Genève, Suisse : Labor et Fides.
- Schippers 1975. θλιψις. Dans C Brown (éd.), *The New International Dictionary* of New Testament Theology (Vol. 2), 807-809. Exeter, UK: Paternoster Press.
- Schreiner T 2011. *Interpreting the Pauline Epistles* (2<sup>e</sup> éd.). Grand Rapids (Michigan), USA: BakerAcademic.
- Semenye L 2006. Christian Education. Dans T Adeyemo (éd.), *Africa Bible Commentary*, 1480. Grands Rapids (Michigan), USA: Zondervan.
- \_\_\_\_\_\_ 2008. L'éducation chrétienne en Afrique. Dans T Adeyemo (éd.), Commentaire Biblique Contemporain, 1591. Croissy-Beaubourg, France: Farel.
- Smith KG 2008. Academic Writing and Theological Research: A Guide for Students. Johannesburg, South Africa: SATS Press.
- Sproul RC 2002. The Teaching Preacher. Dans E Alexander et al (éds), Feed my sheep: A Passionate Plea for Preaching, 71-80. Morgan PA (Pennsylvania), USA: Soli Deo Gloria Publications.
- Stott J 1996. *The Message of 1 Timothy & Titus.* Série BST. Nottingham, UK: Inter-Varsity Press.
- \_\_\_\_\_ 1999. *The message of 2 Timothy.* Série BST. Leicester, UK: Inter-Varsity Press.
- \_\_\_\_\_ 2007. The Living Church. Nottingham, UK: Inter-Varsity Press.
- Strauch A 1995. Biblical Eldership (3<sup>e</sup> éd.). Colorado Springs, USA: Lewis & Roth.
- Swindoll CR 2010. 1 & 2 Timothy. Série Swindoll's NT insights. Grand Rapids (Michigan), USA: Zondervan.

- Thayer JH 1896. *Thayer's Greek-English lexicon of the New Testament* (4<sup>e</sup> éd.). Peabody (Massachusetts), USA: Hendrickson Publishers.
- Towner PH 2006. *The Letters to Timothy and Titus*. Série NICNT. Grand Rapids (Michigan), USA: Eerdemans.
- 2010. The Function of the Public Reading of Scripture in 1 Timothy 4:13 and in the Biblical Tradition. Article en ligné. Consulté sur www.sbts.edu, 28-09-2013.
- Turaki Y 2008. Le rôle des ancêtres. Dans T Adeyemo (Ed.), *Commentaire Biblique Contemporain*, 492. Croissy-Beaubourg, France : Farel.
- Wiersbe WW 2009. *Be Faithful: 1 & 2 Timothy, Titus, Philemon* (2<sup>e</sup> éd.). Série Be. Colorado Springs, USA: David C. Cook.

# **ANNEXES**

# Annexe 1 : Lettre de demande d'autorisation de faire des recherches dans l'ADEPR

#### NSANZIMANA Jean Bosco

Kigali, le 22/02/2011

Regule Lalogla Signature

Etudiant au South African Theological Seminary (SATS) et

Enseignant au Rwanda Institute of Evangelical Theology (RIET)

Tél: 0783074959

E-mail: jbonsanz@yahoo.fr

Révérend Pasteur Représentant Légal de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda (ADEPR).

KIGALI

<u>Objet</u>: Demande d'autorisation de faire des recherches dans l'ADEPR.

Révérend Pasteur Représentant Légal,

J'ai l'honneur de venir auprès de votre haute autorité pour demander l'autorisation de faire des recherches dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda (ADEPR).

En effet, Révérend Pasteur Représentant Légal, je suis avant tout un chrétien membre de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda, Eglise locale de Nyarugenge, Chapelle Internationale. Je suis aussi un enseignant à la Faculté de Théologie au Rwanda Institute of Evangelical Theology (RIET) et un étudiant au South African Theological Seminary (SATS). Dans le cadre de mes études, je suis en train de faire des recherches pour une thèse de maîtrise ayant pour but l'identification de la responsabilité des leaders de l'Eglise de Pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique à la lumière des épîtres pastorales.

Comme de telles recherches exigent la connaissance de la situation actuelle en ce qui concerne l'implication des responsables de l'Eglise à différents niveaux dans ce ministère, l'accès à l'information soit par l'exploitation des archives, soit par l'enquête par questionnaire ou interview auprès desdits responsables s'avère nécessaire. Je voudrais alors vous demander de bien vouloir m'accorder l'autorisation d'approcher ces responsables et d'accéder à l'information.

Dans l'attente d'une suite favorable à ma demande, je vous prie d'agréer, Révérend Pasteur Représentant Légal, l'expression de ma haute considération.

NSANZIMANA Jean Bosco

### Annexe 2: Lettre d'autorisation de faire des recherches dans **I'ADEPR**



## Eglise de Pentecôte du Rwanda **ADEPR**

Kigali, le ... 1.5.1.0.4. 1.2.0.1. N° ... 2.0.5. ( A.1. 1.4.4. ... 1.4.4.4. ... 1.4.4.

Réf. Nº Objet:

Recherche au sein de l'ADEPR

Monsieur NSANZIMANA Jean Bosco

Monsieur,

Référence faite à votre lettre du 22/02/2011 relative à la demande de l'autorisation de faire des recherches dans l'ADEPR, pour votre thèse de maîtrise en théologie, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que cette autorisation vous est accordée.

Que Dieu vous bénisse.

Pasteur Samuel USABWIMANA Représentant Légal de l'ADEPR

Représentation

Légale o TO KIGA

Copie pour l'information :

Représentant Légal Suppléant de l'ADEPR

- Secrétaire Général de l'ADEPR

-Directeur des affaires Economiques et Financier de l'ADEPR\*

404 Kigali - Rwanda iil : info@adepr.org site: www.adepr.org

Tél. Office RL + 250 252 58 00 00 252 28 99 47 252 58 56 36

Arrêté Royal du 30 septembre 1930 Arrêté Ministériel no 485/08 du 19 Octobre 1962 Arrêté Ministériel no 03/7 du 6 Janvier 1984

Arrêté Ministériel n 026/11 du 11 Mai 1998 Arrêté Ministériel no 042/11 du 19/05/2005 Arrêté Ministériel no 079/08.11 du 07/07/2010

### Annexe 3: Questionnaire d'enquête (Version française)

## ENQUETE SUR L'IMPLICATION DES LEADERS DE L'EGLISE DE PENTECOTE DU RWANDA DANS LE MINISTERE D'ENSEIGNEMENT DE LA BIBLE

Q.	N°							
- 50	T 1	•	•	•	•	•	•	••

Cher frère/Révérend Pasteur,

Ce questionnaire vous est adressé dans le cadre des recherches sur la situation du ministère d'enseignement de la Bible dans l'Eglise de Pentecôte du Rwanda. Les résultats obtenus pourront non seulement m'aider dans mes recherches mais aussi aider l'Eglise à consolider ce ministère en vue d'équiper ses membres et de prévenir d'éventuelles conséquences de leur immaturité spirituelle. Je vous prie alors de bien vouloir répondre soigneusement aux questions ci-bas posées. Je vous garantis que l'information fournie ne servira qu'à la cause submentionnée.

Jean Bosco NSANZIMANA Tél.: 0783074959

 $E{\text{-}mail:jbonsanz@yahoo.fr}$ 

Etudiant dans le programme de Maîtrise en

Identification de l'enquêté				
1. Noms				
2. Age				
3. Sexe	Masculin		Féminin $\square$	
4. Etat civil	Marié		Célibataire	
5. Eglise locale				
6. Région ecclésiale				
7. Ministère exercé				
8. Formation				
a. Seulement lire et écrire				
b. Primaire				
c. Post-primaire				
d. ETD (Etudes Théologiques Dé	centralisées)			
e. Secondaire (autre domaine que	e biblique)			
f. Secondaire biblique				
g. Supérieure (autre domaine que	e théologique)	A1 🗆	A0 M M PhD C	]
h. Supérieure théologique		A1 🗆	AO M M PhD C	]
9. Profession				

Données sur l'Eglise locale		
<ul><li>10. Année d'implantation</li><li>11. Effectif des membres</li></ul>		
Connaissance biblique		
(Choisissez la bonne réponse en cochant la case correspor	dante)	
12. Qui est Jésus ?		
a. Dieu et non homme		
b. Le Fils, une personne de la ti	rinité	
c. Homme et non Dieu		
d. Moitié Dieu et moitié Homme		
e. 100% Dieu et 100% Homme		
13. Qui est le Saint-Esprit ?		
a. Dieu		
b. La force ou la puissance de l	Dieu	
c. Une influence		
d. Une personne		
14. Que faut-il pour être sauvé ?		
a. La repentance		
b. Le baptême dans l'eau		
c. Le baptême dans le Saint-Es	prit attesté par le	
parler en langues		
d. Etre dans l'Eglise de Pentec	ôte	
e. Les bonnes œuvres		
f. Seulement croire en la suffis	ance de l'œuvre	
salvatrice de Jésus-Christ	dentes cent correctes	
g. Toutes les 6 réponses précé		
h. Aucune réponse n'est correc i. Autre possibilité :		
,		
15. Quand est-ce que le Saint-Esp	-	
a. Au moment de l'expérience d		
b. Au moment ou après le bapté		
c. Après avoir beaucoup jeuné	et prie	Ц
16. Pour vous, quel est le moyen l	•	aître la volonté de Dieu ?
<ul> <li>a. Par le ministère des prophète personnes messagères en p</li> </ul>		
culte ou dans les cellules de		
b. Au moyen des songes et des		_ _
c. Par l'étude personnelle ou er		

# Situation actuelle du ministère d'enseignement biblique dans l'église locale

18. Existe-t-il des séances d'ens votre église ?	seignemen	t biblique autres que	e de prédications dans
a. Oui			
b. Non			
19. Quelle est la fréquence des s	séances d	enseignement bibliq	jue ?
a. Chaque semaine			
b. Chaque mois			
c. Deux fois par mois			
d. Une fois par trimestre			
e. Deux fois par trimestre			
f. Une fois par an			
g. Deux fois par an			
h. Autre possibilité			
20. Votre enseignement est-il sy	stématisé	?	
a. Oui			
b. Non			
21. Les objectifs de l'enseignem	ent bibliq	ue sont-ils prédéfinis	s ?
a. Oui			
b. Non			
22. Les thèmes de l'enseigneme	ent bibliqu	e sont-ils prédéfinis	? _
a. Oui			
b. Non			
23. Comment les catégories des biblique ?		,	'enseignement
<ul> <li>a. Chacune des catégories (e couples mariés, hommes, f</li> </ul>	-		
séparément des autres			
b. Toutes les catégories confo	ondues		
24. Etes-vous disponibles pour	enseigner	la Bible ?	
a. Oui			
b. Non			
25. Dans votre église, existe-t-il	des ensei	gnants de la Bible au	itres que vous ?
a. Oui		Nombre :	
b. Non			

pour cette tâche?	reçu l'ordination par l'Eglise
a. Tous	
b. La majorité	
c. La minorité	
d. Aucun	
27. Quels enseignants de la Bible sont-ils formés biblique	ment ou théologiquement ?
a. Tous	
b. La majorité	
c. La minorité	
d. Aucun	
28. Ceux des enseignants de la Bible qui ont été formés bi théologiquement l'ont-ils été jusqu'à quel niveau ?	ibliquement ou
a. Post-primaire	Nombre :
b. Secondaire	☐ Nombre :
c. A1 (Baccalauréat, Diploma)	Nombre :
d. A0 (Licence, Bachelor)	☐ Nombre :
e. Maîtrise	☐ Nombre :
f. Doctorat	☐ Nombre :
29. Quel est le statut de ces enseignants dans votre parois	sse ?
a. Membres permanents	
b. Membres temporaires	
c. Visiteurs	
Moyen de connaissance de la volonté de Dieu pour les mem Pentecôte du Rwanda	bres de l'Eglise de
30. Pour les membres de votre église, quel est le moyen le la volonté de Dieu ?  a. Par le ministère des prophètes ou des	plus habituel de connaître
personnes messagères en privé, dans le	
culte ou dans les cellules de maisons	
b. Au moyen des songes et des visions	
c. Par l'étude personnelle ou en groupe de la Bible	
Qu'en dites-vous ?	

. Votre Eglise connaît au jour le jour une croissance	
a. Cela va-t-il de paire avec la croissance spirituelle?	numérique
Oui $\square$	Non
<del>_</del>	
b. Quels sont les signes ?	
ıde des leaders de l'Eglise de Pentecôte du Rwa	nda vis-à-vis de la form
que et théologique	nda vis-a-vis de la joi m
. Comment jugez-vous la formation biblique et théolo	ogique 2
a. Un luxe	
b. Une nécessité	
c. Inutile	Ц
. Quel rôle votre église locale joue-t-elle dans la form Bible ?	ation des enseignants de l
a. Désigner et recommander les candidats	
b. Donner la recommandation aux candidats qui le	
sont de leur propre initiative	
c. Soutenir l'étudiant matériellement ou	
financièrement	

Merci beaucoup d'avoir pris votre temps pour répondre aux questions.

Que Dieu vous bénisse.

## Annexe 4: Questionnaire d'enquête (Version Kinyarwanda)

## UBUSHAKASHATSI KU RUHARE RW'ABAYOBOZI B'AMATORERO YA PENTEKOTE MU RWANDA MU MURIMO WO KWIGISHA IBYANDITSWE BYERA

	ID1.	ANDITSV	V L D	ENA		
Ibi bibaz kuntu Ut uhagaze. Itorero n zaturuka	lata/Nyakubahwa Mushumba to bikugejejweho mu rwego r m <b>urimo wo kwigisha ibyar</b> . Ibisubizo byawe bizafasha h nu kubaka uwo murimo mu ku kudakura mu buryo b a nkwizeza ko ibisubizo utang	w'ubushaka nditswe byei kugera ku nto buryo buko w'umwuka.	ra mu ego y'i meza Bityo	Itorero rya ubwo bushak abakristo no nifuzaga k	imasomo ya i <b>Pentekoti</b> ashatsi. Biza i kubarinda i o wasubiza	<b>ry'u Rwanda</b> nafasha kandi ingaruka zose neza ibibazo
				nyeshuri muri pr inuza) ya Tewolo	<b>Tél.: O</b> ogramu ya Maîtı ojiya yo muri Afu	ANZIMANA 1783074959 rise muri Seminari rika y'Epfo (South ! Seminary - SATS)
Umwiroi	ndoro w'ubazwa					
1. Am	nazina					
No	ms/Names					
Egi						
6. Irai	tsina xe/Sex ngamimerere tt civil/Civil status	Gabo <i>Masc.</i> Arubatse <i>Mar.</i>		Gore <i>Fem.</i> Ingarag <i>Célib./</i>		
_	nurimo akora mu Itorero nistère/Ministry					
a. b. c. d. e. f. g.	nashuri yize  Ntazi gusoma no kwandika Azi gusoma no kwandika gus Abanza  Arenga ku abanza (Post ETD (Etudes Théologiques E Ayisumbuye mu bindi bitari E Ayisumbuye ya Bibiliya Kaminuza mu bindi bitari Bib	Prim.) Décentralisée Bibiliya	·	☐ <u>U</u> mwaka	/ Ikiciro wara warangije □ M □	0.

i. Kaminuza ya Tewologiya

9. Umwuga (Profession) .....

A1 A0 M PhD

Ibijyaı	ıye n'Itorero	
10.	Igihe Itorero ryatangiriye	
	Limuhara wishakrista	
11.	Omubare w abakristo	
Ubum	enyi ku mahame shingiro yo kwizera no ku	ı nviaisho za Bibiliva
(Hitamo igi	subizo kiri cyo mu bisubizo bikurikira ushyire akamenyetso mu kazu kel	rekeranye n'igisubizo uhisemo)
12.	Yesu ni nde ?	_
	a. Ni Imana gusa si umuntu	
	b. Mwana, Umupersona mu butatu	
	c. Ni Umuntu gusa si Imana	
	d. Ni Imana 50% akaba n'umuntu 50%	
	e. Ni Imana100% akaba n'umuntu 100%	
13.	Mwuka Wera ni nde ?	_
	a. Ni Imana	
	b. Ni imbaraga z'Imana	
	c. Ni ikintu gituma umuntu aba uko Imana ish	aka $\square$
	d. Afite personnalité	
14.	Hagomba iki ngo umuntu akizwe ?	_
	a. Kwihana / Kwatura ibyaha	
	b. Kubatizwa mu mazi menshi	
	c. Kubatizwa mu mwuka wera bigahamywa n	
	kuvuga ururimi rushya	
	d. Kwinjira no kuba mu Itorero rya Pentekote	
	e. Gukora imirimo myiza (yo gukiranuka)	
	f. Kwizera gusa urupfu no kuzuka bya Yesu-l	Kristo U
	g. Ibisubizo bibanza byose ni byo	님
	h. Nta gisubizo na kimwe kiri cyo i. Ikindi kitavuzwe :	Ш
15.	Ni ryari Mwuka Wera aza gutura mu mukris	.to ?
	a. Mu gihe yakira agakiza	
	<ul><li>b. Mu gihe cyo kubatizwa mu mazi menshi</li><li>c. Mu gihe cyo kubatizwa mu Mwuka Wera ny</li></ul>	VIIMa VO
	gukizwa	
	<ul><li>d. Nyuma yo kwiyiriza ubusa no gusenga cya</li></ul>	ne $\square$
	d. Nyuma yo kwiyinza abasa no gasenga eya	
16.	Ni ubuhe buryo umenyeramo ubushake bu a. Imana ikoresheje umuhanuzi cyangwa indi ntumwa, mu ibanga, mu cyumba	
	cy'amasengesho cyangwa mu materaniro	
	b. Inzozi cyangwa iyerekwa	
	c. Mu kwiga Bibiliya ku giti cyanjye cyangwa	ı hamwe

# Uko umurimo wo kwigisha ibyanditswe byera uhagaze mu Itorero

18.	Ese mu Itorero	ryanyu mugira amateran	iro yihariye yo kw	igishamo Bibiliya (atari		
	ayo kubwiriza)	?				
	a. Yego					
	b. Oya					
19.	Niba ayo matera	niro abaho, biba kangahe	?			
	a. Buri cyumwer	u				
	b. Buri kwezi					
	c. Kabiri mu kwe	ezi				
	d. Rimwe mu gih	nembwe				
	e. Kabiri mu gihe	embwe				
	f. Rimwe mu mw	<i>y</i> aka				
	g. Kabiri mu mw	aka				
	h. Ikindi kitavuzv	ve (Kivuge)		□		
20.	Inyigisho zaba z	ifite umurongo ngenderw	aho ?			
	Yego		Oya			
21.	21. Intego zigamijwe zibanza gutekerezwaho mbere yo gutegura inyigisho ?					
	Yego		Oya			
22.	Ingingo z'ingenz	zi zibanza gutegurwa mbe	re yo gukora inyig	isho zirambuye ?		
	Yego		Oya			
23.	Ibyiciro bitandul	kanye bihabwa inyigisho (	gute ?			
		vacyo (abana, urubyiruko, a vabo, abagore ukwabo, aba				
	b. Ibyiciro byose	e bivanze				
24. Nk'umushumba w'Itorero, kwigisha ubibonera umwanya uhagije?						
	Yego		Oya			
25. Hari abandi bigisha ba Bibiliya mufite mu Itorero ?						
	a. Yego	Umubare:	Oya			

26. Ni abahe bigisha mufite barobanuriwe n'Itorero uwo murin	no mu buryo bwemewe?
a. Bose	
b. Abenshi muri bo	
c. Bake muri bo	
d. Nta n'umwe	
27. Ni abahe bigisha babyize mu ishuri rya Bibiliya cyangwa T	ewolojiya ?
a. Bose	
b. Abenshi muri bo	
c. Bake muri bo	
d. Nta n'umwe	
28. Abigisha babyize mu ishuri rya Bibiliya cyangwa Tewol	ojiya babyize kugeza ku
a. Amahugurwa nyuma y'amashuri abanza	☐ Umubare :
b. Amashuri yisumbuye	☐ Umubare :
c. Kaminuza ikiciro cya 1 : A1 (Baccalauréat, Diploma)	☐ Umubare:
d. Kaminuza ikiciro cya 2 : A0 (Licence, Bachelor)	☐ Umubare :
e. Kaminuza ikiciro cya 3 : Maîtrise (Master's)	☐ Umubare:
f. Kaminuza ikiciro cya 3 : Doctorat (PhD)	☐ Umubare :
29. Abo bigisha ni bakristo ki muri Paruwase yanyu ?	
a. Abakristo membres ba paruwase	
b. Abakristo bahora bimuka	
c. Abashyitsi	
Uburyo bwo kumenya ubushake bw'Imana	
30. Mu bijyanye no kumenya ubushake bw'lmana ku bakristo bukunze kuza ku isonga ?	o banyu, ni ubuhe buryo
<ul> <li>a. Ubuhanuzi cyangwa ubutumwa mu ibanga, mu cyumba cyangwa mu materaniro</li> </ul>	_
rusange	
b. Inzozi n'iyerekwa	
c. Gusoma Bibiliya mu mwihariko cyangwa mu itsinda	
Urabivuga ho iki ?	

# Uko umushumba abona imikurire y'Itorero 31. Abakristo banyu biyongera mu mubare uko bwije n'uko bukeye. a. Ni nako bimeze mu buryo bw'umwuka? Yego Oya b. Ibimenyetso ni ibihe? Uko umushumba abona ibyo kwiga Bibiliya cyangwa Tewolojiya 32. Kwiga Bibiliya cyangwa Tewolojiya ubibona ute? П a. Umurengwe b. Ni ngombwa c. Si ngombwa 33. Ni uruhe ruhare rw'ltorero mu myigire y'abigisha ba Bibiliya? a. Kurobanura no gutangira ubuhamya П abakandida b. Guha « recommandation » abakandida bishakira kwiga ku giti cyabo c. Gushyigikira umunyeshuri mu bijyanye n'ibikoresho n'amafaranga d. Nta ruhare na rumwe 34. Ni iki Itorero ryanyu riteganya mu birebana no gutegura abakozi binyuze mu kwiga amashuri ya Bibiliya na Tewolojiya?

Urakoze cyane kwigomwa igihe cyawe ukaba usubije ibyo bibazo byose.

Imana iguhe umugisha.